

Département des Ardennes

Commune de BOUTANCOURT

CARTE COMMUNALE

1 RAPPORT DE PRÉSENTATION

Vu pour être annexé à la
délibération du 29.06.2010
approuvant la carte communale

Cachet de la mairie
et signature du Maire



Approuvée le : 29.06.2010

Révisée le :



GEOMETRE
EXPERT

Jacques DUVAL
GEOMETRE - EXPERT FONCIER
URBANISTE

08000 CHARLEVILLE-MEZIERES
08200 SEDAN

Tél.: 03 24 57 40 32
Fax: 03 24 57 64 25

Successeur de M. Bernard WAYERE

SOMMAIRE

PRÉAMBULE.....	5
1. CONTEXTE COMMUNAL.....	8
1.1. Données générales.....	8
1.1.1. Situation géographique	8
1.1.2. Données historiques et patrimoniales	10
1.2. Volet paysager.....	12
1.2.1. Éléments topographiques et morphologiques	12
1.2.2. Contexte pédologique et géologique.....	17
1.2.3. Contexte hydrographique et hydrologique.....	20
1.2.4. Données climatiques	25
1.2.5. Le Milieu naturel.....	27
1.2.6. Entités paysagères.....	29
1.2.7. Synthèse du volet paysager.....	40
1.3. Les données humaines et socio-économiques	41
1.3.1. La population	41
1.3.2. L'habitat	42
1.3.3. les activités.....	53
1.3.4. Évolution de l'activité économique.....	58
1.4. Les équipements.....	58
1.4.1. Les équipements d'infrastructures.....	58
1.4.2. Les équipements de superstructures	69
1.5. Les servitudes d'utilité publique	74
1.6. Les études de risques	76
1.7. Synthèse de l'état initial de l'environnement.....	76
1.7.1. Tendance d'évolution constatée et évaluation des besoins.....	76
1.7.2. Identification des atouts et faiblesses du territoire.....	78
1.8. Les enjeux et les problèmes posés.....	84
2. DONNÉES COMMUNALES – OBJECTIFS D'AMÉNAGEMENT.....	85
2.1. Prescriptions supra-communales.....	85
2.2. Perspectives d'évolution de la commune	86
3. LES DISPOSITIONS DE LA CARTE COMMUNALE	87
3.1. Principes généraux retenus pour élaborer la carte communale	87
3.2. Dispositions relatives aux secteurs constructibles	87
3.3. Modalités d'application du règlement national d'urbanisme – recommandations architecturales.....	88
3.4. Définition et justification des choix communaux.....	89
3.4.1. Objectifs fixés par la commune.....	89
3.4.2. Justifications des choix communaux	89
3.5. Caractère des secteurs de la carte communale	94
3.5.1. Secteur constructible C	94
3.5.2. Secteur inconstructible N	112
3.6. Incidences des choix de la carte communale sur l'environnement.....	113
3.6.1. Évolution du paysage urbain.....	113
3.6.2. Evolution du paysage naturel.....	113
3.6.3. Aspects environnementaux.....	114
3.7. Mesures prises pour sa préservation et sa mise en valeur	114
3.7.1. Aspects réglementaires	114
3.7.2. Préservation d'éléments du patrimoine local.....	115
3.7.3. Préservation du paysage urbain	116
3.8. Tableau récapitulatif des superficies des secteurs.....	117
4. ANNEXES.....	119

Annexe 1 : Règlement National d'Urbanisme et autres dispositions législatives et réglementaires applicables	120
Annexe 2 : Recommandations architecturales.....	136

PRÉAMBULE

QU'EST-CE QU'UNE CARTE COMMUNALE ?

La loi SRU (Solidarité et Renouvellement Urbain) mise en oeuvre le 13 décembre 2000 et la loi Urbanisme et Habitat du 2 juillet 2003, introduisent une nouvelle démarche pour l'aménagement du territoire, offrant aux communautés territoriales des "outils" de réflexion et de gestion fondés sur le droit d'occupation des sols.

Se substituant aux « Modalités d'Application du Règlement National d'Urbanisme (MARNU) », les cartes communales préservent leur simplicité et leur souplesse. Elles sont désormais de véritables documents d'urbanisme dont la légitimité a été renforcée, s'agissant :

- du principe de démocratie locale, par une enquête publique obligatoire,
- de l'accessibilité du document approuvé, qui doit être tenu à la disposition du public,
- de la pérennité du document, par la suppression du délai de validité de 4 ans,
- de la décentralisation, par la délivrance des autorisations d'occupation des sols par les communes qui le décident.

Les communes dotées d'une carte communale peuvent désormais mettre en place un droit de préemption en vue de la réalisation d'un équipement ou d'une opération d'aménagement.

Pour autant, la carte communale reste un document simple : elle comprend un rapport de présentation et un document graphique seul opposable aux tiers.

Elle ne comprend pas de règlement, c'est le règlement national d'urbanisme (RNU) qui s'applique.

La carte communale a pour objet de délimiter les secteurs constructibles de la commune, selon un accord entre la commune et l'État.

QUEL EST SON CONTENU ?

La carte communale se compose :

- d'un rapport de présentation,
- d'un ou de plusieurs documents graphiques.

Elle ne comprend ni règlement, ni annexe.

1. Le rapport de présentation explique les raisons qui ont permis de définir les secteurs constructibles, à partir d'un diagnostic et d'une analyse de l'environnement. Conçu de façon synthétique, il doit permettre à chacun de comprendre les choix effectués.

Ainsi, **le rapport de présentation** comprend :

- une analyse de l'état initial de l'environnement : topographie, forme urbaine, analyse paysagère, caractéristiques des espaces naturels et agricoles, ressources en eau, risques...
- les prévisions de développement économique et démographique,
- l'explication des choix retenus, notamment au regard des objectifs et des principes définis aux articles L.110 et L.121-1 du code de l'urbanisme, pour la délimitation des secteurs où les constructions sont autorisées. Les motifs qui ont conduit à la délimitation des secteurs susceptibles d'accueillir des activités, notamment celles incompatibles avec le voisinage des zones habitées, seront précisés. En cas de révision, les changements apportés dans la délimitation des secteurs où les constructions sont autorisées, devront être justifiées,
- les incidences des choix de la carte communale sur l'environnement : il s'agit d'apprécier les conséquences directes et indirectes des choix d'aménagement retenus, mais aussi les effets positifs que la mise en œuvre de la carte communale va induire. Les mesures prises pour préserver l'environnement ou le mettre en valeur, et diminuer les risques de nuisances, seront exposées.

2. La (ou les) carte(s) délimite(nt) des secteurs pouvant accueillir des constructions, en permettant d'identifier les parcelles concernées. Opposable aux tiers, ce document essentiel constitue l'objet même de la carte communale.

Dans les secteurs non constructibles, sont autorisés :

- La reconstruction à l'identique d'un bâtiment détruit par un sinistre ou la restauration des bâtiments dont l'essentiel des murs porteurs subsiste.
- l'adaptation, le changement de destination (transformation en habitation, par exemple),
- la réfection ou l'extension des constructions existantes,
- la réalisation de constructions et installations nécessaires à des équipements collectifs, à l'exploitation agricole ou forestière et à la mise en valeur des ressources naturelles.

Les secteurs constructibles vont correspondre en premier lieu aux parties actuellement urbanisées, mais la carte communale peut également prévoir la délimitation de secteurs constructibles nouveaux.

La carte communale peut réserver des secteurs destinés à l'implantation d'activités industrielles ou artisanales, notamment celles qui sont incompatibles avec le voisinage des zones habitées. La légende du document graphique précisera cette particularité.

Le document graphique peut délimiter les secteurs dans lesquels sera interdite la reconstruction à l'identique d'un bâtiment détruit par un sinistre ou la restauration des bâtiments dont pourtant l'essentiel des murs porteurs subsiste. Le rapport de présentation devra expliquer les motifs de ces décisions.

INTRODUCTION

HISTORIQUE DU DOCUMENT D'URBANISME

La commune de BOUTANCOURT dispose d'un Plan d'Occupation des Sols depuis le 27 juin 1987, date d'approbation en conseil municipal.

Mise en révision générale du P.O.S. en octobre 1999 :

Les dispositions en vigueur du P.O.S. n'étant plus adaptées aux évolutions et besoins du territoire communal, le conseil municipal a décidé de prescrire la révision générale du document d'urbanisme par délibération en date du 19 octobre 1999.

Modification du P.O.S. approuvée en septembre 2002 :

Une procédure de modification du P.O.S. approuvée le 13 septembre 2002 a été engagée parallèlement à la révision générale.

La loi S.R.U. du 13 décembre 2000 la loi Urbanisme et Habitat du 2 juillet 2003 ont entraîné une réforme des documents d'urbanisme.

Le projet de révision générale du P.O.S. n'ayant pas été arrêté par le conseil municipal avant le 1^{er} avril 2001, la procédure s'est poursuivie selon les nouvelles règles fixées par les décrets d'application de la loi, entrés en vigueur à compter du 1^{er} avril 2001. Par une délibération du 30 mars 2006, le conseil municipal a défini un le nouveau cadre législatif de la révision générale

CONTEXTE DE LA MISE EN ŒUVRE DE LA CARTE COMMUNALE

Depuis ces dernières années, le territoire communal a évolué et la commune souhaite aujourd'hui répondre à de nouveaux besoins, et engager sur l'ensemble du territoire communal de nouvelles orientations d'urbanisme et d'aménagement.

Par ailleurs, comme le Plan Local d'Urbanisme, qui remplace le P.O.S., la carte communale doit respecter les principes de l'article L.121.1 du Code de l'Urbanisme et doit être compatible avec la réglementation et documents supra-communaux :

- Schéma de Cohérence Territoriale
- Directives territoriales d'aménagement
- Plan Local d'Habitat
- Plan de Déplacement Urbain
- Programmes Locaux d'Habitat
- Charte de Parc Naturel Régional
- Entrées des villes (art. L 111.1.4 du code de l'urbanisme)
- Plan de Prévention des Risques
- Etc.

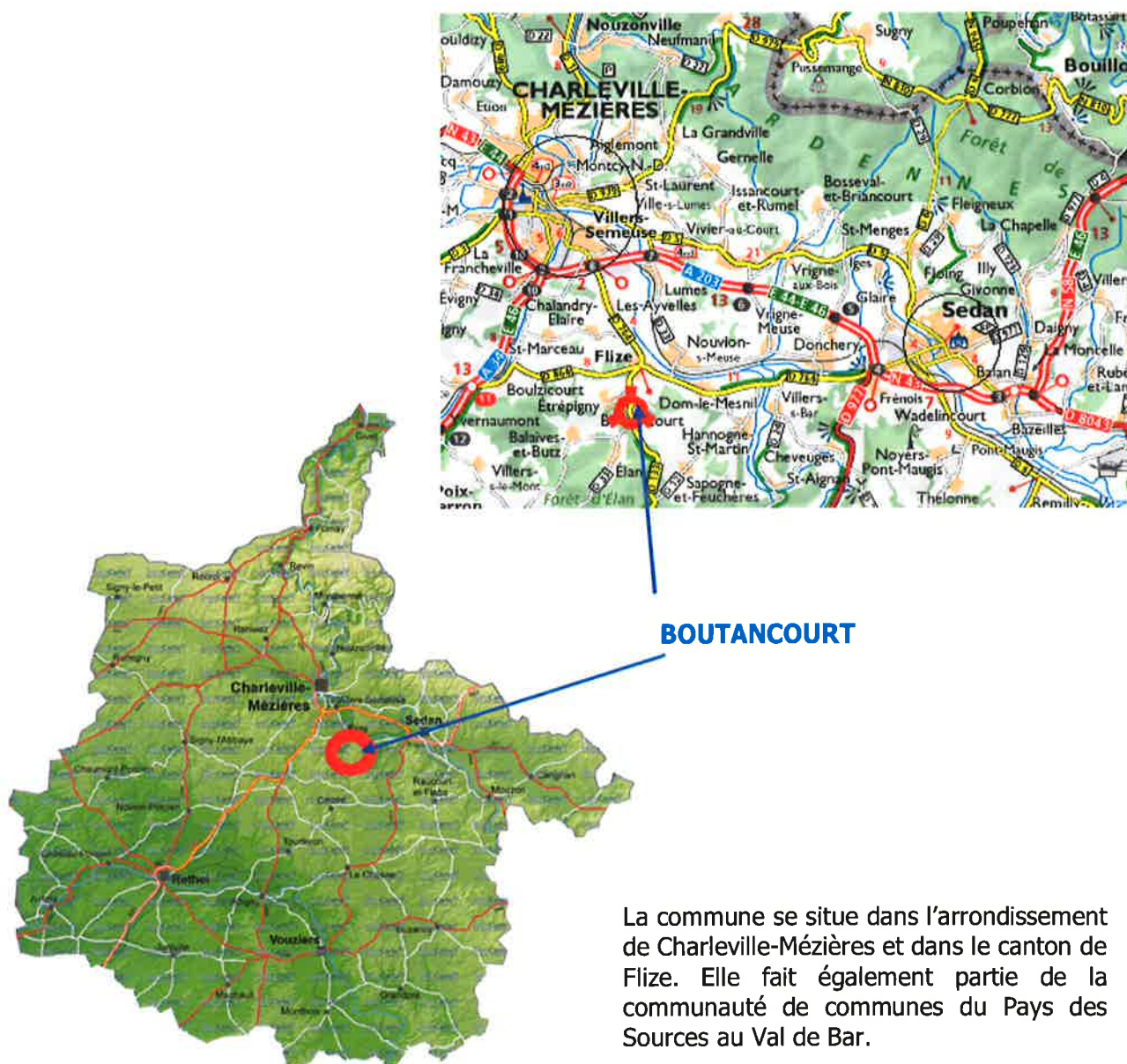
1. CONTEXTE COMMUNAL

1.1. Données générales

1.1.1. Situation géographique

La commune de Boutancourt se trouve dans le département des Ardennes à environ 10 km au sud de Charleville-Mézières et à 13 km à l'Est de Sedan. Elle est reliée au chef-lieu par la route départementale n°764.

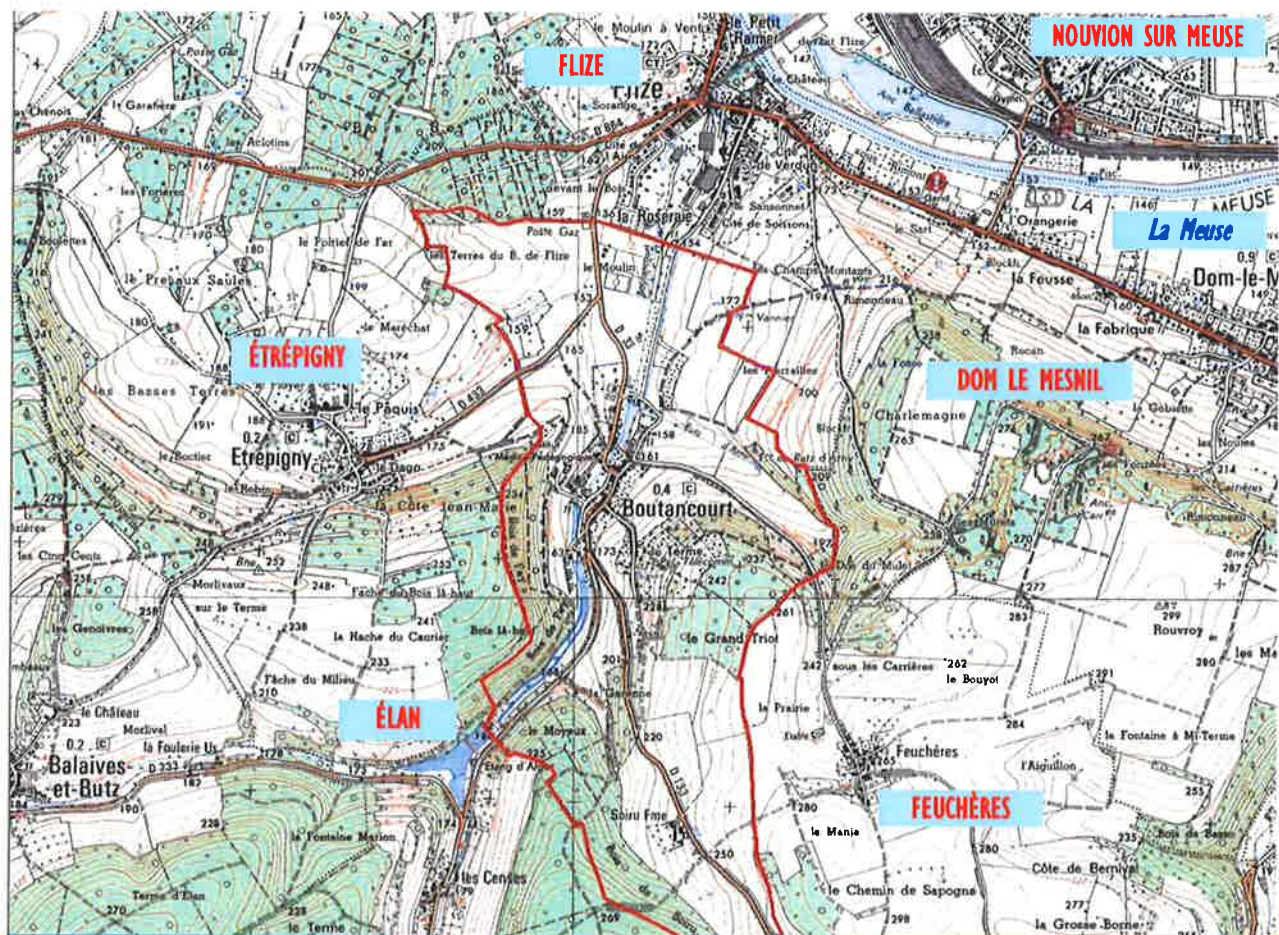
Il s'agit d'une petite commune rurale d'environ 300 habitants. Elle se situe dans une petite vallée à proximité de la vallée de la Meuse.



La commune se situe dans l'arrondissement de Charleville-Mézières et dans le canton de Flize. Elle fait également partie de la communauté de communes du Pays des Sources au Val de Bar.

Les communes limitrophes sont :

- **Flize** au Nord
- **Étrépnigny** à l'Ouest
- **Élan** au Sud ouest
- **Sapogne-et-Feuchères**, au Sud
- **Dom le Mesnil** à l'Est



1.1.2. Données historiques et patrimoniales

D'après la « Géographie illustrée des Ardennes » d'Albert Meyrac :

« Le village, dans un entonnoir que forment deux petites collines, est d'origine ancienne. Son nom apparaît pour la première fois en 997, dans le diplôme de l'empereur d'Allemagne, Othon III, confirmant la donation faite, in Botonicaste, au monastère de Mouzon, « pour le salut de son âme ». D'où l'origine séculaire des droits que conserva jusqu'à la révolution, l'abbaye de Mouzon sur Boutancourt. Ravagé et incendié : en 1360 pendant la guerre de Cent ans, par les routiers que conduisait Eustache d'Amberchicourt ; en 1448, par les bandes de Growestein ; en 1521, avant le siège de Mézières par les Impériaux ; en 1561, par François d'Aspremont, seigneur de Lumes ; en 1641, par les troupes allemandes de Lambois, après la bataille de la Marfée ; en 1643, par les troupes espagnoles que Condé devait battre à Rocroi.

L'Eglise. Moderne, de style ogival. L'ancienne église, fort curieuse, de Boutancourt, remontant pour la première partie au treizième siècle, et pour les deux autres au quinzième et au dix-septième siècle, notamment le portail, fut détruite par un incendie le 24 mars 1882. La cloche date de 1789. »

TEXTE FIGURANT SUR LA PANCARTE PLACE CARNOT (Communauté de communes du Val de Bar).

Un parchemin de 997, signé par Othon III, empereur d'Allemagne, et quelques constructions dont une maison de 1695 attestent du lointain passé de ce Domaine d'un nommé Bouton.

L'église actuelle dotée d'un fronton à l'inscription si particulière, fut construite sur les bases d'un édifice datant du XIII^{ème} siècle et en partie détruit par un incendie en 1882.

Bâti le long du ruisseau d'Élan, ce village eut une vocation industrielle basée sur l'exploitation des filons ferrugineux des forêts voisines.

Les étangs formaient les retenues d'eau nécessaires au fonctionnement des forges.

De belles balades sur les chemins campagnards et forestiers feront découvrir ses nombreux lieux-dits aux noms aussi évocateurs que l'Alger, la Mal Campées, le bois Fay, le Terme ou Sévigneulles.

EXTRAIT D'UN ARTICLE DU JOURNAL " LE PETIT ARDENNAIS " en date du 13 AOÛT 1936

"...En 1710, le vingt juin, Louis Poulain achète à Messire Jean Louis, Comte de Joyeuse, les étangs de la forge et fonderie halles et fourneaux de Boutancourt avec les cours des eaux étangs et places tenantes et dépendantes et voisines, le dit cours d'eau à prendre au-dessous des forges d'Élan jusque au-dessous de la fenderie de Boutancourt, sans aucune réserve des choses ci-dessus exprimées, exemptes de toutes charges et droits, excepté d'un chapon vif en plumes, payable par an, à la seigneurie de Boutancourt..."

EXTRAIT du BULLETIN MUNICIPAL D'INFORMATION

"PROPRIÉTAIRE A BOUTANCOURT" JEAN -NICOLAS GENDARME

Né à Vrigne-aux-Bois le 30 janvier 1769, il fut autodidacte s'enrichissant au contact de professionnels (son père, son gendre et son neveu).

Marié à Marie Catherine CAMION, née en 1769, qui fut l'exemple de la brave bourgeoise, mère de famille, il eurent 6 enfants.

Jean-Nicolas GENDARME présente le visage d'un homme énergique.

Très souvent debout à 3 heures du matin, il surveillait personnellement les fabrications de ses établissements de Vrigne-aux-Bois, Flize, Boutancourt et Vendresse.

Jean-Nicolas GENDARME, maître de Forges fut maire de Vrigne-aux-Bois.

L'eau des ruisseaux représentait la seule force motrice pour activer les "maquas" c'est à dire les marteaux, les ventilateurs, les soufflets et les laminoirs ; une des grandes théories de J.N.G. fut d'empêcher ses concurrents de

venir s'installer sur les ruisseaux ardennais en achetant une douzaine de moulins entre 1809 et 1826. Propriétaire de bois, Jean-Nicolas Gendarme avait un atout supplémentaire par rapport à ses concurrents, il acheta la forêt de Mazarin (3500 hectares).

Il se créa une image de seigneur achetant de nombreux châteaux, dont celui de Boutancourt, non pour y demeurer, mais par la présence de bois, de forges, de fermes de terres cultivables qu'il loua ce qui lui rapporta beaucoup d'argent.

En 1821, il achète le domaine de Boutancourt comprenant un château, deux hauts fourneaux, trois forges, une fonderie, trois platineries, des étangs, trois moulins, des maisons, des prés, des terres et trois corps de fermes.

En 1828, il achète le château de Flize et il transforme les ateliers textiles en atelier de ferronnerie.

En 1830, il crée une nouvelle usine à Boutancourt appelée "Alger".

En 1843, cette usine comprenait des fours à puddler, cinq fours à réchauffer et de nombreux autres appareils.

Jean-Nicolas GENDARME fut le plus grand propriétaire foncier de l'arrondissement de Sedan.

Il décède le 6 juin 1845, son épouse le suivit le 17 septembre de la même année, ils sont inhumés dans une chapelle funéraire au centre du cimetière de Vrigne-aux-Bois, offert à la commune par les maîtres de Forges.

LES LIGNES CI-APRÈS SONT TIRÉES DU DICTIONNAIRE DES COMMUNES DES ARDENNES, ÉDITION 4^{ème} TRIMESTRE 1970, N°53.

BOUTANCOURT (y figure un dessin à main levée de l'église Saint Remy)

La commune de BOUTANCOURT se trouve à 14 KM de Charleville et à 2 km seulement de Flize. Sa population actuelle est de 350 habitants et sa superficie de 288 hectares. Située à une altitude moyenne de 153 m, elle est desservie par les services de cars réguliers de la ligne CHARLEVILLE-VOUZIERES.

Une petite industrie à caractère artisanale, une taillanderie, est installée sur le territoire communal au lieu-dit "ALGER". Elle occupe une quinzaine de personnes. Deux exploitations agricoles, l'une de 106 hectares, l'autre de 74 hectares, se partage l'élevage de bovins sur de vastes herbages. Autrefois, le charbon de bois était exploité en forêt de Balaives.

L'école de BOUTANCOURT dispense à 54 jeunes élèves répartis dans deux classes mixtes, un enseignement primaire, et le C.E.G. de NOUVION-SUR-MEUSE s'attache à la continuité de leurs études. Il faut noter, d'autre part, qu'un institut Médico Pédagogique et professionnel comptant 180 élèves et employés fonctionne à BOUTANCOURT.

Dominant cette charmante cité, l'église datait, à l'origine, du XV^{ème} siècle. Brûlée lors de la révolution, elle fut reconstruite en 1883 dans le style ogival et selon une nouvelle orientation Sud-Ouest-Nord-Est. Les archives paroissiales, quant à elles datent de 1792.

De par sa situation même, la commune de BOUTANCOURT présente un réel attrait touristique; en effet elle est toute proche de la magnifique forêt d'Élan et de la Meuse.

Chaque année, le 1^{er} dimanche d'octobre, BOUTANCOURT est en liesse. C'est le jour de la fête de Saint Remy, prétexte à 48 heures de gaieté. On dansera dans les bals et on exercera son adresse aux stands de la fête foraine.

Comme on le constate, BOUTANCOURT n'a pas l'aspect d'une commune morose.

L'église a été reconstruite en 1883 et s'appelle église Saint Rémi. Trois stalles datant du 18^{ème} siècle sont classées au Patrimoine de France depuis 1970. Ce sont trois sièges en bois taillé aux misericordes différentes les unes des autres avec ornementation sculptée d'inspiration végétale.



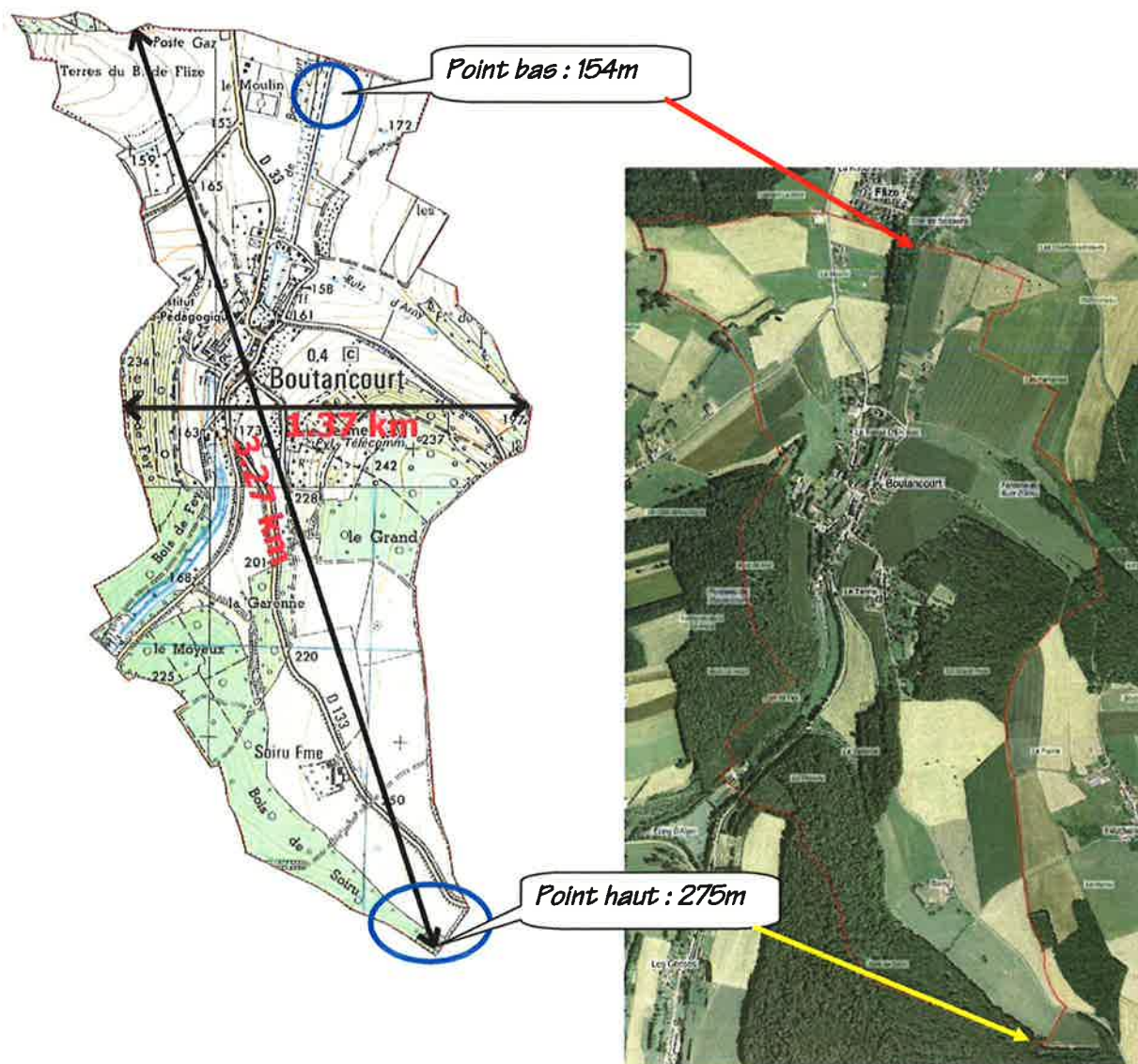
1.2. Volet paysager

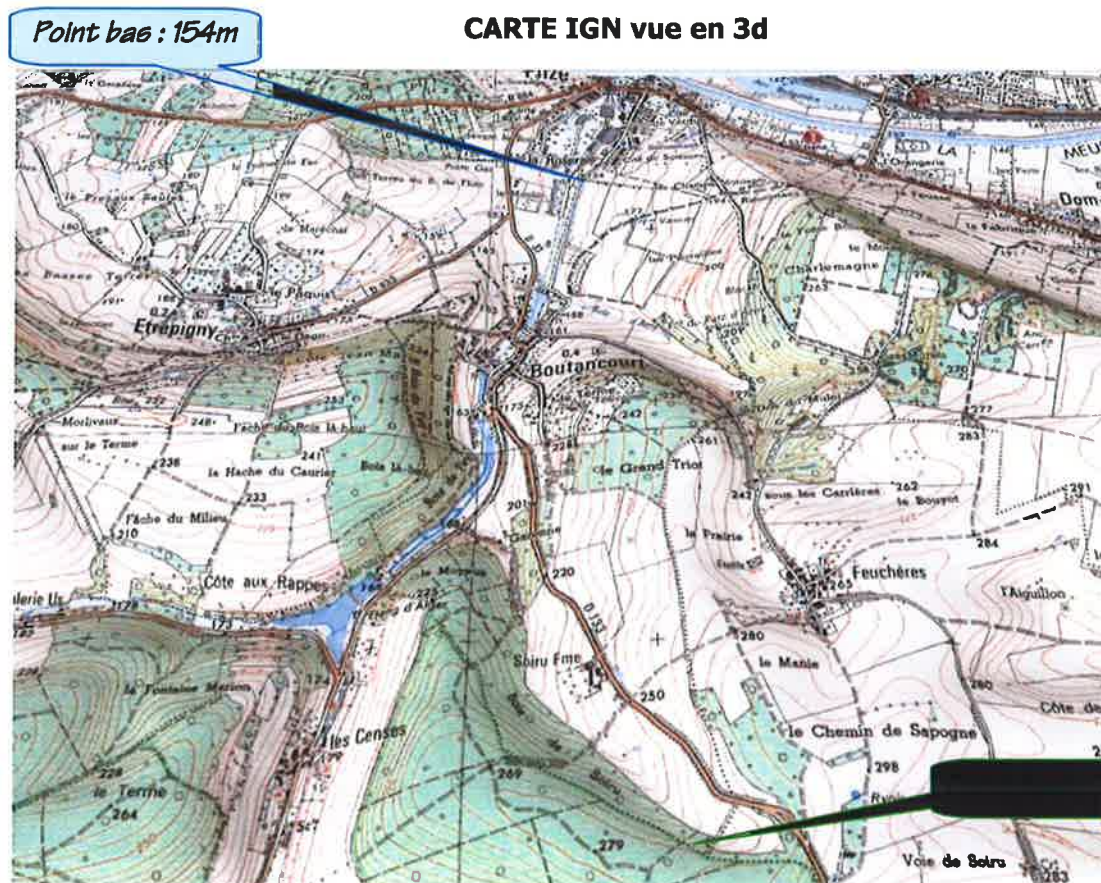
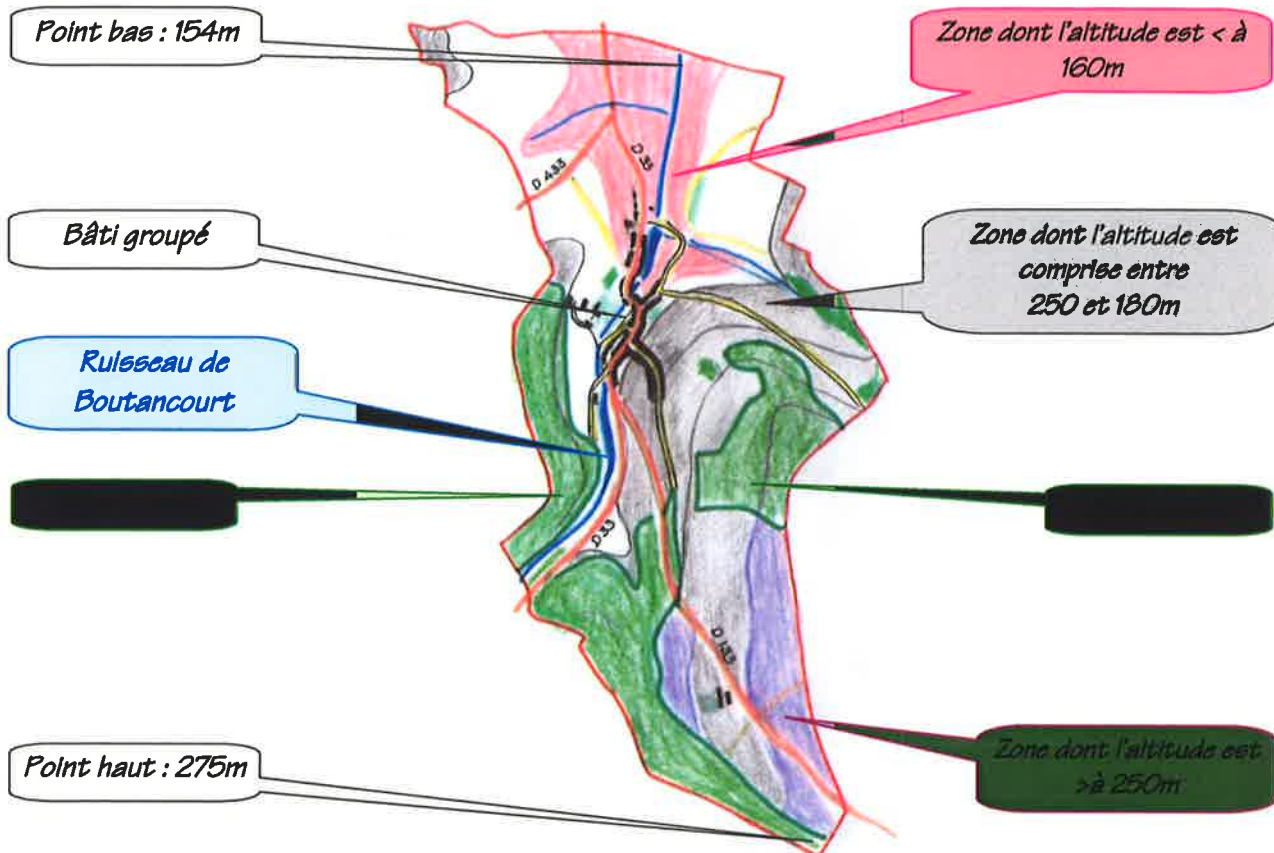
1.2.1. Éléments topographiques et morphologiques

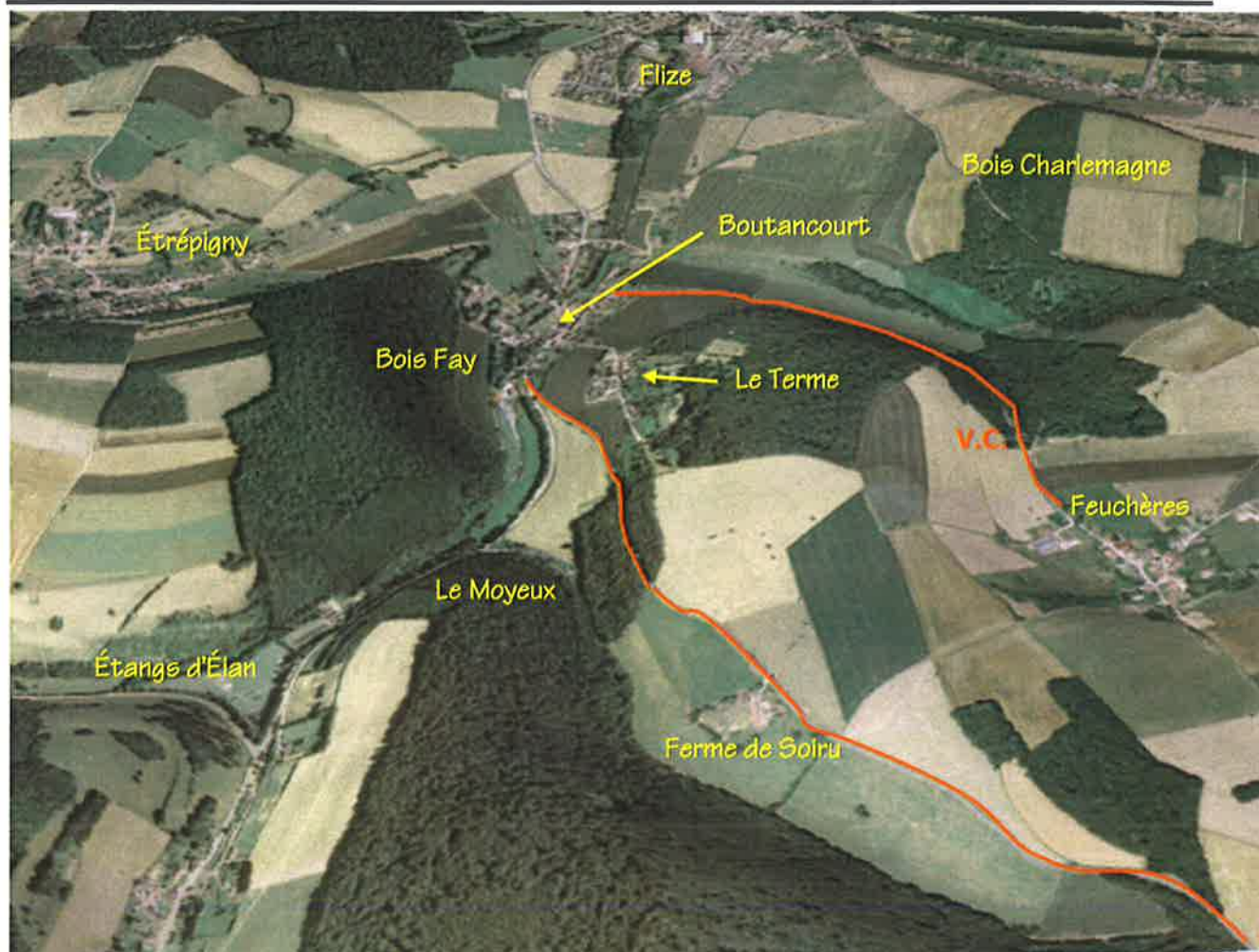
La commune s'étend sur une superficie de 299 ha, dont 25% environ sont occupés par la forêt. L'altitude de la commune varie de 154 m en aval de l'agglomération à 275m au sud, en limite de territoire communal (coté Sapogne et Feuchères), soit 120 m de dénivelée. La mairie est 163 m d'altitude.

Les coordonnées de la commune en projection Lambert Zone I : **X=775 448 m Y=1 223 315 m**

Boutancourt est traversée par la route départementale D33 qui se divise à la sortie sud du village, une route mène à Élan et l'autre à Sapogne-et-Feuchères. La D33 rejoint au Nord, à Flize, la route D764 reliant Sedan à Charleville-Mézières. La route départementale D433 relie Étrépigny à la D33. Il est à remarquer que les extensions récentes de l'agglomération de Flize viennent au contact du territoire communal de Boutancourt.







Le village se blottit au fond de la vallée du ruisseau qui porte son nom. L'agglomération est bien groupée. La vallée répond aux archétypes attendus de scènes pittoresques associant l'architecture locale aux mouvements du relief et aux passages de l'eau.

Les bois recouvrant les flancs des coteaux accentuent considérablement l'aspect encaissé de la vallée principale et contribuent à renforcer les effets de relief et son aspect agreste.

Le territoire communal, très vallonné, est encore entaillé par deux vallées utilisées par des routes (D133 et la VC de Boutancourt à Feuchères) pour accéder au plateau de la forêt domaniale d'Élan.

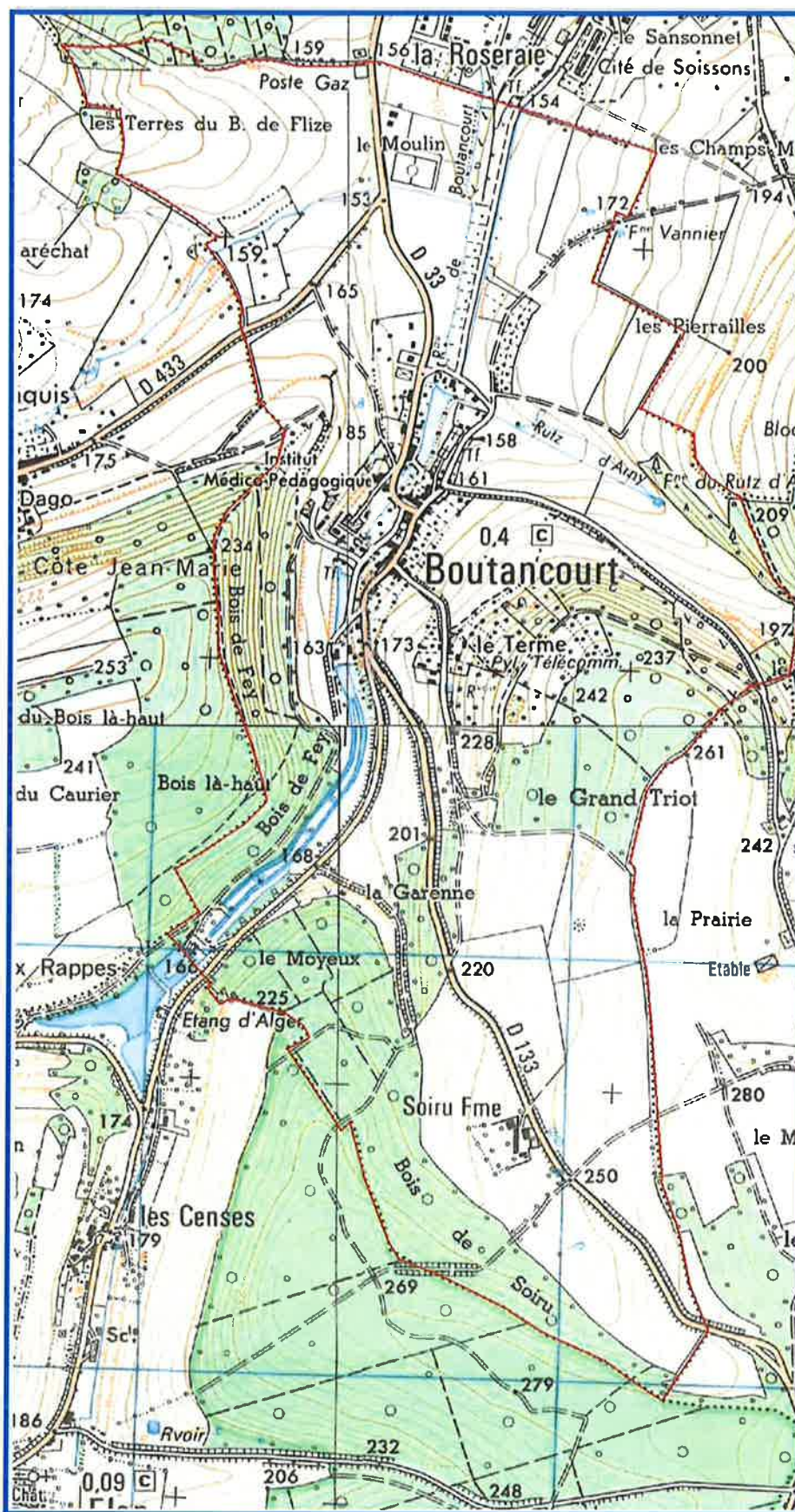


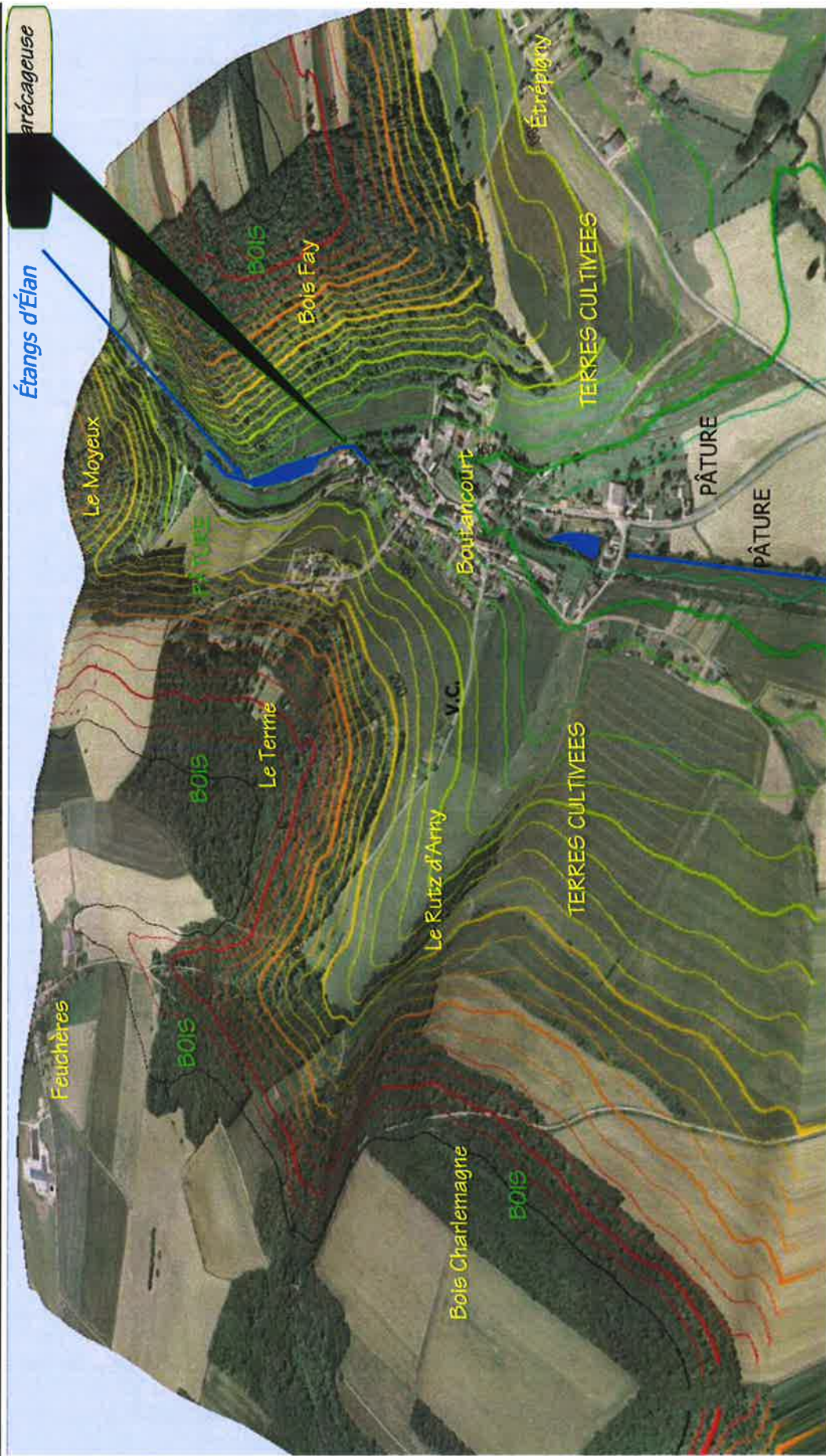
« Un continuum de collines successives interrompu régulièrement par des vallées... »

« ...Les plus petits affluents quant à eux contribuent à plisser les pentes et à complexifier le relief de la crête en collines successives : ruisseaux de Yoncq, de l'Ennemane, de Thelonne, de Sapogne, de Boutancourt, des rejets, de This, etc. »

LES ARDENNES : VERS UNE POLITIQUE DU PAYSAGE - Agence Bertrand FOLLEA-Claire GAUTIER, Paysagistes DPLG - juin 2000

Extrait des cartes IGN n° 3009 0 et 3010 0 au 1/ 25 000



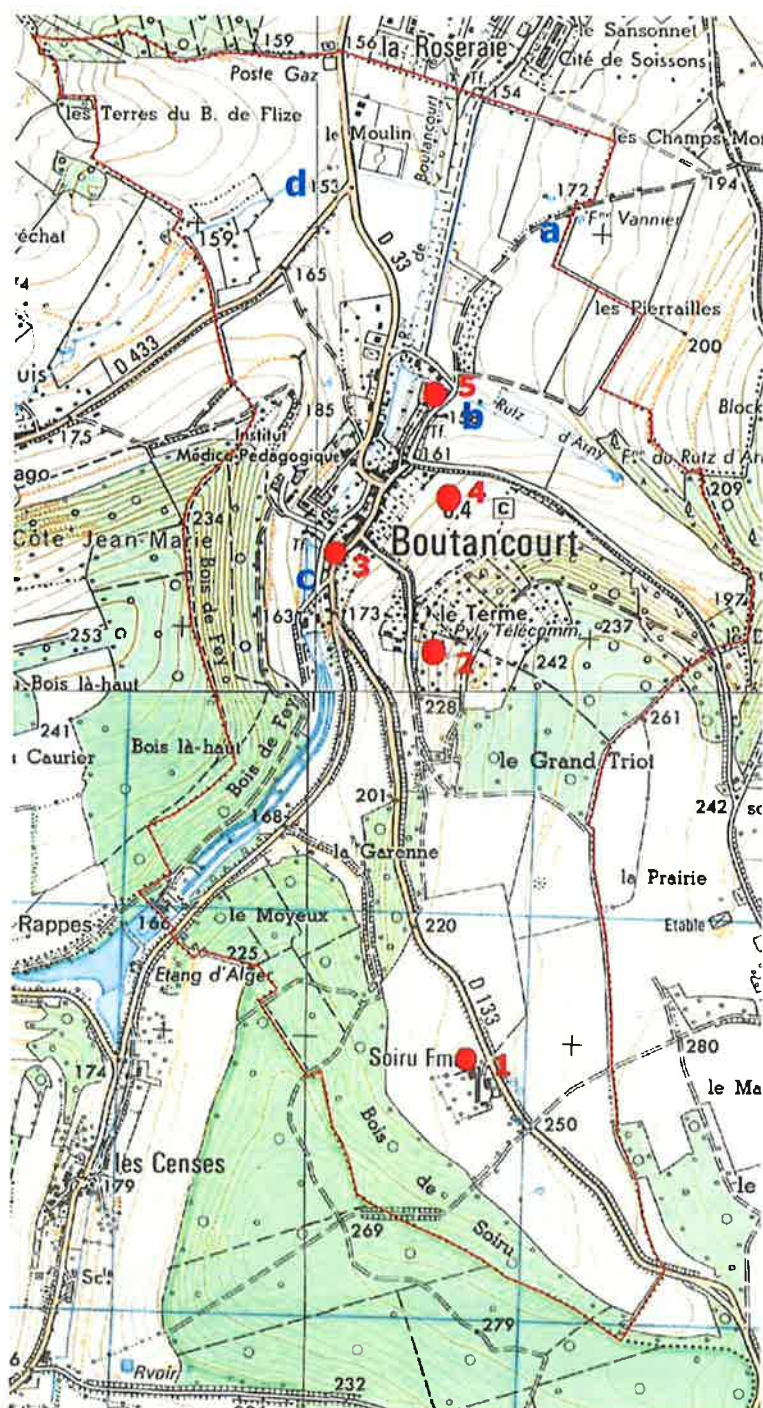


Le village de Boutancourt s'allonge en pied de pente dominé par les contreforts boisés, au sud, à l'ouest et à l'est par les pentes boisées des côtes bajociennes. Le tout dessine un relief en courbe faisant l'élégance de cette contrée.

1.2.2. Contexte pédologique et géologique

Pédologie

Sur demande de la communauté de communes du Pays des Sources au Val de Bar, l'agence Concept Environnement a réalisé des sondages pédologiques sur la commune de Boutancourt. La carte suivante montre l'emplacement de ces sondages et le tableau qui suit récapitule les profils pédologiques.



Profondeur	Sondage N°1	Sondage N°2	Sondage N°3	Sondage N°4	Sondage N°5
0-10 cm	Argile brune ocre avec fraction limoneuse, sol lourd	Blocs de calcaire dans une matrice argilo-limoneuse brune à brune ocre, sol pâteux	Argile bariolée beige à brune ocre, fraction limono-sableuse, nombreuses petites traces d'oxydation	Cailloutis de calcaire, argile limoneuse brune ocre, sol lourd	Limon argileux, sol lourd, brun ocre
10-20 cm					
20-30 cm					
30-40 cm					
40-50 cm	Argile brune ocre, sol lourd à compact + cailloutis de calcaire				
50-60 cm			Refus de tarière sur bloc calcaire		
60-70 cm				Refus de tarière sur bloc calcaire	
70-80 cm					Argile limoneuse, sol pâteux fortement oxydé et hydromorphe en profondeur
80-90 cm	Refus de tarière sur bloc calcaire				
90-100 cm					
100-110 cm					



Fossé créé par l'émergence de la « Fontaine Vannier », le long du chemin de Boutancourt à Dom le Mesnil, lieudit « Les Corettes »



Le Rutz d'Arny



Zone marécageuse « La Forge d'en Haut »



Petit cours d'eau au lieudit « Le Grand Parc »

Géologie

D'après les cartes géologiques de Charleville-Mézières XXX-9 et de Raucourt-et-Flaba 30-10 au 1/50000^{ème} éditées par le BRGM, les sols présents sur le territoire de Boutancourt sont de 9 types :

C-Colluvions de pente (indifférenciées). Les colluvions de pente sont bien représentées en piedmont du relief de côte et sur les versants des vallées et vallons occidentaux.

C₂-Formations de bas-versant. Dans la zone des terrains primaires, les bas-versants des vallées sont toujours masqués par d'épaisses formations colluviales. Celles-ci ont été alimentées par les assises qui affleurent à l'aplomb sur les hauts-versants. Ces colluvions sont constituées par un ensemble basal à gros éléments quartziteux ou schisteux, souvent jointifs, emballés dans une matrice argileuse peu abondante : cette partie grossière supporte une couche de limon argileux, à rares plaquettes schisteuses, épaisses de 1 à 1,5m. Dans la zone des terrains secondaires, les colluvions de bas-versant sont également importantes. Elles sont argileuses. Ces dépôts sont constitués par un éboulis calcaire basal supportant un limon sableux.

CF-Colluvions de fond de vallées sèches. Ces dépôts sont extrêmement fréquents dans les vallons creusés dans les calcaires du Bajocien. Ils sont mis en place par un colluvionnement de pente (C, Cv) et un alluvionnement de vallée. Le fond de ces vallons est plat.

Fz- Alluvions récentes. Elles couvrent toutes les plaines alluviales actuelles et sont constituées par des limons argilo-sableux calcaires de couleur jaune et ocre.

I₇₋₈- Toarcien: « Marne de Flize ». Connu localement sous le nom de « Marne de Flize » ou « Bleue », le Toarcien est essentiellement constitué par des argiles de couleur gris bleuté généralement altérées en surface sur 1 à 2 m d'épaisseur.

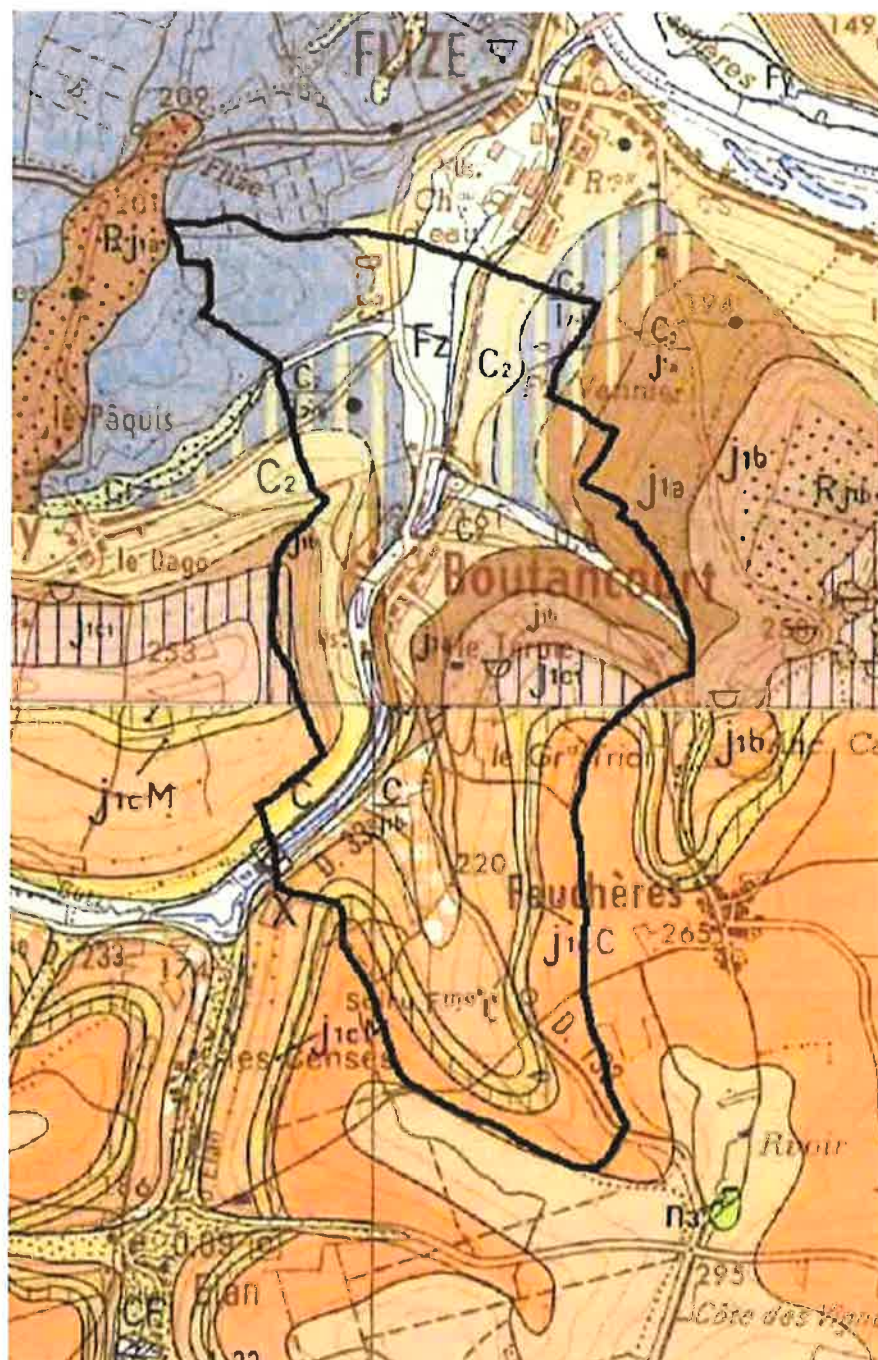
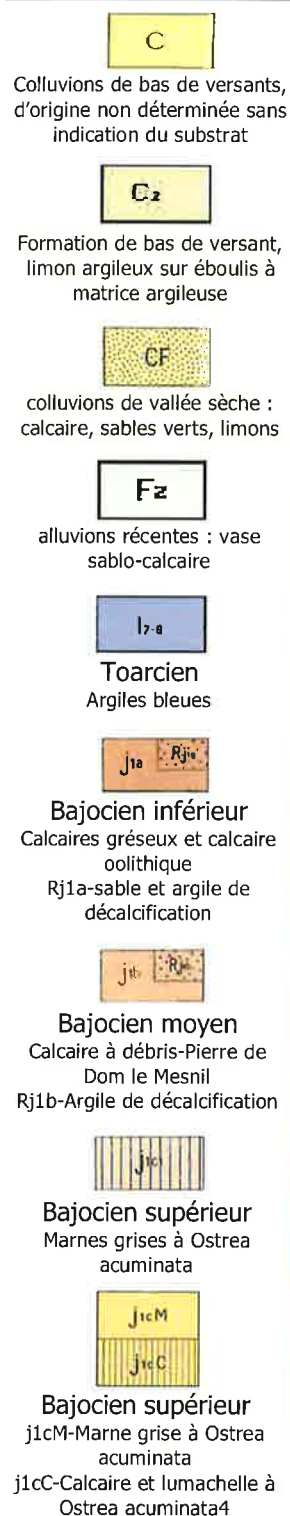
J_{1a}-Bajocien inférieur. Le Bajocien repose directement sur les argiles bleues du Toarcien ; il est constitué de quelques mètres de calcaire sableux roux, puis par des calcaires finement gréseux de couleur gris-jaune formant des bancs irréguliers d'une trentaine de centimètres ; ils se débitent en « caillasses » emballées dans un sablon argileux de couleur jaunâtre.

J_{1b}-Bajocien moyen. Constitué par des calcaires tendres, à débris coquilliers, assez bien triés de couleur ocre, il se présente en bancs épais ou même massifs.

J_{1c1}-Bajocien supérieur. Calcaires à *Ostrea acuminata*. Reposant sur la surface perforée du sommet des calcaires à débris, la partie inférieure du Bajocien supérieur est constituée par une lumachelle à *Ostra acuminata*. Au-dessus viennent des calcaires à oolites et pseudo-oolites, jaunâtres, épais d'une quinzaine de mètres.

J_{1cM}- Bajocien supérieur. Marnes à *O. acuminata*. Ce sont des marnes brunâtres à verdâtres dans lesquelles s'intercalent des durcissements lenticulaires de calcaires gréseux, jaunâtre.

J_{1cC}- Bajocien supérieur. Calcaires à *O. acuminata*. Ils reposent sur la surface taraudée du Bajocien moyen et se repèrent par leur abondance en coquille d'*Ostrea acuminata*. Ils se composent d'une lumachelle à *Ostrea acuminata*, de débris coquilliers où dominent les Lamellibranches dont *Avicula echinata*.



Source: BRGM

1.2.3. Contexte hydrographique et hydrologique

La commune de Boutancourt est principalement arrosée par le ruisseau de Boutancourt. Le ruisseau de Rutz d'Arny, vient grossir celui de Boutancourt. On note également la présence de deux retenues d'eau dans le village.



A : ruisseau de Boutancourt
B : ruisseau de Rutz d'Arny
C : Fontaine du Rutz d'Arny
D et E : retenues d'eau

Les émergences de La Fontaine Vannier sont situées sur les communes de Flize et Boutancourt



Ouvrage Fontaine Vannier



Écoulement de la Fontaine Vannier

← Émergence de la Fontaine Vannier



Fontaine du Rutz d'Arny et sa ripisylve.



Ruisseau de Boutancourt en amont de l'Étang d'en Haut



En aval de l'Étang d'en Haut



Ruisseau de Boutancourt en amont du pont dans le village

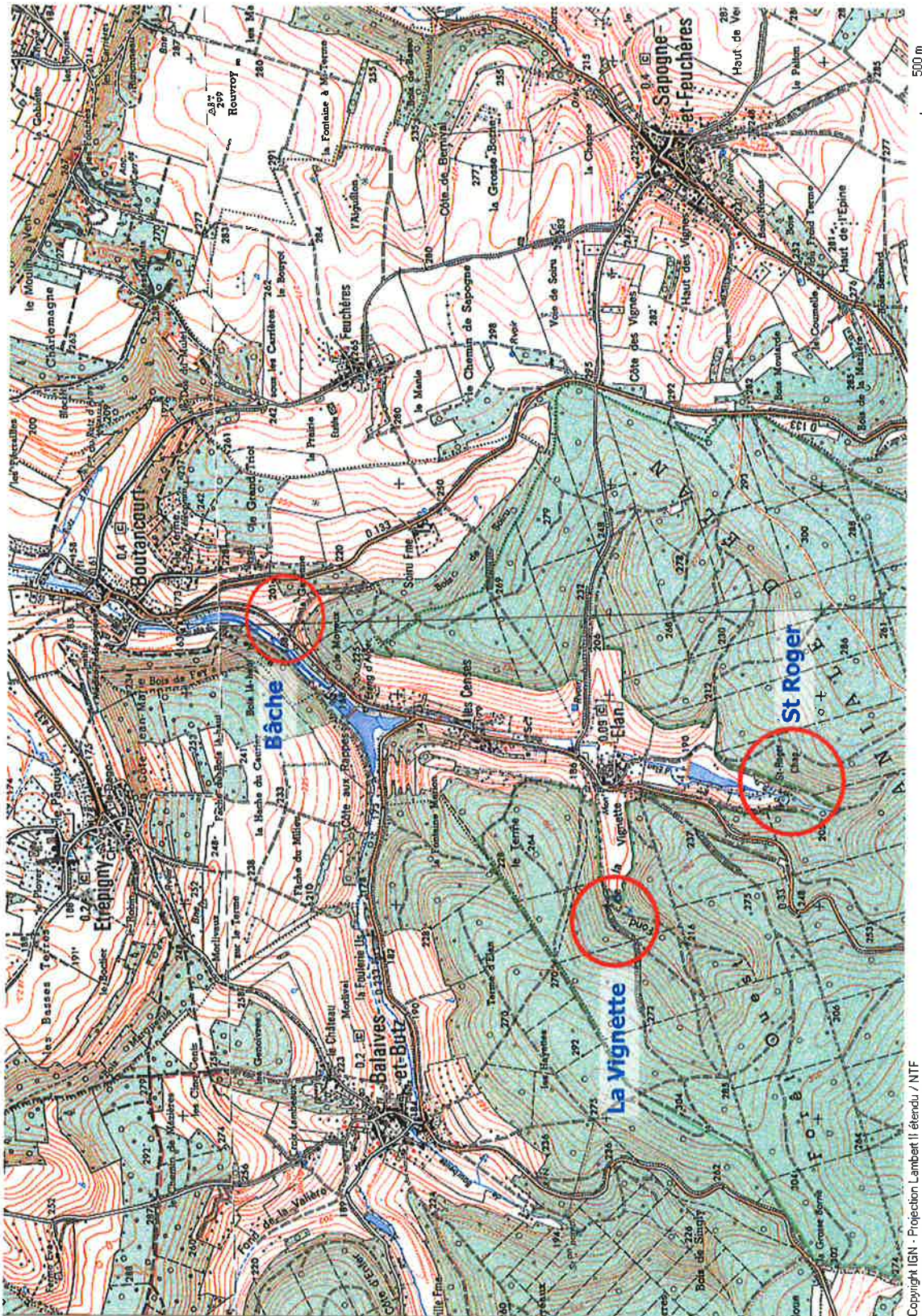


En aval du pont



Coté Flize

L'alimentation en eau potable de la commune est assurée par la **Source de la Vignette** (Élan) dont le périmètre est protégé. Cette source permet une consommation domestique de 113 m³ par an et par logement. Par ailleurs, il existe une **bâche** de reprise sur la conduite de Villers-Semeuse provenant du captage de **Saint Roger**. Cette autre ressource intervient en période d'étiage ou de ralentissement de la Vignette, pour assurer les besoins en eau potable de la commune (ouvrage au bord de la RD 33 à hauteur de "La Mal Campée" et renvoi vers le bassin situé en haut du Terme.



Copyright IGN - Projection Lambert II étendu / NTF

*Source du Rutz d'Arny et
son périmètre protégé.
Elle alimente en eau potable
la commune de Flize*



L'étude hydrogéologique du sol montre la présence de colluvions et d'alluvions récentes, d'un réseau karstique ainsi qu'un affleurement de calcaire. La nappe phréatique est importante, d'où la présence de nombreuses sources.

Une étude du réseau d'assainissement a été réalisée en 2001 par l'agence Concept Environnement sur demande de la communauté de communes du Pays des Sources au Val de Bar. Cette étude a montré la bonne qualité physico-chimique des deux ruisseaux qui traversent la commune, bien que la totalité des rejets d'eaux usées se fasse dans le ruisseau de Boutancourt.

« De la première campagne en période d'étiage estival, il ressort que les rejets du village n'ont aucun impact sur la qualité du ruisseau. La qualité physico-chimique du ruisseau à l'aval de Boutancourt étant bonne (classe 1B). La présence de deux retenues au niveau du bourg a sans doute un effet décanteur épurateur, et la confluence avec le Rutz d'Arny à la sortie du village, un rôle de dilution. »

La même étude a montré que 87% des logements utilisaient comme système d'assainissement une fosse sceptique et que le gisement résiduel de pollution domestique correspond presque au double du gisement de pollution agricole. C'est-à-dire que la majeure partie de la pollution de l'eau provient des logements de la commune.



L'Étang d'en Haut vu du coté aval



L'Étang d'en Haut vu du coté amont



L'Étang d'en bas vu du coté aval



L'Étang d'en bas vu du coté amont

Hydrographie



Émergence Fontaine Vannier



Le Rutz d'Arny s'écoule vers l'Étang



L'Étang communal



L'Étang communal



Le ruisseau canalisé dans le village



Ruisseau de Boutancourt en aval du village



Petit pont sur le ruisseau de Boutancourt



L'Étang de la Forge d'en Bas



Le ruisseau entre la Forge d'en Bas et la Forge d'en Haut



Le ruisseau entre la Forge d'en Bas et la Forge d'en Haut



Étang de la Forge d'en Haut



Le lavoir communal

1.2.4. Données climatiques

Les données sont celles fournies par la station météorologique de Belval.

Le climat local présente des aspects de continentalité :

✓ **La température moyenne à l'année est de 9,5°C**, la température moyenne maximale à l'année est de 14,3°C et la minimale de 4,7° C. Sur la période du 01-01-1990 au 11-12-2006 la température la plus élevée était de 37,3° C (en Août 2003) et la plus basse, sur la même période de -17,5° C (janvier 1997).

82 jours de gel par an (température $\leq 0^{\circ}\text{C}$).

34 jours ont une température supérieure ou égale à 25° C

22 jours ont une température comprise entre -5° et -10 ° et 5 inférieure à -10°C

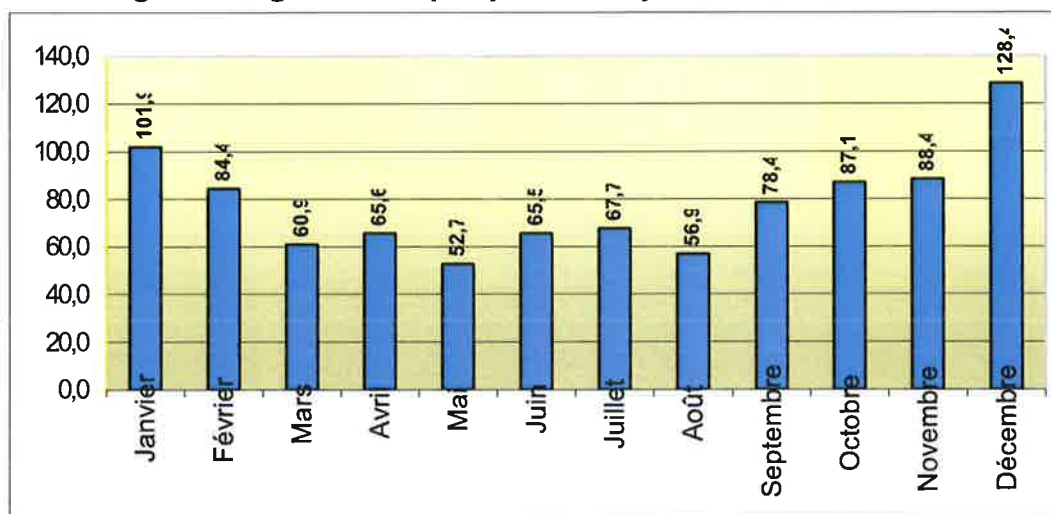
✓ **Des précipitations élevées** : On obtient **937,9** millimètres de précipitation à l'année en moyenne (sur la période 01-01-1990 au 11-12-2006).

Sur cette période, les mois les plus arrosés sont ceux de décembre, janvier et novembre.

Les mois les plus secs sont ceux de mai et de août.

Le nombre moyen de jours avec des hauteurs > ou = à 1 mm est de **132**

Figure : Histogramme des précipitations moyennes mensuelles



Source : Météo France

✓ Le fait majeur est la présence fréquente de brouillards : **99** jours par an, en moyenne. Août et Septembre sont les mois où le brouillard est le plus fréquent.

✓ Le nombre moyen de jours de vent avec rafale d'une vitesse supérieure à 16 m/s (soit 58km/h) est de **23**.

✓ Les mois où le vent souffle le plus fort (/28 .m/s, soit 100 km/h) sont les mois de janvier et février.

✓ **17,6** jours par an (en moyenne) avec orage. Le mois le plus orageux de l'année est le mois de juillet 3,7 jours.

✓ **2** jours par an (en moyenne) avec de la grêle et **16,2** jours de neige. Les mois les plus neigeux sont février et décembre.

✓ Les mois les plus chauds sont juillet et août et les plus froids janvier et février

La durée moyenne d'insolation est de **1440** heures à l'année, avec 209,7 heures en août, 194,5 en juillet.

1.2.5. Le Milieu naturel

La végétation

Le Conservatoire National Botanique du Bassin Parisien a recensé 22 espèces de flore sur le territoire de Boutancourt dont voici la liste :

Nom de référence	Nom vernaculaire
Actaea spicata L.	Actée en épi
Anthericum liliago L. var. liliago	
Bupleurum rotundifolium L.	Buplèvre à feuilles rondes
Campanula glomerata L.	Campanule agglomérée
Cardamine amara L.	Cardamine amère
Carex paniculata L.	Laîche paniculée
Carum carvi L.	Cumin des prés
Cephalanthera damasonium (Mill.) Druce	Céphalanthère à grandes fleurs ; Elléborine blanche
Cerastium semidecandrum L.	Céraiste à 5 étamines
Circaea lutetiana L.	Circée de Paris
Cystopteris fragilis (L.) Bernh.	Capillaire blanche ; Cystoptéris fragile
Dipsacus pilosus L.	Cardère poilu
Epipactis leptochila (Godfery) Godfery	Epipactis à labelle étroit
Galium tricornutum Dandy	Gaillet à trois cornes
Hippuris vulgaris L.	Hippuris commun ; Pesse d'eau
Linum leonii F.W.Schultz	Lin des Alpes ; Lin français
Nymphaea alba L.	Nénuphar blanc
Oenanthe fistulosa L.	Oenanthe fistuleuse
Ornithogalum pyrenaicum L.	Asperge des bois ; Aspergette ; Ornithogale des Pyrénées
Orobancha ramosa L. subsp. ramosa	Orobanche du chanvre
Salvia sclarea L.	Sauge sclarée
Thalictrum minus L.	Petit pigamon ; Pigamon mineur

Parmi ces espèces, deux sont protégées :

- **Epipactis leptochilar** (Epipactis à labelle étroit)

Règlement (CE) n° 338/97 modifié (1497/2003 du 18 août 2003) du Conseil du 9 décembre 1996 relatif à la protection des espèces de faune et de flore sauvages par le contrôle de leur commerce.

- **Linum leonii** (Lin des Alpes, Lin français)

Arrêté du 8 février 1988 relatif à la liste des espèces végétales protégées en région Champagne-Ardenne complétant la liste nationale.

Les deux espèces protégées



Epipactis leptochilar



Linum leonii

Autres espèces présentes à Boutancourt



Cumin des prés



Nénuphar blanc



Actée en épis



Sauge sclarée



Gaillet à trois pointes



Campanule à fleur



Cresson amer



Pigamon mineur



laïche paniculée



Iris des marais



Asperge des bois



Rhubarbe sauvage

La faune

L'Inventaire National du Patrimoine Naturel (INPN) a recensé sur la commune de Boutancourt trois espèces animales répertoriées dans le tableau ci-dessous :

Cabinet Jacques DUVAL Géomètre Expert Urbaniste
2, place Gaston Defferre - 08000 CHARLEVILLE MEZIERES

Nom de référence

Myocastor Coypus
 Ondatra Zibethicus
 Vulpes Vulpes

Nom vernaculaire

Ragondin
 Rat musqué
 Renard roux

Les espèces référencées

Myocastor coypus
Ragondin



Ondatra zibethicus
Rat musqué



Vulpes Vulpes
Renard roux

Le patrimoine naturel

Le patrimoine naturel de Boutancourt consiste principalement par

- ☞ la présence du ruisseau qui traverse le territoire du sud ouest vers le nord, et
- ☞ alimente deux étangs.
- ☞ Les bois qui occupent 25% du territoire communal

Par ailleurs, la présence dans son sous-sol de minerai de fer, a engendré l'installation de forges et fonderies. Selon un article du "Petit Ardennais" elles existaient déjà au 17^{ème} siècle.



Les bois, le ruisseau de Boutancourt, la forge "Alger" construite en 1830 par Jean-Nicolas Gendarme, sont les témoins du patrimoine naturel de BOUTANCOURT

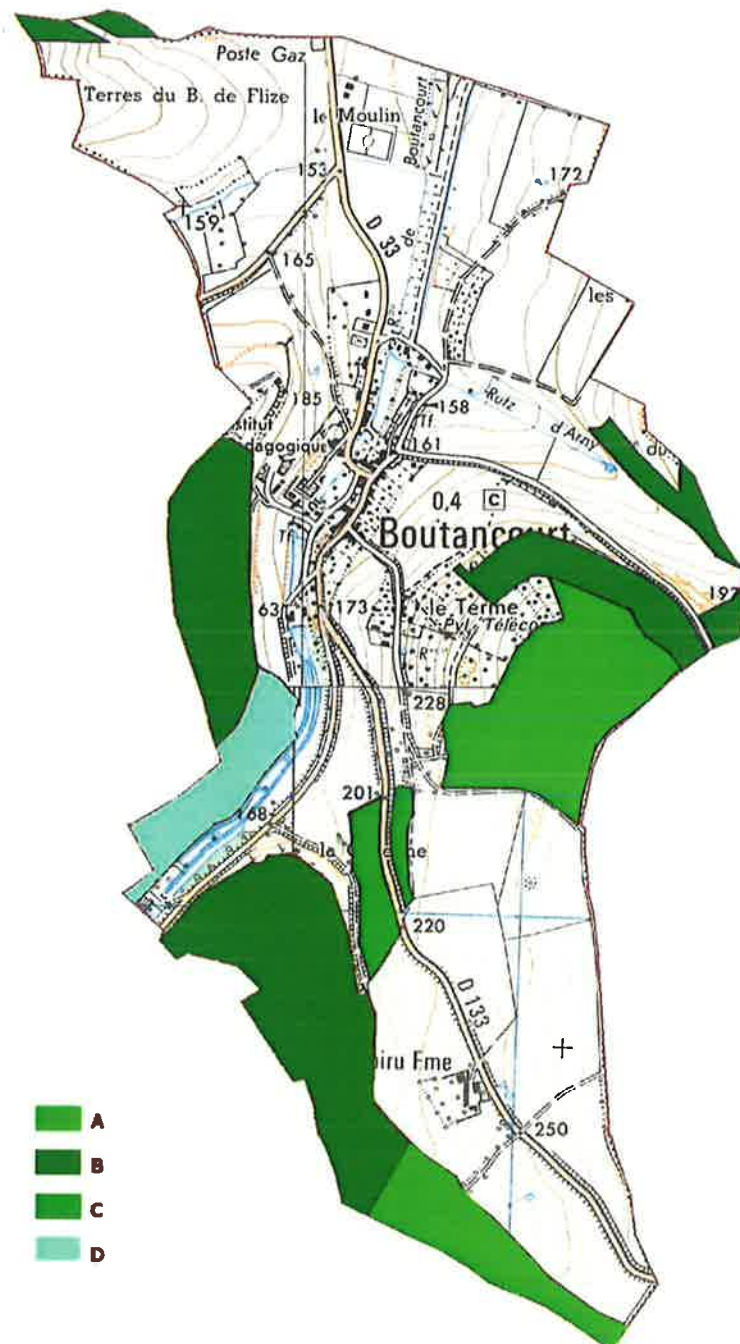
1.2.6. Entités paysagères**1.2.6.1. Le paysage naturel**

Le village de Boutancourt se situe dans une petite vallée entre deux massifs boisés.

Les bois de Boutancourt se situent dans la région forestière appelée la première crête et couvrent 25% du territoire.

La formation végétale rencontrée sur le territoire de Boutancourt se divise en quatre types, comme le montre la carte suivante :

- **A** - mélange riche de futaies de hêtre et taillis
- **B** - mélange riche de futaies d'autres feuillus et taillis
- **C** - autre futaie de feuillus indifférenciés
- **D** - taillis



Occupation du sol

Source : IFN (Inventaire Forestier National)

La commune de Boutancourt couvre une superficie de 299 hectares.

L'inventaire des surfaces cadastrales des communes des Ardennes réalisé en 2003 nous donne la répartition suivante pour l'occupation du sol sur le territoire de Boutancourt :

Terres	Prairies	Vergers	Jardins	Surface agricole utilisée	Taillis sous futaies	Taillis simples	Habitat
21	158	1	6	186	43	33	37

Les résultats ci-dessus sont exprimés en hectare.

La surface agricole utilisée résulte des terres, des prairies, des vergers, des jardins et des vignes.

Selon l'occupation du sol, Boutancourt est du type Herbage-Polyculture, le rapport surface totale en herbe sur surface agricole utilisée étant supérieur à 50%.

Les terres labourables représentent 11% de la surface agricole alors que les prairies en occupent 85%.

Le caractère des paysages est très directement lié à la structure générale de la topographie.

Le village de BOUTANCOURT, tapi dans les plis des pentes des crêtes bajociennes, est dominé sur sa frange ouest par les hauteurs de la colline du « Bois de Fay », au sud par le mamelon nommé « Le Moyeux » et à l'est par la colline nommée « Le Terme » (ou « Le Grand Triot »). Nous sommes dans le pays des « *Crêtes bajociennes, au-dessus de la dépression pré-ardennaise* ».

"Cette petite région de côtes, de collines et de vallées présente une mosaïque de bocages, de vergers, de pâturage, de forêts avec quelques étangs, quelques tourbières et quelques pelouses calcaires."



L'analyse de l'occupation du sol conduit à distinguer les trois unités paysagères suivantes :

☞ **Un vallon humide et marécageux parcouru par le ruisseau de Boutancourt,**



Vue sur la colline ouest « Bois de Fay »



La vallée de ruisseau de Boutancourt avec, au fond, le mamelon « Le Moyeux »

☞ **Dominé dans sa moitié sud par trois mamelons boisés.**



Vue sur sur « Le Terme » dominé par le « Grand Triot »



*A droite, « Le Terme », au centre « Le Rutz d'Arny » dominé par le bois « Charlemagne ».
Les cultures par leurs matières et leurs couleurs rythment le temps et l'espace.*

Au nord, on s'approche de la plaine alluviale de la Meuse, les pentes sont bien lisibles offrant à la fois des espaces ouverts, pâturés ou cultivés



A droite, « Les Coirelles » et ses vergers, au centre « Le Sansonnet » la ripisylve du ruisseau de Boutancourt, devant la route départementale D33 venant de Flize.



On remarque, autour de l'agglomération, des jardins, des vergers et des haies d'enceinte faisant transition avec un territoire de champs ouverts entrecoupé de haies.



Les longues pentes inclinées vers le nord et l'ouest sont aérées et ouvertes.

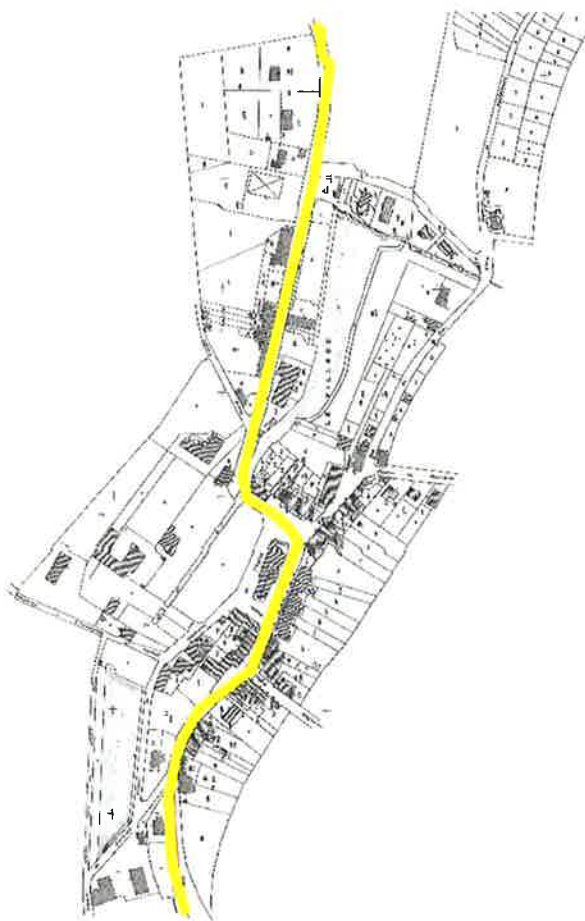
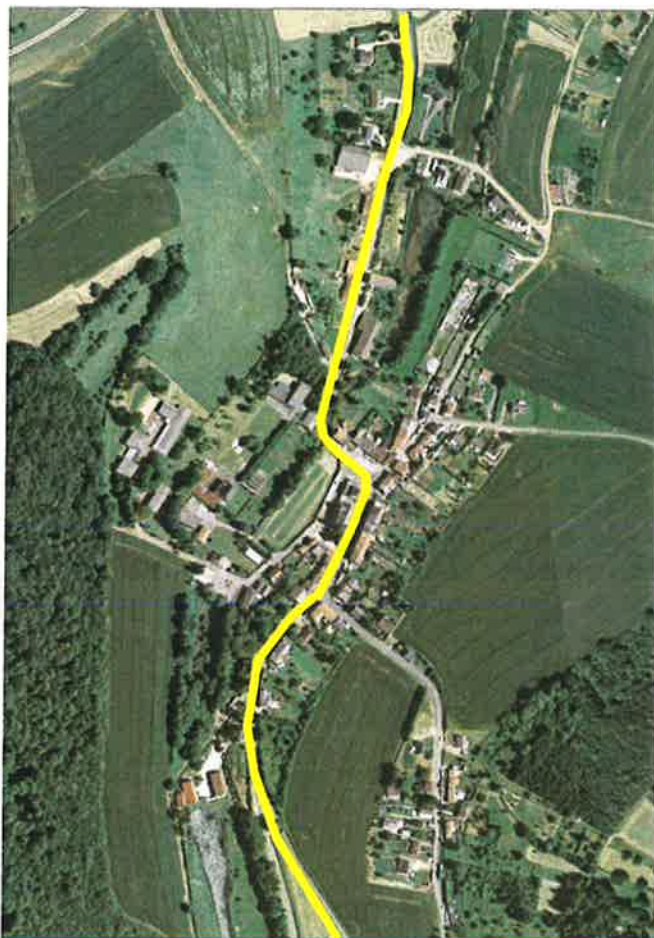
1.2.6.2. Le paysage bâti

Le centre ancien du bourg se développe le long de la D33. Les constructions sont en ordre continu le long des voies et les jardins se trouvent à l'arrière des constructions.

La structure du bâti est peu dense et orientée selon le tracé de la rue. Le sens de la majeure partie des façades est parallèle à la route.

Les constructions anciennes sont en pierre jaune, la pierre de Dom Le Mesnil et les toits sont en ardoise. La majorité de l'habitat est regroupée autour de l'église et de la mairie. Quelques maisons plus récentes se répartissent autour du bourg ancien.

Un groupe d'habitations s'est développé légèrement à l'écart au lieu dit Le Terme le long d'un chemin, sur le flanc du massif boisé à l'Est du village.



Il s'agit d'un village rue qui s'allonge en creux dominé par les contreforts boisés, dans une vallée préservée. La qualité de ses espaces publics fleuris, agrémentés avec soin, valorise le patrimoine architectural précieux de la commune.

L'arrivée depuis Flize, principale entrée de la commune, se fait par deux courbes successives et l'importante couverture végétale dissimule les maisons. Cette façon de découvrir l'agglomération, "par surprise" est originale. *« Le village ne s'annonce pas par un cortège linéaire de maisons disséminées ou d'activités plus ou moins collées à l'infrastructure mais par l'image d'un « parc naturel de vallée » à l'intérieur duquel peut prendre place, le cas échéant et à certaines conditions, le développement des activités et de l'habitat. »*

Analyse de la perception visuelle du site

Sur les photos aériennes qui précèdent, on remarque, autour de l'agglomération, des jardins, des vergers et des haies d'enceinte faisant transition avec un territoire de champs ouverts entrecoupé de haies. Le tracé du ruisseau de Boutancourt est formalisé par le cordon végétal vigoureux qui l'accompagne.

La topographie du site et la couverture végétale ne permettent pas à la commune de bénéficier de réelles ouvertures paysagères sur le territoire.

Il a néanmoins été repéré quelques cônes de vues intéressants :



VUE GENERALE DEPUIS ÉTREPIGNY, LIEUDIT « LE MARECHAL »



VUE DEPUIS LE CHEMIN DE DOM LE MESNIL A BOUTANCOURT, LE VILLAGE BLOTTI AU PIED DU « BOIS DE FAY ».



EN VENANT DE FLIZE, SUR LA D 33

Les cultures, par leurs matières et leurs couleurs qui se succèdent selon la saison, rythment le temps et l'espace. C'est l'occasion d'apprécier la géométrie des parcelles, l'immensité du ciel, le jaune intense des colzas, l'effet du vent sur les barbes des céréales, le vol des oiseaux... Certaines particularités animent ce secteur comme la présence de haies en limite de parcelles et des routes, la ripisylve qui cache le ruisseau et surtout la présence imposante des masses boisées.



VUE DEPUIS LE CHEMIN DE FEUCHERES, AU-DESSUS DU « RUTZ D'ARNY »



VUE DEPUIS LE PLATEAU DE SOIRU, (POINT HAUT DE BOUTANCOURT COTE 273),

LE VILLAGE ENFOUIT DANS LA VALLEE, N'EST PAS PERCEPTIBLE.



VUE DEPUIS LA RD 133, EN VENANT DE SAPOGNE



LA ROUTE DEPARTEMENTALE D33 VERS ÉLAN ET BALAIRES

Boutancourt dans un relief collinaire marqué par des vallons et des lignes de crêtes, est dominé par la forêt.



VUE DEPUIS LE CHEMIN DE BOUTANCOURT A ÉTREPIGNY, EN DESSOUS DU « BOIS FAY »



DE FAÇON PLUS PRÉCISE, LORSQU'ON CIRCULE SUR LES PENTES, LES RELIEFS QUI DOMINENT LE VILLAGE PERMETTENT DE LARGES VUES ORIGINALES MARQUÉES PAR LA SILHOUETTE DU CLOCHER.



ENTRÉE NORD CÔTE FLIZE



ENTRÉE SUD CÔTE ÉLAN

LES VERGERS, TRÈS PRÉSENTS, MARQUENT UNE TRANSITION PAYSAGÈRE ENTRE L'ESPACE BÂTI ET L'ESPACE AGRICOLE ET CONFÈRENT AUX ABORDS DU VILLAGE UNE FORTE DENSITÉ VÉGÉTALE.

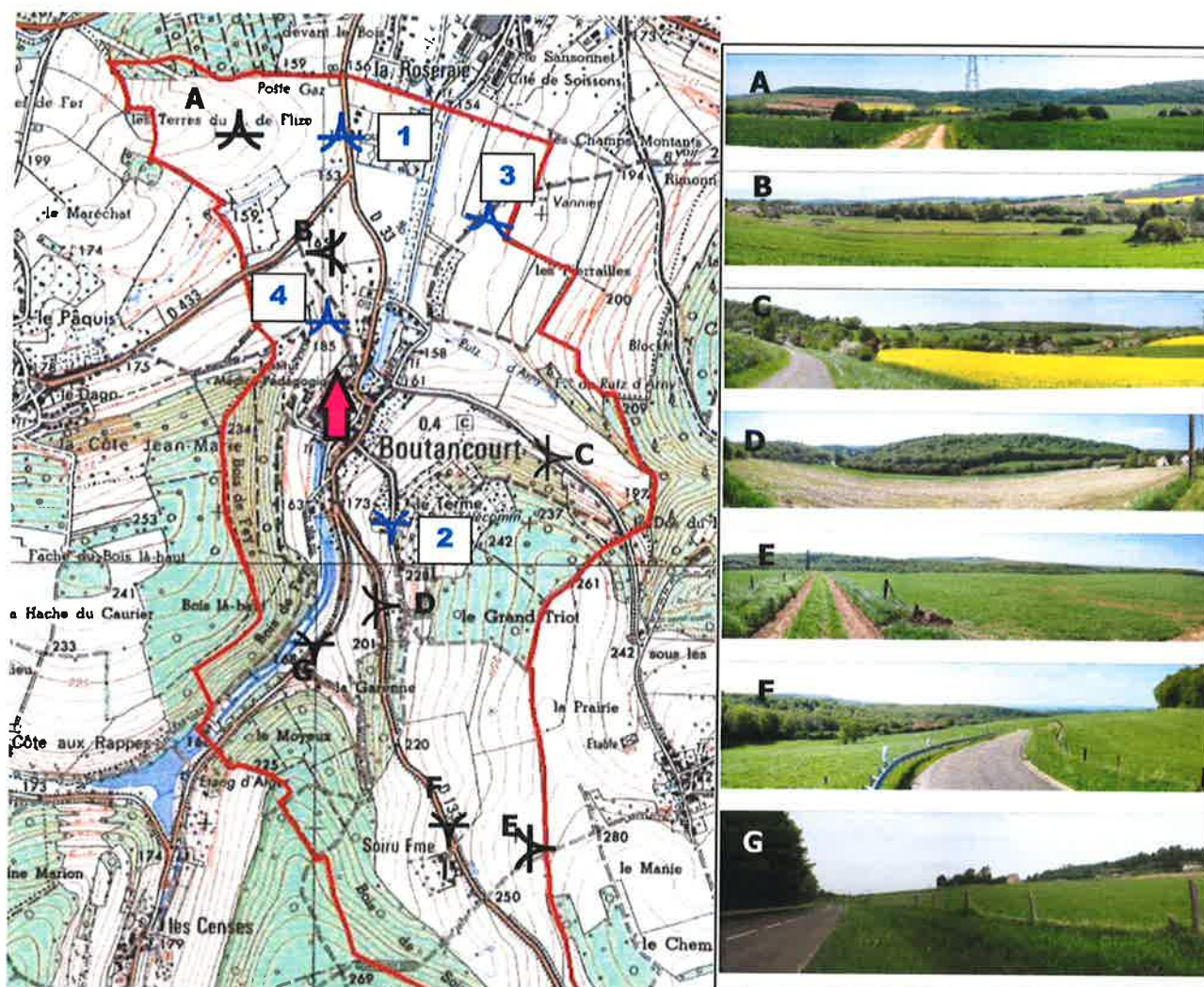
Tout un vocabulaire de transition fait de jardins, de bosquets, de vergers, constituant une zone de contact entre l'espace bâti et l'espace agricole et confèrent au village une forte identité rurale. Ce territoire de champs ouverts est entrecoupé par un dense chevelu de vallées occupées par des systèmes complexes de ruisseaux, de fossés. Il faut citer la Chiers, la Marche, le ruisseau de Nonne, la Prêle et son affluent le ruisseau du Cran, tous les nombreux fossés qui alimentent la Chiers. Si l'eau elle-même est presque toujours cachée, sa présence est révélée par le volume de la végétation spécifique qui l'accompagne : peupliers, ripisylves, aulnes et saules.

HIÉRARCHISATION DES CÔNES DE VUE – REPÈRES VISUELS

La carte de synthèse ci-après répertorie les principaux points de vue et repères visuels de la commune. Deux types de cônes de vue ont été déterminés :

- ◊ **Les points hauts dominants**, qui présentent des vues globales sur les silhouettes urbaines ainsi que sur les unités paysagères structurantes du paysage :
- ◊ **Les vues les plus limitées**, à partir des voies de circulation ou cheminements, qui caractérisent les entrées du village ou présentent des perspectives intéressantes :
 - notamment depuis le chemin de Dom le Mesnil,
 - les entrées du village,

Une végétation abondante coiffe le village. Même depuis les points élevés, il n'y a pratiquement pas de perception visuelle du village. Seule l'église émerge, parfois, dans le paysage comme le montrent les photographies.



1.2.7. Synthèse du volet paysager

A l'analyse de ce qui précède, les secteurs sensibles du territoire communal concernent :

1. L'entrée côté nord, en venant de Flize,
2. La vue sur la plaine alluviale de la Meuse depuis le Chemin du Terme,
3. La vue sur le village depuis le chemin de Dom Le Mesnil.
4. La vue sur le village depuis la ruelle Minotte.

1**2****3****4**

1.3. Les données humaines et socio-économiques

1.3.1. La population

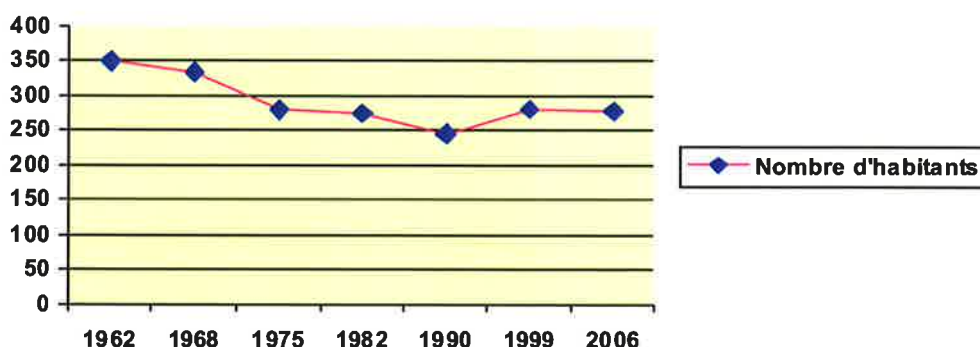
1.3.1.1. Données démographiques

Les données suivantes proviennent de l'INSEE et concernent la commune de Boutancourt.

Les habitants de Boutancourt s'appellent les BOUTONICURTIENS.

	1.3.1.2. Evolution démographique						
Année	1962	1968	1975	1982	1990	1999	2006
Nombre d'habitants	350	334	280	275	246	281	278
Evolution (nombre d'habitants)	-16	-54	-5	-29	+35	-3	
Evolution en %	-5%	-16%	-2%	-10%	+14%	-1%	

Évolution de la population



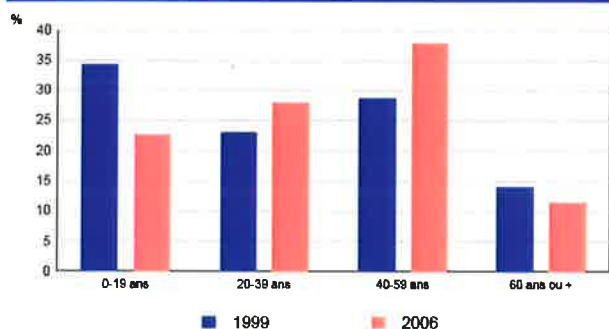
1.3.1.3. Caractéristiques de l'évolution de la population

Depuis 1999, la population a perdu 3 habitants, soit une baisse de 0,7%.

Parmi les 280 habitants de Boutancourt, on compte 47,5% d'hommes et 52,5% de femmes.

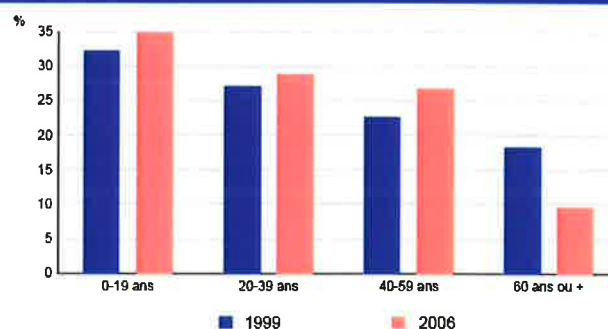
29% de la population a moins de 19 ans, ce qui est supérieur à la moyenne du département (26,4%) et 60% se situe dans la tranche 20-59 ans.

Répartition des hommes selon l'âge

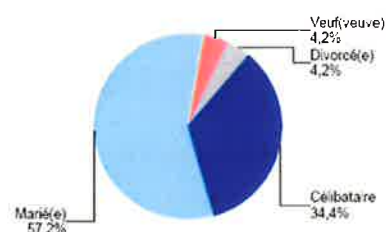


Sources : Insee, Enquête annuelle de recensement 2006
RP99 - Exploitations principales

Répartition des femmes selon l'âge



Sources : Insee, Enquête annuelle de recensement 2006
RP99 - Exploitations principales

Etat matrimonial en 2006 des 15 ans ou plus

Source : Insee, Enquête annuelle de recensement 2006
Exploitation principale

Lieu de résidence 5 ans auparavant

	2006
Personnes de 5 ans ou plus habitant auparavant :	250
La même région	98,4
La même commune (%)	79,2
Le même logement (%)	77,2
Une autre région	1,6

TYPE D'ACTIVITÉS**POPULATION ACTIVE**

	1999	2006		1999	2006
Population	280	278	Population active (15-64 ans)	125	148
Actifs	125	149	Populations active occupée	109	136
Actifs occupés (%)	38,9	49,3	Chômeurs	16	12
Chômeurs	5,7	4,3	Taux d'activités (%)	71,0	77,5
Inactifs	155	129	Taux de chômage	12,8	8,1
Retraités ou pré-retraités (%)	14,6	11,2			
Élèves, étudiants, stagiaires non rémunérés (%)	8,9	7,6			
Autres inactifs	31,8	27,7			

Sur les 148 actifs que compte Boutancourt, 136 exercent une profession majoritairement en dehors du village. La commune compte 8,1 % de chômeurs, ce qui est inférieur à la moyenne du département des Ardennes où le taux de chômage est de 16,8%.

COMPOSITION DES MÉNAGES

	1999	2006
Nombre de ménages	93	101
Part des ménages d'une personne	15,1	22,8
Part des ménages dont la personne de référence est active	66,7	72,3
Nombre moyen de personnes par ménage	3,0	2,7

Depuis 1999, la commune compte 8 ménages supplémentaires, soit une augmentation de 8,6%.

Sources : INSEE, Enquête annuelle de recensement 2006 - RP99 - Exploitations principales

1.3.1.4. Prévisions démographiques

A l'horizon de **l'année 2025**, la commune comptabilisera probablement **400 habitants**.

1.3.2. L'habitat**1.3.2.1. Occupation des logements**

Répartition des résidences

Catégorie des logements	1999	2006
-------------------------	------	------

Ensemble des logements	115	113
Résidences principales	93	101
- Part dans l'ensemble des logements (%)	80,9	89,4
Résidences secondaires et logements occasionnels	7	5
Logements vacants	15	7

Parc des résidences principales	1999	2006
Ensemble des résidences principales	93	101
dont, part des maisons (%)	94,6	100,0
Dont, part des appartements (%)	3,2	0,0

Caractéristique des résidences principales

Caractéristique des résidences principales	1999	2006
Ensemble des résidences principales	93	101
Part des propriétaires (%)	79,6	79,2
Part des locataires (%)	15,1	15,8
Part des résidences principales achevées avant 1949 (%)	68,8	61,4
Part des résidences principales achevées depuis 1999 (%)	///	5,9

Même si le nombre de logements a baissé entre 1999 et 2006 (-2), le nombre de résidences principales a augmenté (+8), cette augmentation correspond à la diminution des logements vacants.

Il faut noter que toutes les résidences principales sont des maisons alors qu'en 1999, 3.2% de résidences principales étaient des appartements.

En ce qui concerne les résidences principales, la part de propriétaire est restée constante entre 1999 et 2006 et s'élève à 79,2%.

Près de 85% des maisons sont constituées de 4 pièces ou plus, le nombre moyen de pièces étant de 5.

Ancienneté d'emménagement

Ancienneté d'emménagement dans la résidence principale	2006
- depuis moins de 5 ans (%)	26,7
- de 5 à 9 ans (%)	17,9
10 ans ou plus (%)	55,4
Ancienneté moyenne d'emménagement (années)	15

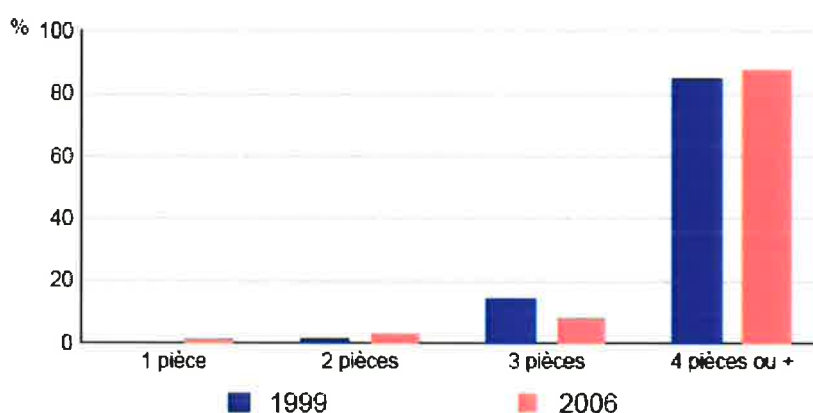
55% des habitants ont emménagé dans leur résidence depuis plus de 10 ans. L'ancienneté moyenne d'emménagement est de 15 ans.

Équipement des ménages

Équipement des ménages	1999	2006
Nombre de ménages	93	101
Part des ménages occupant un logement équipé d'une installation sanitaire (%)	92,5	97,0
Part des ménages disposant au moins d'une voiture (%)	83,9	88,1

88% des ménages disposent au moins d'une voiture qui se révèle être indispensable pour se rendre au travail.

Nombre de pièces des résidences principales



Sources : Insee, Enquête annuelle de recensement 2006
RP99 - Exploitations principales

Nombre moyen de pièce

	1999	2006
Nombre de moyen de pièces par résidence principale	4,7	5,0
Nombre moyen de pièces par maison	4,8	5,0
Nombre moyen de pièces par appartement	///	3,7

Tableau de répartition des habitations selon leur période de construction

	Nombre de logements	Proportion
Avant 1915	75	65,3%
De 1915 à 1948	7	6,1%
De 1949 à 1974	9	7,8%
De 1975 à 1981	9	7,8%
De 1982 à 1989	7	6,1%
1990 ou après	8	6,9%
TOTAL	115	100%

Le niveau de confort de ces logements est réputé satisfaisant.

Il est intéressant de noter qu'une grande majorité de logements date du début du siècle dernier et que les constructions récentes sont peu nombreuses.

1.3.2.2. Caractéristiques des constructions

Le bourg ancien possède un front bâti homogène tant dans le choix des matériaux traditionnels que dans la modénature et le rythme des façades. Le matériau dominant des constructions est la pierre jaune locale, parfois associée avec un bardage en bois. Il s'agit d'un bâti plutôt rural caractérisé par des alignements de petites maisons mitoyennes à un étage entre lesquelles s'insèrent d'anciens corps de ferme en moellons de pierre jaune. Il existe aussi quelques belles maisons bourgeoises.

L'état du bâti est plutôt médiocre (abandonné et souvent fortement modifié : façades enduites au ciment gris). Mais au fil des années, quelques maisons anciennes et fermes ont été réhabilitées.

Malheureusement, certaines ont subi des remaniements qui ne sont pas toujours appropriés.

Les immeubles sont généralement couverts soit de tuiles rouges soit d'ardoises soit de plaques 40x40 en fibres-ciment. Les maisons récentes sont couvertes de tuiles brunes.

La place centrale du village est dominée par l'église construite en pierres jaunes avec sa tour carrée et le bâtiment mairie-école.

1.3.2.3. Analyse des certificats d'urbanisme et des permis de construire

Analyse des certificats d'urbanisme et des permis de construire
(C.U. – P.C.)

a) Certificats d'urbanisme (CU)

La moyenne sur 10 ans est de 1 à 2 par an.

1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	Total
5	1	2	3	1	3	0	0	2	0	17

b) Déclarations de Travaux (DT)

La moyenne sur 10 ans est d'environ 4 à 5 par an.

1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	Total
3	4	4	7	2	3	3	6	12	5	49

c) Permis de construire (PC)

1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	Total
2	4	2	0	2	7	2	1	3	2	25

L'analyse des permis de construire accordés sur dix ans fait ressortir une stagnation des demandes. La moyenne des demandes de permis de construire est d'environ 2 à 3 par an.



Photo J.M. Benoît

Formes Urbaines Traditionnelles



Superbe toiture en ardoise avec des tuiles en faitage pour ce bâtiment agricole.



Un bâtiment agricole réhabilité avec une toiture en tuiles mécaniques.



Toiture d'un ancien bâtiment industriel



Belle maison bourgeoise en pierres et briques, rue Victor Hugo



Maison traditionnelle en pierres de Dom. Dommage que les volets roulants blancs gâchent l'harmonie de la façade.



Celle-ci a conservé ses volets en bois.



Bâtiment à caractère rural, 1 Rue Gambetta



On regrettera le pourtour des ouvertures peint en blanc



Ces maisons réhabilitées apportent beaucoup de cachet à la place Carnot.



En remontant la rue Victor Hugo, côté pair.



Maisons rurales en pierres de Dom

Dommage pour les volets roulants blancs



Superbe maison bourgeoise avec des lucarnes en pierres taillées. Chemin du Fourneau.



Dommage que les fenêtres aient perdu les six carreaux. Dépendances en pierres de Dom, chemin du Fourneau



Appentis en bardage en bois et maison rurale en pierre de Dom



En remontant la Place Carnot, côté impair



Maisons réhabilitées en haut de la Place Carnot, côté impair.



Anciens bâtiments de forge réhabilités



Ancien bâtiment industriel rue Gambetta



La Forge d'En Bas



La Forge d'En Haut à « Alger »



Rue Gambetta, côté impair



4, rue Gambetta



*Annexes construites en bardage de bois,
Rue Gambetta*



*Dépendances, elles auraient besoin
d'être réhabilitées*



*A l'angle de la rue Victor Hugo et de la
rue Méhul*



*13, rue Victor Hugo – Cette belle façade
en pierres de Dom mériterait d'être
ravalée*



*17-19 rue Victor Hugo,
dommage pour les volets roulants*



Une belle façade 1, rue Méhul



8, rue Méhul



*5 rue Méhul,
parabole et volets roulants blancs*



3, rue du Terme



9, rue du Terme



4, rue du Terme



*4, rue du Terme
une belle réhabilitation*



17, rue du Terme



19, rue du Terme



8, rue Pasteur



10 - 12, rue Pasteur, volets bols et volets roulants



5, rue Pasteur



7, rue Pasteur



9-11-13, rue Pasteur



14, rue Pasteur



16, rue Pasteur



14, rue Pasteur

Angle de la rue du Rutz et de la rue de
Feuchères

D'une manière générale, on constate que les maisons sont construites en pierre jaune de Dom Mesnil, les toitures sont en ardoises naturelles remplacées parfois par des plaques de fibres-ciment 40/40 et les corniches sous toiture possèdent, presque toujours, une modénature identique. Les constructions disposent d'un étage droit au-dessus du rez-de-chaussée parfois surmonté d'une lucarne pour les maisons bourgeoises. Les fenêtres sont plus hautes que larges et parfois l'encadrement est peint. Le plus couramment elles sont à deux vantaux et 3 carreaux par vantail. Les volets sont en bois peints battants à cadre (plein ou à lamelles) ou à planches. On distingue quelques constructions avec un bardage en bois.

*Quelques détails de corniches originales*

Formes Urbaines Actuelles



Bâtiment récent du parc de l'IME



Maison entièrement rénovée rue Carnot



Maison moderne face aux Gîtes



Pavillons récents à l'entrée nord du village



Garages rue Gambetta



Garages rue Victor Hugo



La modernité de la porte de garage en plastique blanc choque un peu



Rue Victor Hugo

La modification des ouvertures plus larges que hautes dévalorise cette façade



« Les Charmes » rue Victor Hugo



Garages rue Victor Hugo



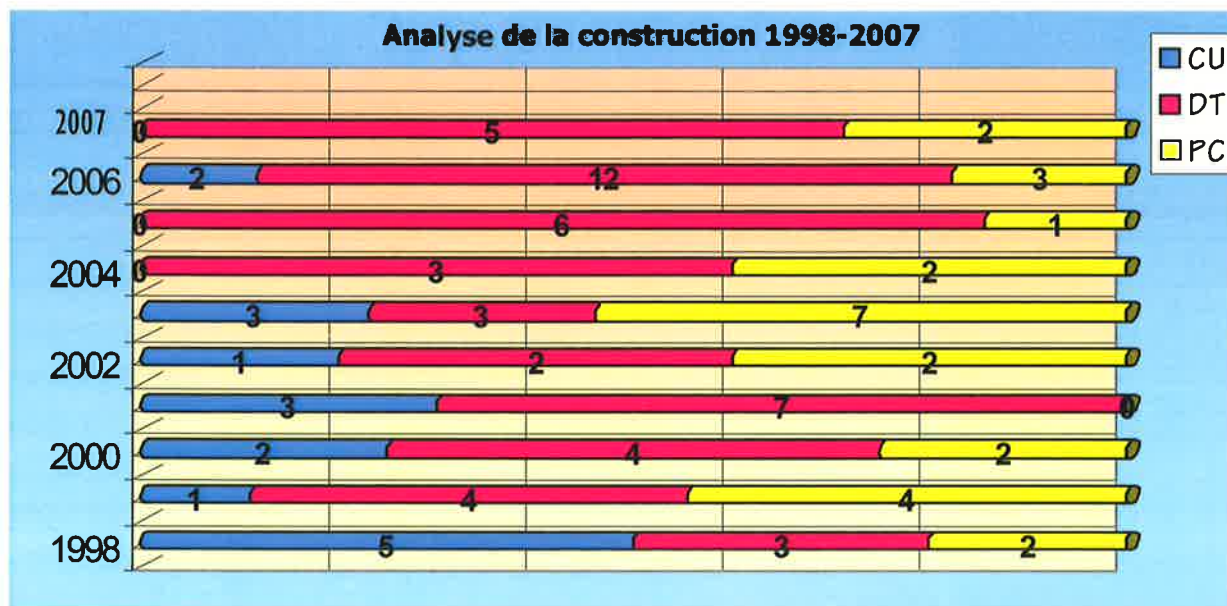
Pavillon 7 rue Méhul



La façade besoin d'être repeinte

*Pavillons en construction rue du Terme**2, rue du Terme**12 rue du Terme**21 rue du Terme**Façade en bois, rue du Terme**Pavillon « surélevé » rue du Terme**Garages rue Pasteur**Pavillon rue du Rutz d'Arny**Rue du Rutz d'Arny**Chemin de Feuchères**Trop de disparités de matériaux nuisent à l'harmonie de la façade, rue Pasteur*

D'une manière générale, on constate trop de disparités dans le choix des matériaux, des teintes et d'une banalisation de l'architecture qui ne produisent pas une identité locale comme pouvaient le faire les constructions plus traditionnelles



1.3.3. les activités

Activités agricoles et forestières

Exploitation agricole : **G.A.E.C. LAMBERT, Ferme de Soiru**

Jean Mineur Agriculteur éleveur résidant à Boutancourt.

Activités de service

Pia Loïc : Café-Bar, Alimentation, Dépôt de journaux, Tabac

AGN Construction : maçonnerie générale – 16, place Carnot

DMG- GODARD Alain : Découpe, mécanique générale – rue Gambetta

Société LA REMA : Travaux de couverture par éléments.

SCHMITZ Claude : Couvreur – route d'Élan

Autres activités

Institut Médico-Educatif : Etablissement d'éducation spécialisée (accueil et éducation pour enfants déficients mentaux avec trouble du comportement) implanté à Boutancourt qui s'occupe de 90 personnes.



Café de la Place



A.G.N. Construction

Les Bâtiments agricoles



Ferme de Soiru (route départementale n° 133)



Bâtiment d'élevage de la ferme de Soiru



Vue sur les bâtiments depuis la R.D. n° 133



*Bâtiment d'élevage
rue Gambetta*



Ferme rue Gambetta





Élevage de chevaux - route départementale 33

Institut Médico Éducatif



Les bâtiments vus depuis la rue Gambetta



Le potager



L'allée Nord



Allée Est



La façade du château vue depuis la rue du Fourneau



Une tourelle



Le pavillon coté chemin d'Étrépnigny



Allée Nord



Le pavillon coté chemin d'Étrépnigny

Les Gîtes



L'entrée de la propriété



Une bâtisse magnifiquement restaurée



La cour



Pignon Nord



Façade Ouest



Façade Ouest



Pignon Sud



Les dépendances



L'étang avec ses canards et ses cygnes, un endroit très bucolique



La cascade



L'étang vu depuis le chemin de Balaives



Une pompe (hors d'usage)



Le bâtiment principal de l'I.M.E.

Le tableau ci-dessous présente les catégories socioprofessionnelles des habitants de Boutancourt.

Âge	Catégorie socioprofessionnelle							Total
	Artisans, commerc.	Cadres, prof. intel	Prof. inter.	Employés	Ouvriers	retraités	Autres inactifs	
15 à 29 ans	0	0	4	8	4	0	28	44
30 à 49 ans	4	0	12	36	32	0	12	96
50 ans ou +	0	4	4	8	0	44	12	72
TOTAL	4	4	20	52	36	44	52	212

1.3.4. Évolution de l'activité économique

La commune souhaite développer une zone d'activités à vocation de tourisme et loisirs au nord du territoire (coté FLIZE).

1.4. Les équipements

1.4.1. Les équipements d'infrastructures

La commune est équipée de tous les réseaux constituant les équipements d'infrastructure.

1.4.1.1. La voirie

La commune est desservie par des routes départementales, voies communales, chemins ruraux, ruelles. Boutancourt est traversée :

- dans l'axe Nord-Sud par la route départementale n°33 qui relie Flize à Élan (longueur de la RD33 sur la commune : 2.460 km). Cet axe structure la commune qui s'est développée le long de celui-ci.
- au Nord par la route départementale n°433 qui rejoint Étrépinny (longueur de la RD433 que la commune : 0.490 km).
- au Sud, par la route départementale n°133 qui mène à Vendresse (longueur sur la commune : 1.870 km).

La longueur du réseau viaire communal est de 11,8 km. On dénombre cinq rues et une place. Le détail figure dans les tableaux ci-après.

Même si l'état de la voirie est inégal (allant du chemin de terre à la voie goudronnée), la densité permet de considérer que l'ensemble des secteurs urbanisés est desservi.

ROUTES DÉPARTEMENTALES

N°	APPELATION	OBSERVATIONS	LONGUEUR (m)
1	Route Départementale n°33	Joint la limite communale avec Flize à celle avec Élan	2460
2	Route Départementale n°433	Joint la limite communale avec Flize à celle avec Étrépigny	490
3	Route Départementale n°133	Part de la RD33 au sud de Boutancourt et rejoint la limite communale avec Sapogne et Feuchères	1870
TOTAL			4820

VOIES COMMUNALES À CARACTÈRE DE RUE

N°	APPELATION	OBSERVATIONS	LONGUEUR (m)
1	Rue Gambetta	(RD33) Part de la Rue Victor Hugo jusque la sortie du village au Nord	520
2	Rue Victor Hugo	(RD33) Part de la Rue Gambetta jusque la sortie du village au Sud	320
3	Rue Méhul	En impasse – part de la Rue Victor Hugo et joint le lieu-dit Le Terme	560
4	Rue du Fourneau	Part de la Rue Gambetta et rejoint la Rue Victor Hugo	490
5	Rue Pasteur	Part de l'intersection de la Rue Victor Hugo et de la Rue Gambetta et rejoint le lieu-dit La Forge d'En Bas	420
TOTAL			2310

VOIES COMMUNALES À CARACTÈRE DE CHEMIN

N°	APPELATION	DÉSIGNATION	LONGUEUR (m)
1	V.C. de Boutancourt à Feuchères	Part de la Rue Pasteur et rejoint la limite communale avec Sapogne et Feuchères	940
TOTAL			940

VOIES COMMUNALES À CARACTÈRE DE PLACE PUBLIQUE

N°	APPELATION	DÉSIGNATION	LONGUEUR (m)	SURFACE (m²)
1	Place Carnot	Située entre la Rue Victor Hugo et la Rue du Fourneau	35	600

CHEMINS RURAUX

N°	APPELATION	DÉSIGNATION	LONGUEUR (m)
1	C.R. dit Chemin Vert	Part de la limite intercommunale avec Élan et rejoint la Rue du Fourneau	1100
2	C.R. dit Chemin du Moyeux	Part de la RD33 et rejoint la limite intercommunale avec Élan	800
3	C.R. dit Chemin de la Garenne	Prolonge la Rue du Tertre jusque la RD 133	550
4	C.R. dit Chemin de Feuchères	Part du Chemin de la Garenne et rejoint la limite communale avec Sapogne-et-Feuchères	530
5	C.R. dit Chemin de Étrépigny à Boutancourt	Part de la Rue du Fourneau et rejoint la limite intercommunale avec Étrépigny	450
6	C.R. dit Ruelle Minotte ²	Part de la RD33 et rejoint la RD433	480
7	C.R. dit Chemin de Boutancourt à Dom le Mesnil	Prolonge la Rue Pasteur jusque la limite intercommunale avec Dom Le Mesnil	570
TOTAL			4480

Les Routes



Routes départementales n° 33 et n° 433 à droite



Route départementale n° 433



D33 vers Flize à la sortie de Boutancourt



Carrefour D33 avec la D433



Route départementale n°133 à Soiru



D33 à La Garenne



D33 à La Mal Campée



Carrefour D133 et D33



D33 vers Élan



D 33 vers Boutancourt



D33 vers Élan

Les Chemins



Chemin de Boutancourt à Dom le Mesnil



Ruelle Minotte



Ruelle Minotte



Chemin de Boutancourt à Étrépiigny



Chemin de Boutancourt à Étrépiigny



Chemin privé joignant la rue Gambetta à la rue de Rutz d'Arny



Chemin privé joignant la rue Gambetta à la rue de Rutz d'Arny



Chemin menant au terrain de foot



Les Rues



Entrée Nord



Rue Gambetta



Rue Gambetta



Rue Gambetta



Rue Gambetta



Rue Gambetta



Place Carnot



Place Carnot



Place Carnot



Place Carnot



Rue Victor Hugo



Rue Victor Hugo



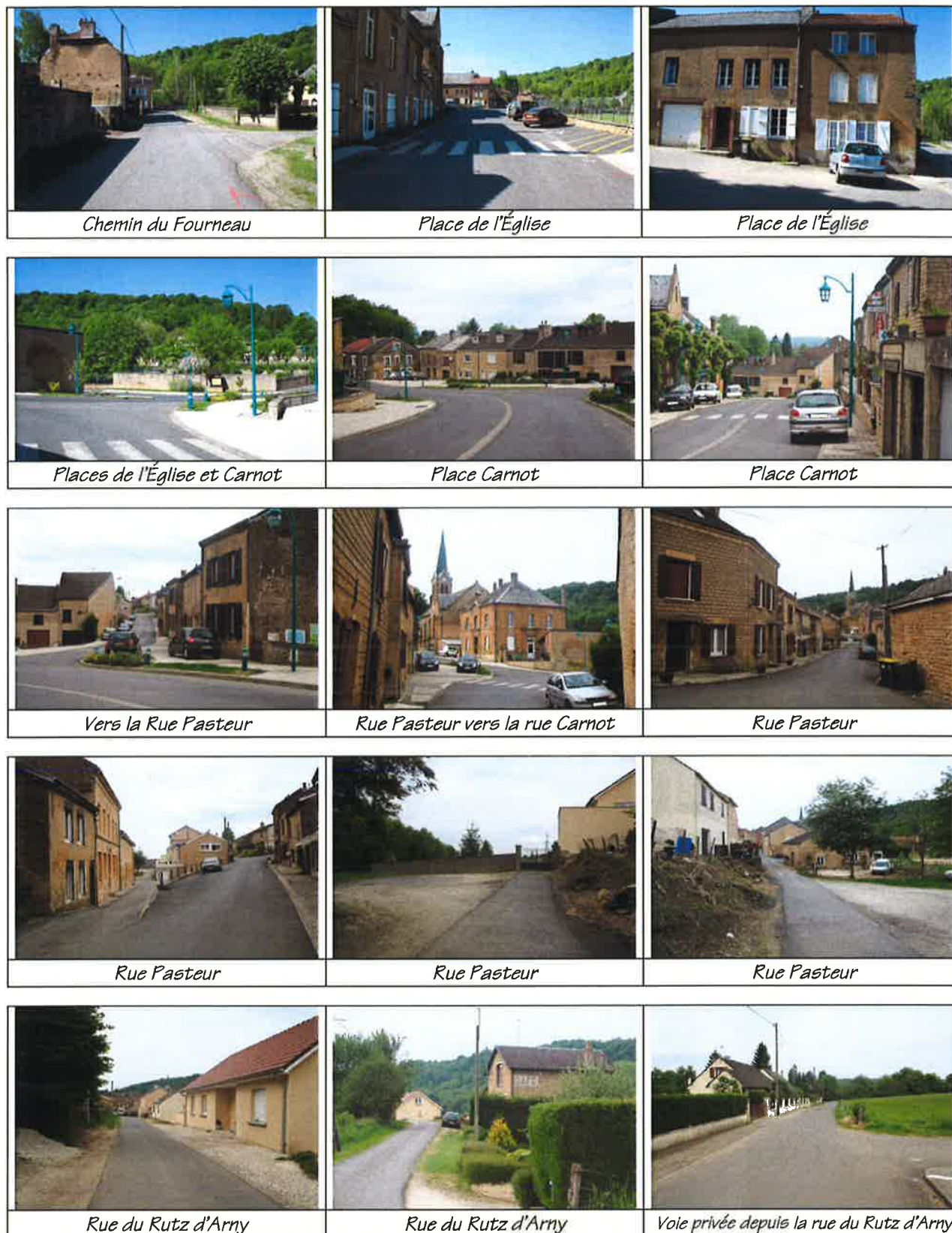
Entrée Sud (extrémité rue V. Hugo)



Chemin de Balaives



Chemin du Fourneau





Rue Méhul



Rue Méhul



Rue Méhul



Rue du Terme



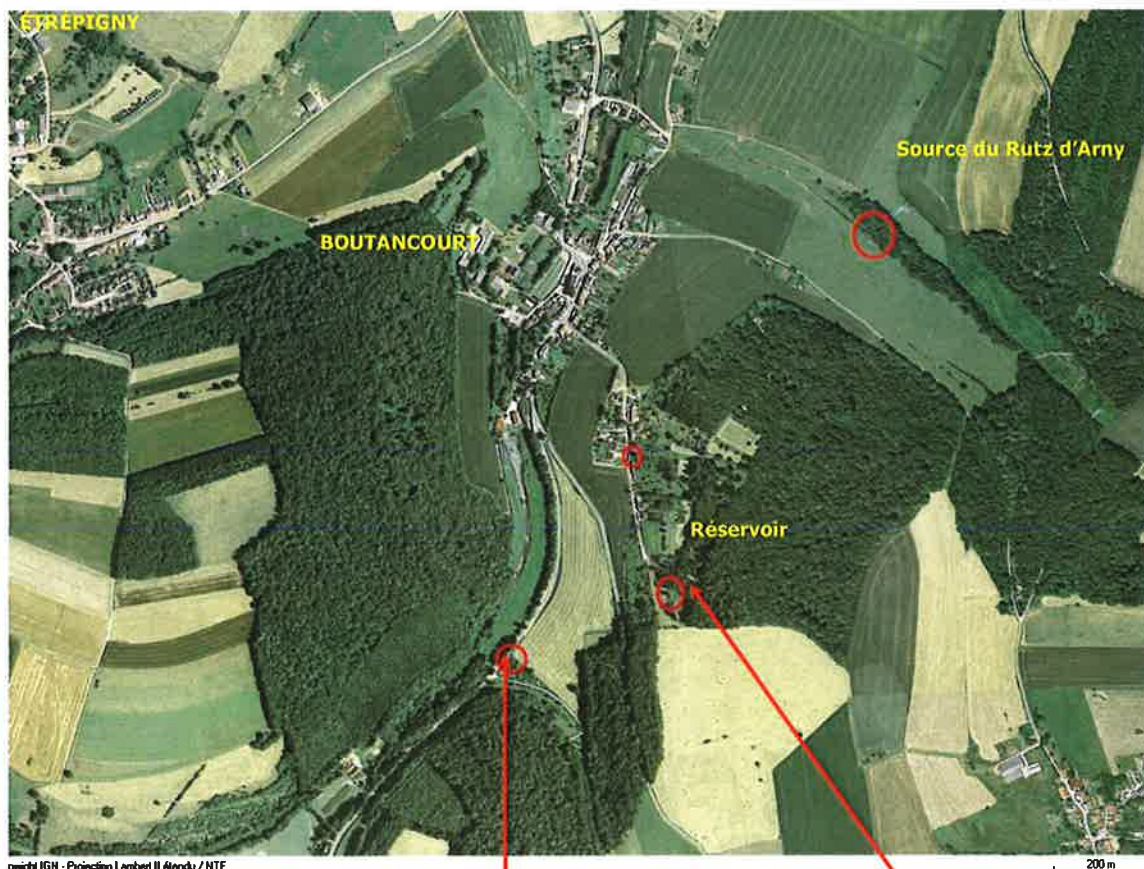
Rue du Terme

1.4.1.2. Les réseaux

Réseau d'eau potable

« Les installations intérieures d'eau ne doivent pas pouvoir, du fait des conditions de leur utilisation et notamment à l'occasion de phénomènes de retour d'eau, perturber le fonctionnement du réseau auquel elles sont accordées ou engendrer une contamination de l'eau distribuée. Ces installations ne peuvent, sauf dérogation, être alimentées par une issue d'une autre source » (décret 89-3 du 3 janvier 1989).

Le réseau d'eau potable de Boutancourt est alimenté par la source de la Vignette située sur la commune d'Élan et en partie par une reprise sur la conduite d'eau potable alimentant la commune de Villers-Semeuse et provenant du captage de "Saint Roger" située également sur Élan. Cette ressource est nécessaire, en période d'étiage ou de ralentissement de la Vignette, afin d'assurer les besoins en eau potable de la commune. L'ouvrage est situé au bord de la route départementale au lieu-dit "La Mal Campée" à proximité du chemin du Moyeux.



Source du Rutz d'Arny



Mal Campée



Réservoir Chemin du Terme



Fontaine Saint Roger



Ruisseau d'Élan en aval de la Fontaine

Réseau d'assainissement

Les communes de la Communauté de Communes du Pays des Sources au Val de Bar ont établi leur schéma directeur d'assainissement afin de présenter des projets de définition d'assainissement collectif et non collectif sur la base de justifications techniques et économiques.

La carte de projet de zonage d'assainissement est définie à la parcelle près pour la commune de Boutancourt. Elle constitue le document de référence du dossier de zonage.

EXTRAIT DU RAPPORT DE SYNTHÈSE

Le contexte

Le bourg de BOUTANCOURT est très largement desservi par un réseau de collecte.

La structure de collecte est fractionnée en 6 tronçons distincts, 4 exutoires ont été identifiés et 2 tronçons collectent la majorité du bourg.

Les tronçons de réseaux, véhiculent la majorité des rejets domestiques produits par les logements devant lesquels ils se situent. Il en résulte un rapport charge polluante / surface active très faible, constituant une contrainte très importante sur fonctionnement d'un système d'épuration.

De plus, les réseaux drainent de nombreuses sources connues ou non... Cette configuration hydraulique exclut la disposition en l'état d'un système d'épuration, même de type extensif.

...Sur Boutancourt, la totalité des rejets se fait dans le ruisseau de Boutancourt... en période d'étiage, il ressort que les rejets du village n'ont aucun impact sur la qualité du ruisseau...

...La qualité des eaux superficielles s'est révélée bonne au cours de la première campagne de mesures en étiage estival. L'impact des nombreux rejets domestiques est faible.

...Il ressort de ces constatations que deux solutions peuvent être étudiées :

1 – La construction d'un réseau type séparatif plus ou moins étendu (variantes) et d'une (ou plusieurs) station(s) d'épuration.

2 – L'amélioration des conditions de rejet des eaux brutes dans le ruisseau existant et la création conjointe d'un ouvrage terminal favorisant la décantation et les phénomènes photosynthétiques avant le rejet dans le milieu hydraulique superficiel.

Extraits Rapport de Phase 2 :
Étude des solutions d'assainissement
par Concept Environnement.

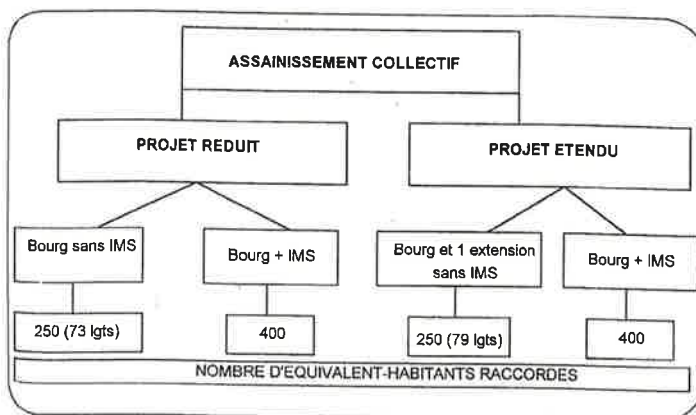
Communauté de Communes du Pays des Sources au Val de Bar
SYNTHÈSE de l'étude du schéma directeur

27

4.2 - Commune de BOUTANCOURT

Récapitulatif de la répartition actuelle des logements par mode d'assainissement

BOUTANCOURT	Assainissement collectif	Assainissement non collectif	Total
Bourg	94	11	105
Écarts	0	2	2
Total	94	13	107



Projet d'assainissement	Désignation des ouvrages	Capacité		Rejet
		en Equivalents Habitants	Emprise en m²	
Projet réduit • sans IMS	bassin d'infiltration sur sable	250	1.000	dans réseau EP existant
• avec IMS	bassin d'infiltration sur sable	400	1.600	dans réseau EP existant

CE-VG17P02/2007-406

CONCEPT Environnement

Réseau électrique

La commune est traversée par un réseau électrique moyenne tension (10-20 kV) et un réseau électrique haute tension (400 kV). Il s'agit du réseau régional et national.

Réseau téléphonique

Le village est desservi par un réseau téléphonique aérien et par l'ADSL. Il faut noter la présence d'un câble régional UX08026 en conduite et/ou en pleine terre.

1.4.1.3. Ordures ménagères

La collecte des ordures ménagères est assurée par le S.I.R.T.O.M. (Syndicat Intercommunal de Ramassage et de Traitement des Ordures Ménagères) de Sedan.

La fréquence du ramassage des ordures ménagères est hebdomadaire et s'effectue le vendredi.

La collecte sélective est bi-mensuelle, elle se fait les mardis des semaines impaires.

Il existe également une déchetterie à Flize.



Collecte des verres, rue du Fourneau



La Station d'Épuration de l'IME

1.4.1.4. La défense contre l'incendie

Il existe TROIS poteaux d'incendie dans la commune, tous trois réputés en bon état de fonctionnement. De plus, la réserve d'incendie est constituée par le réservoir dont la capacité a été portée à 320 m³.

N°	Localisation	TYP E	Diamètre sortie	Diamètre canalisation	Débit 1 bar	Débit maxi	Observatio n
11079001	Angle rue Victor Hugo	PI	100 x 2 x 65	100	99	105	
11079002	Rue Méhul, milieu de côte	PI	100 x 2 x 65	100	111	125	
11079004	5, rue du Fourneau	PI	100 x 2 x 65	100	98	120	



Angle rue Méhul – rue V. Hugo



Rue Méhul - Chemin du Terme



Rue du Fourneau

1.4.2. Les équipements de superstructures

1.4.2.1. Équipements municipaux

Boutancourt dispose :

- d'une **mairie-école**, d'une **salle polyvalente** appelée « Salle Jean Rostand ».
- **Une église, un monument aux morts, un ancien lavoir et cimetière.**

1.4.2.2. Équipements scolaires

L'école de Boutancourt s'inscrit dans le cadre d'un regroupement pédagogique créé dans les années 1980 – BEBE – (Balaives, Elan, Boutancourt, Etrépigny)

Cycle I Boutancourt : Petite et moyenne section maternelle

Cycle II Balaives : Grande section maternelle et CP

Cycle III Etrépigny : CE1-CE2, et CM1-CM2.



La Mairie



*Salle polyvalente
Jean Rostand*



Cour de l'école



L'Église



Intérieur du lavoir



Le Monument aux morts



Abri bus, place Carnot



Le cimetière, rue Pasteur

1.4.2.3. Équipements socioculturels

Il existe un terrain de SPORT POLYVALENT (Football et basket)



Terrain de football de l'IME - rue du Fourneau

1.4.2.4. Activités touristiques

Quatre Gîtes de France sont répertoriés dans la commune :

Gîte n° 2171 :	3 chambres - 6 personnes - 80 m ²
Gîte n° 2172 :	2 chambres - 6 personnes - 80 m ²
Gîte n° 2173 :	4 chambres - 8 personnes - 80 m ²
Gîte n° 2174 :	4 chambres - 10 personnes - 80 m ²



2171



2172



2173



2174

Sur le territoire même de la commune il n'existe, pour le moment, aucun sentier de randonnée pédestre, ni de sentier pour VTT.

Toutefois, la communauté de communes des Pays des Sources au Val de Bar propose des parcours de randonnées à proximité de la commune. Elle a d'ailleurs installé un panneau d'informations place Carnot renseignant sur les sentiers balisés.



Panneau d'informations Communauté de Communes

1.4.2.5. Activités de loisirs

Au nord du territoire, présence :

> du terrain de sport (football) avec ses annexes (vestiaires) appartenant à la commune de Flize. Il est noter que les jeunes boutonicurtiens se rendent sur ce site en empruntant le chemin parallèle au ruisseau de Boutancourt.

d'un ensemble de bâtiments destiné à la pratique de sports équestres.



Terrain de football de Flize



CENTRE EQUESTRE



1.4.2.6. Commerces itinérants

Alimentation générale, venant de FLIZE les mercredi et samedi matin
 Boucherie Charcuterie, venant de FLIZE les mercredi et samedi matin
 Boulangerie, venant de DOM LE MESNIL tous les jours sauf le mardi
 Dépôt de pain au café de la commune
 Crèmerie, le samedi matin

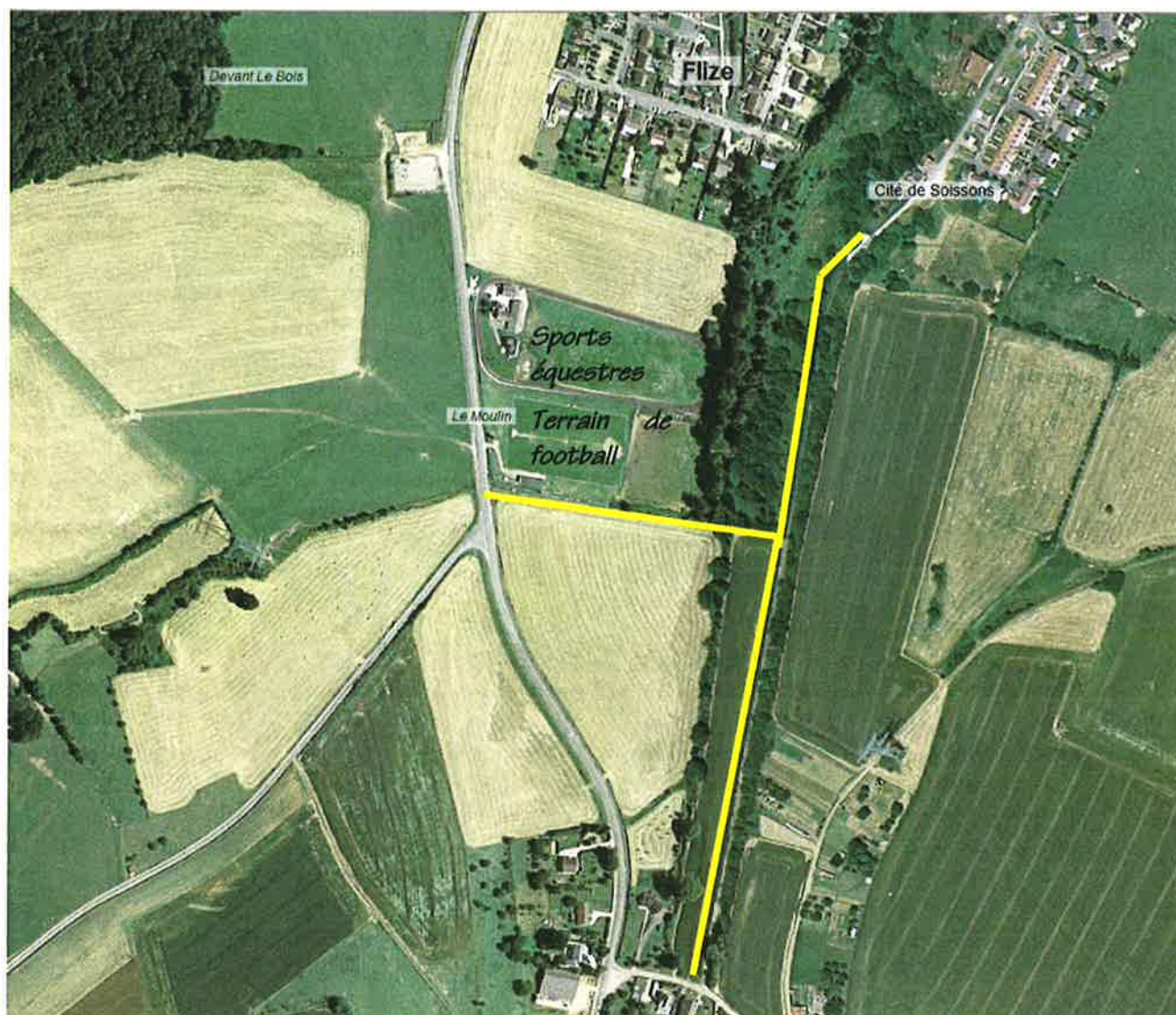
Le tableau ci-dessous rapporte les différents services et les distances par rapport à la commune fréquentée.

Équipement	Existence ou nombre	Distance à la commune fréquentée	Communes équipées			
			du département		de taille équivalente en %	
			Nombre	%	Région	France
Services généraux						
Garage	NON	5	113	24.4	23.6	27.6
Artisans du bâtiment						
Maçon	OUI	-	122	26.3	34.8	42.2
Électricien	NON	3	86	18.6	19.4	22.1
Alimentation						
Alimentation générale, épicerie	NON	7	87	18.8	17.4	25.0
Boulangerie, pâtisserie	NON	2	126	27.2	26.2	21.1
Boucherie, charcuterie	NON	7	75	16.2	7.7	8.8
Services généraux						
Bureau de poste	NON	2	96	20.7	18.5	16.1
Librairie, papeterie	NON	14	37	8.0	0.9	1.2
Droguerie, quincaillerie	NON	2	37	8.0	0.9	1.8
Autres services à la population						
Salon de coiffure	NON	2	74	16.0	7.1	6.6
Café, débit de boissons	1	-	188	40.6	50.2	59.1
Bureau de tabac	1	-	141	30.5	35.2	38.6
Restaurant	NON	4	122	26.3	35.0	43.4
Enseignement public du premier degré						
École maternelle ou classe enfantine	OUI	-	170	36.7	48.4	47.2
Enseignement du second degré premier cycle public ou privé						
Collège public	NON	3	35	7.6	0.7	0.3
Fonctions médicales et paramédicales (libérales)						
Dentiste	NON	5	45	9.7	0.7	0.9
Infirmier ou infirmière	1	-	82	17.7	9.2	10.8
Médecin généraliste	NON	2	79	17.1	6.4	5.0
Pharmacie	NON	2	63	13.6	3.1	2.2

1.4.2.7. Besoins en équipements publics

Les besoins exprimés sont :

- ✧ Projet de parcours de santé
- ✧ Aménagement de l'ancien lavoir
- ✧ Aménagement d'une piste cyclable et d'un sentier piéton



Piste cyclable et sentier piéton à aménager

1.5. Les servitudes d'utilité publique

La commune est concernée par les servitudes suivantes :

Servitude AS1

Servitude résultant de l'instauration de périmètre de protection des eaux potables et minérales.

Le territoire communal est touché par les périmètres de protection de la source sise au lieu-dit « *Source du Rutz d'Arny* » déclarés d'utilité publique par arrêté préfectoral n° 1983/566 du 4 MAI 1983. Cette source alimente la commune de FLIZE.

Servitude I3

Servitudes relatives à l'établissement des canalisations de transport et de distribution de gaz.

Servitude d'ancrage, d'appui, de passage sur les terrains non bâtis, non fermés ou clos de murs ou de clôtures équivalentes.

Le territoire de Boutancourt est traversé par une conduite de canalisation de gaz.

Des conventions amiables faisant l'objet de publicité foncière ont été passées avec les propriétaires des terrains traversés par la canalisation. Celles-ci instituent par voie contractuelle des servitudes non ædificandi d'une largeur de 3 m à gauche et 7 m à droite dans le sens Auenton-Cheppy.

Ceux-ci se sont engagés à :

- ne procéder à aucune modification du profil du terrain, plantation d'arbres, d'arbustes ou façon culturale de plus de 2,70 m de haut ou descendant à plus de 0,80 m de profondeur
- s'abstenir à tout acte à nuire au bon fonctionnement à l'entretien et à la conservation des ouvrages.

Les installations classées au titre de la protection de l'environnement présentant un risque d'explosion ainsi que les établissements recevant du public doivent être situés à plus de 75 m des canalisations.

Servitude I4

Servitudes relatives à l'établissement de canalisations électriques.

La commune est concernée par la servitude des réseaux moyenne tension (10-20 kV) et haute tension (400kV).

La présence du réseau national et régional entraîne, en propriété privée, une servitude non ædificandi de 3 m à raison de 1,50 m de part et d'autre de l'axe du câble.

Sur le domaine public, tous travaux de construction de bâtiments, plantations d'arbres, tranchées diverses doivent faire l'objet d'une demande de renseignements auprès du service indiqué.

Servitude PT3

Servitudes relatives aux communications téléphoniques et télégraphiques concernant l'établissement et le fonctionnement des lignes et des installations de télécommunications.

La commune de Boutancourt a son territoire traversé par des câbles implantés dans le cadre des servitudes conventionnelles. La présence de ce câble entraîne, en propriété privée, une servitude non ædificandi de 3 m à raison de 1,50 m de part et d'autre de l'axe.

Toute intervention aux abords du câble régional US08026 devra obligatoirement donner lieu à une concertation réglementaire avec les services de France Telecom.

La carte ci-après récapitule les différentes servitudes qui s'appliquent au territoire de Boutancourt.



AS1 Servitudes résultant de l'instauration de périmètres de protection des eaux potables et minérales

13 Servitudes relatives à l'établissement des canalisations de transport et de distribution de gaz

14 Servitudes relatives à l'établissement des canalisations électriques

PT3 Télécommunications - Servitudes relatives aux communications téléphoniques et télégraphiques

INFORMATIONS

Bâtiment d'élevage

Canalisations de transport et de distribution de gaz

Bois et forêts soumis au régime forestier

1.6. Les études de risques

Néant

1.7. Synthèse de l'état initial de l'environnement

1.7.1. Tendances d'évolution constatée et évaluation des besoins

Au regard du diagnostic d'évolution constaté sur le territoire communal et des tendances d'évolution constatées (démographique et économique), les besoins relatifs au développement futur de la commune ont été répertoriés.

DOMAINES	TENDANCES OBSERVÉES	BESOINS RÉPERTORIÉS
1) Evolution de la population	<ul style="list-style-type: none"> - Stagnation de la population sur les 5 dernières années (- 2), le nombre d'habitants aurait tendance à diminuer. Par contre, la commune compte 8 ménages supplémentaires depuis 1999, soit une augmentation de 8,6%. - La population est légèrement plus jeune que la moyenne du département, 58,2 % de moins de 40 ans.(53,2% dans le département) - La structure par sexe de la population a été inversée par rapport à 1999 (52,5% de femmes). - Les ménages sont essentiellement de petite taille (Nombre moyen de personnes par ménage 2,7) - Parmi la population active locale, les actifs sont avant tout de sexe masculin (57,8 %) et salariés (93,6%), travaillant majoritairement à l'extérieur du territoire communal. 49,5% ont moins de 40 ans. - Le Taux de chômage de 8,1% au dernier recensement, est en baisse par rapport à 1999 (12,8%). 	<ul style="list-style-type: none"> - libérer de nouveaux terrains à urbaniser afin que la commune puisse accueillir de nouvelles populations et permettre aux populations jeunes de rester sur place en leur offrant des possibilités de se loger, et, un niveau d'équipements publics suffisant. - Répondre aux différents besoins en matière de fonctionnement du service public.
2) Évolution du parc logement	<ul style="list-style-type: none"> - La commune compte 2 logements de moins qu'en 1999. - La majorité des habitations (89,4 %) sont des résidences principales occupées par leur propriétaire (79,2 %). - Peu de logements vacants (7 en 2006, 15 en 1999) - Le village est composé dans sa quasi totalité de maisons individuelles (100%). - Elles sont avant tout de grande taille (nombre moyen de pièces par logement 5), avec un niveau de confort satisfaisant. (97% des ménages occupent un logement équipé d'une installation sanitaire) 	<ul style="list-style-type: none"> - Besoin de nouvelles zones d'urbanisation, pour répondre aux demandes concernant surtout des maisons individuelles avec terrain. - Réhabilitation de logements anciens ou aménagement de logements dans le centre pour préserver et protéger le patrimoine local mais aussi densifier l'habitat dans le centre. - Transformation d'anciens bâtiments agricoles en logement.

3) Évolution du tissu économique local	<ul style="list-style-type: none"> - Activité agricole centrée sur : <ul style="list-style-type: none"> > L'élevage (bovins), vouée à perdurer dans les années futures. > L'activité est marquée par 7 établissements actifs (dont 6 entreprises) : 1 industrie, 2 de construction, 4 de services occupant ensemble 81 salariés. - l'institut médico-éducatif occupant à lui seul 72 salariés sur les 81. - Présence gîtes ruraux ou de chambres d'hôtes. - Le tissu associatif est actif pour une commune de la taille de Boutancourt. 	<ul style="list-style-type: none"> - Préserver l'espace agricole sur le territoire et les terres cultivées. > Développer le potentiel touristique : <ul style="list-style-type: none"> - création d'itinéraires de promenades à vélo, à cheval, à pied, - création d'hébergement de loisirs (gîtes, chalets...)
4) Équipements publics	<ul style="list-style-type: none"> - Niveau d'équipement globalement satisfaisant pour une commune rurale de la taille de Boutancourt. - Établissement scolaire présent en maternelle. - Les voies de circulation (chemins et routes) sont nombreuses dans BOUTANCOURT. 	<ul style="list-style-type: none"> - Équipements publics à rénover ou à créer. - Poursuivre l'amélioration globale du cadre de vie (requalification des espaces publics, place de l'Église notamment et rénovation des bâtiments publics). - Pouvoir répondre à l'entretien du réseau routier
5) Transports et déplacements urbains	<ul style="list-style-type: none"> - Problèmes de sécurité importants sur la R.D. 33 (vitesse excessive des usagers, ...). - Transports en commun insatisfaisants. 	<p>Améliorer et renforcer les offres de transport en commun.</p>
6) Divers	<ul style="list-style-type: none"> - Intercommunalité développée. - Tissu associatif dynamique. - Absence de sentiers balisés sur le territoire de la commune. 	<ul style="list-style-type: none"> - Poursuivre et développer la solidarité inter communale. - Proposer aux populations et notamment aux plus jeunes des activités variées et des équipements publics adaptés. - Développer le potentiel touristique. - Renforcer le balisage des sentiers de randonnée.

1.7.2. Identification des atouts et faiblesses du territoire

L'analyse paysagère développée dans les paragraphes précédents et les visites sur le site permettent d'établir objectivement une liste non exhaustive des atouts et faiblesses du territoire :

PAYSAGE NATUREL		
DOMAINES	ATOUTS	FAIBLESSES
Le ruisseau de Boutancourt, les étangs et ses affluents (fossés).	<ul style="list-style-type: none"> - Eléments façonnant le paysage local. - L'escorte végétale contribue à l'animation du village et à sa mise en valeur. - Biotopes exceptionnels : prairies humides et végétation associée aux fossés contribuant à la mise en valeur globale du site naturel et urbain. (fonds des parcelles). - Présence d'un étang communal et d'un étang privé. 	<ul style="list-style-type: none"> - Entretien et accès aux rives difficiles voire impossibles sur les parties privées. - Veiller à la Qualité de l'eau (risque de pollution). - Fragilité des écosystèmes et des biotopes : risque de perte de diversité à long terme, phénomène de fragilisation des berges, d'érosion.
Paysage ouvert et semi-bocager	<ul style="list-style-type: none"> - Paysage ouvert de cultures et de pâtures, - Présences de haies vives et de vergers le long des routes et chemins contribuant à la qualité du cadre de vie et assurant une transition entre le bâti et les espaces naturels. - Plateaux cultivés à l'abri de zones boisées offrant une mosaïque de couleurs. 	<ul style="list-style-type: none"> - Disparition progressive des haies et des vergers (principalement), suite aux extensions de l'urbanisation le long des routes et des chemins.
Paysage vallonné et boisé	<ul style="list-style-type: none"> - Le vallonnement est affirmé et comporte des dénivelées importantes. - La forêt occupe 25% de la surface de la commune. - Présence de haies, et de grands arbres contribuant à la qualité du cadre de vie. - La flore et la faune renferment des espèces rares 	<ul style="list-style-type: none"> - Disparition progressive des haies et de la végétation, principalement due à la mécanisation de l'agriculture. - Fragilité des écosystèmes et des biotopes : risque de perte de diversité à long terme.



« ...un océan de terres cultivées claires, largement ouvertes sur le ciel, aux ondulations amples et généreuses... »

...un océan de forêts sombres, plaquées sur un plateau humide... »

Les Ardennes : vers une politique du paysage – Agence Bertrand FOLLEA - Claire GAUTIER, Paysagistes DPLG.



Que l'on se tourne vers le nord,



vers le sud



vers l'ouest



ou vers l'est



Cette petite région de côtes, de collines et de vallées



présente une mosaïque de bocages, de vergers, de pâturages, de forêts



Avec étangs



marécage



*alimentés par le ruisseau de
Boutancourt*

Dans cet écrin de verdure, l'ambiance est calme, intime, naturelle.



Photo J.M. BENOÎT

PAYSAGE URBAIN		
DOMAINES	ATOUTS	FAIBLESSES
Paysage urbain ancien	<p>Village typique des crêtes pré-ardennaises, installé en fond vallée, le long du ruisseau afin de mieux exploiter, grâce aux étangs, les filons ferrugineux des forêts environnantes. Il présente :</p> <ul style="list-style-type: none"> - De beaux alignements, formés par de petites maisons mitoyennes à un étage intercalées parfois avec d'anciens corps de ferme. - Habitat rural de qualité architecturale remarquable, (pierre jaune de Dom typique du secteur parfois associée à un bardage en bois.) - Richesse du patrimoine architectural local : Eglise, mairie, ancien château, ... Belles propriétés, maisons de maîtres ... - Réseaux de ruelles et de chemins ceinturant le village. - Des parcelles libres au cœur du village, de taille diverse, et occupées par des jardins, vergers ou pâtures. 	<ul style="list-style-type: none"> - Quelques constructions récentes à l'entrée du village, mal intégrées. - Quelques rénovations mal menées qui dénaturent le bâtiment et rompent l'homogénéité architecturale de l'environnement, les interventions les plus courantes et les plus dommageables étant : couleur d'enduit trop claire par rapport à l'environnement immédiat, modification des ouvertures disproportionnées, ravalements de façade, volets roulants, etc. - Dégradation du patrimoine bâti par manque d'entretien régulier des propriétaires. - Manque d'entretien des arrières de maisons anciennes..
Hameaux à l'écart du village	<p>On recense trois hameaux à l'écart :</p> <ul style="list-style-type: none"> - La ferme de Soiru - Ancien bâtiment de forge à « Alger » - Contigus au terrain de sport (appartenant à la commune de Flize), bâtiments formant un ensemble destiné aux sports et loisirs équestres. 	<ul style="list-style-type: none"> - Très séparés du bourg - Surcoût des équipements et infrastructures.
Extensions Urbaines périphériques	<ul style="list-style-type: none"> - Les constructions nouvelles constituent un apport de population qui favorise le maintien et l'extension des équipements publics et des services existants. 	<ul style="list-style-type: none"> - Élongation au coup par coup de l'urbanisation le long des axes de communication (R.D. 33, chemin du Terme) banalisant les entrées du village. - Mauvaise intégration au paysage naturel : <ul style="list-style-type: none"> - adaptation au terrain - couleur souvent trop claire des constructions - matériaux nouveaux inadaptés - Architecture pavillonnaire banale. - Extensions urbaines au gré des opportunités foncières provoquant une croissance linéaire le long des voies et favorisant le mitage altérant la qualité des entrées du village.
Exploitations agricoles	<ul style="list-style-type: none"> - Elles constituent une activité encore importante de la commune. 	<ul style="list-style-type: none"> - Manque d'entretien des façades de ferme. - Silos à ciel ouvert disgracieux dans le paysage. - Grands bâtiments impactant le paysage.

Bâtiments annexes et clôtures		<ul style="list-style-type: none"> - Bâtiments annexes (garages, abris de jardins) - mauvaise intégration due : <ul style="list-style-type: none"> - à l'utilisation de matériaux inadaptés, - au manque d'entretien, - Clôtures disparates : <ul style="list-style-type: none"> - matériaux inadaptés, - utilisation de végétaux aux essences étrangères à la région (trop de thuyas).
Espaces publics	<ul style="list-style-type: none"> - Traverse du village bien aménagée et sécurisée - La rue du Fourneau a conservé son caractère agreste. - Fleurissement important de l'espace public dans les rues principales. 	<ul style="list-style-type: none"> - Trop de voitures stationnent sur les trottoirs. - Aménagement de la place de l'Eglise. - Aménagement et entretien de la rue Pasteur, de la rue du Rutz d'Army et de la rue Méhul et des rues adjacentes purement fonctionnelles au service de l'activité agricole et du trafic routier.
Infrastructures routières et réseaux divers	<ul style="list-style-type: none"> - Réseau routier et de chemins important pour la taille de la commune. 	<ul style="list-style-type: none"> - Entretien coûteux pour une commune sans ressource importante. - Réseaux aériens encore présents dans de nombreuses rues.

Quelques points noirs



Des modifications niant les qualités initiales du bâtiment, avec des ouvertures inadaptées au bâti ardennais.



Une couleur qui n'est pas locale



Porte de garage ou volets en plastique blanc





Des enduits de façade ne valorisant pas le patrimoine architectural



Un bâtiment blanc au toit plat à proximité de l'ancien château



Cet ancien transformateur serait à démolir



Le matériau de ce mur n'est pas local

Une réhabilitation de ce patrimoine serait nécessaire



L'ancien lavoir



Le mur canalisant le ruisseau de Boutancourt



L'ancienne forge

Espace public bien aménagé



La place Carnot





*Bel alignement de tilleuls
place Carnot*



La place Carnot



L'Étang communal



Rue Gambetta

1.8. Les enjeux et les problèmes posés

L'étude ci-dessus définit les enjeux et problèmes induits par l'élaboration de la Carte Communale de BOUTANCOURT :

- Protéger le patrimoine naturel; (boisements, ruisseau, étangs, cultures...)
- Protéger les unités paysagères naturelles.
- Maintenir l'identité rurale de BOUTANCOURT,
- Protéger le patrimoine urbain et l'identité forte du village.
- Préserver la silhouette urbaine et l'unité de couleur depuis les vues lointaines, sur les éléments naturels et construits.
- Re-qualifier les espaces publics de circulation.
- Préserver les espaces agricoles et forestiers.
- Prendre en compte la sécurité routière.
- Maîtriser une extension limitée de l'urbanisation, mais suffisante pour le maintien et l'extension des équipements publics existants;
- Intégrer les extensions urbaines en tenant compte de la topographie des lieux et des couleurs dominantes et en optimisant le réseau viaire existant.

2. DONNÉES COMMUNALES – OBJECTIFS D'AMÉNAGEMENT

2.1. Prescriptions supra-communales

La commune de BOUTANCOURT sera couverte par le **Schéma de Cohérence Territoriale** de l'agglomération de Charleville-Mézières en cours d'étude (délibération du 23 juin 1999 du comité syndical du SDIAC et arrêté préfectoraux d'extension du 4 novembre 2003 et du 7 mai 2004). Cependant elle n'appartenait pas au SDAU.

Le SCOT de Charleville Mézières n'est pas encore opposable, mais a été arrêté par le syndicat.

Pour réussir à faire émerger une plus forte cohérence urbaine, la loi relative à la solidarité et au renouvellement urbains a remplacé les schémas directeurs nés de la loi d'orientation foncière de 1967 par un nouvel outil appelé schéma de cohérence territoriale (S.C.O.T.).

Le schéma de cohérence territoriale est destiné à être le lieu où les communes pourront mettre en cohérence et coordonner les politiques menées en matière d'urbanisme, d'habitat, de développement économique, de déplacement urbain et d'implantations commerciales. Cet outil devrait permettre d'harmoniser et coordonner les projets des différentes communes ou groupements de communes d'une même aire urbaine ou d'un même pays en zone rurale.

Les S.C.O.T. seront mis en place sur l'initiative d'Établissements Publics de Coopération Intercommunale (EPCI), maintenus dans le temps afin de les faire évoluer et de les gérer.

A l'instar des P.L.U., les schémas de cohérence territoriale exposent le diagnostic établi au regard des prévisions économiques et démographiques et des besoins répertoriés en matière de développement économique, d'aménagement de l'espace, d'environnement, d'équilibre social de l'habitat, de transports, d'équipements et de services. Ils présentent le projet d'aménagement et de développement durable retenu, qui fixe les objectifs des politiques publiques d'urbanisme en matière d'habitat, de développement économique, de loisirs, de déplacements des personnes et des marchandises, de stationnement des véhicules et de régulation du trafic automobile.

*Pour mettre en oeuvre le projet d'aménagement et de développement durable retenu, les S.C.O.T. fixent, dans le respect des équilibres résultant des principes énoncés aux articles L.110 et L.121-1, les **orientations générales de l'organisation de l'espace** et de la restructuration des espaces urbanisés et déterminent **les grands équilibres entre les espaces urbains et à urbaniser et les espaces naturels et agricoles ou forestiers**.*

Les S.C.O.T. apprécient les incidences prévisibles de ces orientations sur l'environnement.

*Les S.C.O.T. déterminent **les espaces et sites naturels ou urbains à protéger et peuvent en définir la localisation ou la délimitation**. Ils peuvent définir les **grands projets d'équipements et de services, en particulier de transport, nécessaires à la mise en oeuvre de ces objectifs**. Ils précisent les conditions permettant de favoriser le développement de l'urbanisation prioritaire dans les secteurs desservis par les transports collectifs. Ils peuvent, le cas échéant, subordonner l'ouverture à l'urbanisation de zones naturelles ou agricoles et les extensions urbaines à la création de dessertes en transports collectifs et à l'utilisation préalable de terrains situés en zone urbanisée et desservis par les équipements.*

Les cartes communales doivent être compatibles avec les schémas de cohérence territoriale dans un délai de 3 ans suivant l'entrée en vigueur du schéma de cohérence territoriale.

Le cas de BOUTANCOURT

Les axes principaux figurant dans le Document d'Orientations Générales du ScoT sont les suivants :

Habitat : La commune est située dans le secteur territorial III du ScoT. "Les objectifs à atteindre a minima en nombre de logements (hors opérations de démolition-reconstruction du parc locatif social) sur deux périodes successives de 10 ans, et selon le type de logement : individuel ou collectif. Le logement semi-collectif pourra être décompté, au choix des collectivités, dans l'une ou l'autre catégorie afin d'atteindre ces objectifs.

Pour le secteur III, le ScoT prévoit :

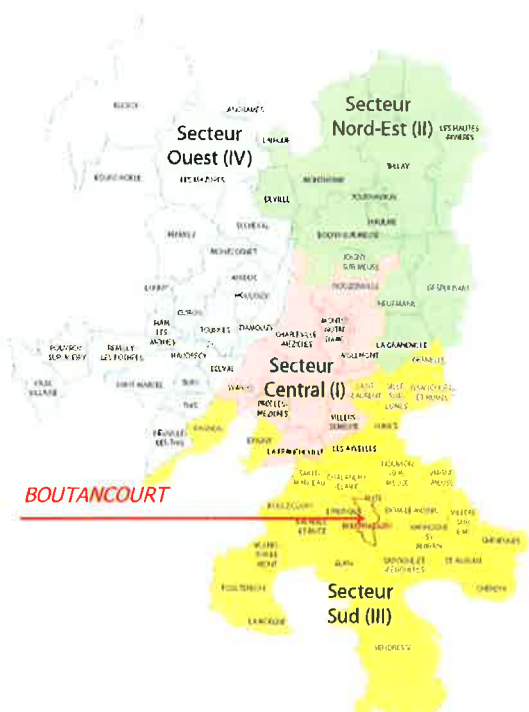
- Dans la période de 2010-2020 la **construction de 415 logements individuels et 25 logements collectifs**.

- Dans la période de 2020 à 2030 la construction de 445 logements individuels et 25 logements collectifs.

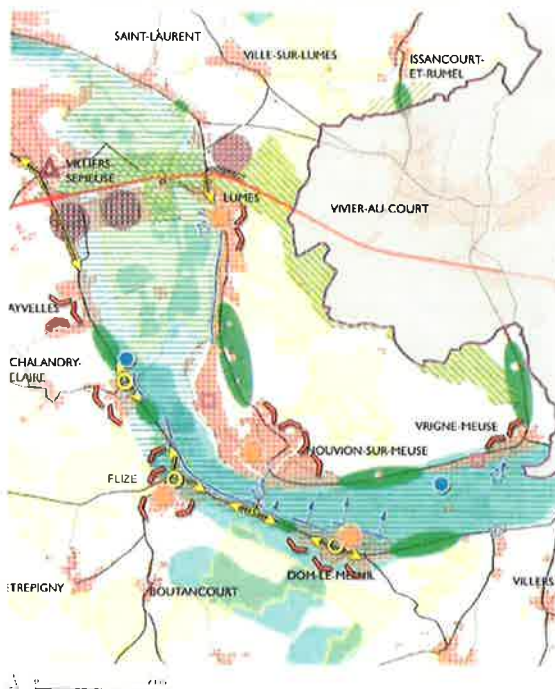
Au chapitre "Densité minimale de l'habitat dans les futures opérations" il est précisé : "De plus, il convient de définir un niveau de densité sur les opérations d'une certaine envergure, afin que la construction de quelque logements ne consomme pas le foncier que la collectivité est autorisée à aménager au titre des mesures précédentes. Ce niveau de densité s'applique aux opérations d'aménagement, de lotissement et de construction comprenant un programme de cinq logements ou plus."

Dans le tableau figurant à la page 18 du D.O.G. il est spécifié que pour les opérations de plus de 5 logements, la densité minimale est de 10 logements à l'hectare. Pour les opérations comprenant un programme de 20 logements ou plus devront comporter au moins 20% de logements locatifs sociaux.

Répartition des communes entre les quatre secteurs du S.Co.T.



LE SECTEUR DE LUMES ET DE LA VALLEE DE LA MEUSE AMONT : CARTE DE SYNTHESE DES ORIENTATIONS DU SCOT



Dans la carte de synthèse des orientations du ScoT, Boutancourt figure sur le secteur de Lumes et de la vallée de la Meuse amont. On retiendra : *"Les haies, les arbres isolés et les secteurs agricoles bocagers des Crêtes et de la Dépression Préardennaise sont à préserver. Un bocage contemporain pourra être reconstitué, adapté aux pratiques agricoles actuelles, là où les haies ont disparues."*

Dans le porter à connaissance du préfet, il est précisé :

En outre, *"cette commune, qui peut être assimilée à un bourg centre, qui compte peu de logements vacants, est située dans le bassin d'habitat de Charleville-Mézières où il existe des besoins en logements locatifs sociaux"*.

La commune n'est concernée par aucun **Programme d'Intérêt Général**.

2.2. Perspectives d'évolution de la commune

- ✓ La commune subit une pression foncière importante.
- ✓ Les terrains sont rares dans la périphérie de Charleville Mézières.
- ✓ BOUTANCOURT est devenue une "cible privilégiée" compte tenu de sa proximité (accès facile,) et de son caractère rural, champêtre et reposant.
- ✓ Compte tenu de ses structures et de la capacité de ses équipements, BOUTANCOURT peut accepter un développement maîtrisé.

3. LES DISPOSITIONS DE LA CARTE COMMUNALE

3.1. Principes généraux retenus pour élaborer la carte communale

- ✓ Préserver le caractère groupé du centre ancien de vie,
- ✓ Protéger l'identité du village,
- ✓ Préserver les paysages et les terres agricoles,
- ✓ Prendre en compte les risques naturels,
- ✓ Conforter et structurer les pôles d'urbanisation existants et présentant un niveau d'équipement suffisant,
- ✓ Respecter l'architecture traditionnelle. (cf. recommandations urbanistiques, architecturales et paysagères).



3.2. Dispositions relatives aux secteurs constructibles

La commune entend conserver la maîtrise du rythme et de la localisation des constructions :

- La commune devra permettre l'implantation des types de logements suivants :
 - maisons individuelles (en locatif ou en accession),
 - petits collectifs ou « individuels groupés » (en locatif ou en accession),
 - réhabilitation des logements anciens des bourgs,
 - aménagement d'anciens bâtiments agricoles (granges, etc...) en habitations.
- La localisation des zones constructibles est dictée par le souhait de préserver des sites remarquables et par les contraintes d'assainissement, d'alimentation en eau potable, de sécurité incendie, d'alimentation en électricité et de desserte de voirie.
- La commune privilégie un développement en continuité avec l'existant.
- La commune souhaite pouvoir assurer, à minima, un rythme de croissance de la construction autour de 2 à 3 logements par an. Compte tenu de la structure homogène du bâti ancien, du paysage caractéristique de BOUTANCOURT, des enjeux agricoles, des équipements communaux, **neuf secteurs de développement pour l'habitat ont été retenus.**

3.3. Modalités d'application du règlement national d'urbanisme – recommandations architecturales

Dans le respect de quelques règles simples en matière d'intégration dans le paysage, au regard de l'application du R.N.U. et notamment des articles R.111-1 à R.111-24,

D'une manière générale, la règle de base est la suivante :

- ✓ L'architecture doit revêtir une très grande simplicité
- ✓ Elle doit conserver des proportions ramenées à l'échelle humaine
- ✓ Elle doit respecter l'intégration au site.

❖ Recommandations applicables au réaménagement des constructions anciennes et notamment celle situées dans le village.

D'un point de vue de l'architecture

Le matériau dominant des constructions est la pierre jaune en large association avec la brique rouge et les toitures sont principalement en tuiles et ardoises, il y a lieu de :

- ☞ Préserver l'harmonie et la cohérence du front bâti tant dans le choix de matériaux traditionnels que dans la modénature et le rythme des façades;
- ☞ Conserver la volumétrie et l'aspect général;
- ☞ Respecter les façades et l'équilibre des ouvertures;
- ☞ Mettre en œuvre de manière traditionnelle les enduits ou les rejointoiements;

Hauteur

- ☞ à harmoniser au mieux avec les constructions existantes. Elles ne pourront pas comporter plus d'un étage droit. Les sous-sols enterrés sont à éviter. Pour les maisons neuves, les maisons avec effet de butte seront à prohiber.

Ouvertures

- ☞ Les fenêtres seront à six carreaux et plus hautes que larges,
- ☞ Les volets seront en bois et dans le style local.

Toitures

- ☞ Elles seront préférentiellement à deux pans, le faîtage principal parallèle à la rue.
- ☞ Elles devront être couvertes avec des matériaux de teinte schiste (ardoises naturelles ou artificielles) ou de tuiles brunes.

Taille des terrains

- ☞ Dans les secteurs d'assainissement autonome, la superficie des terrains devra être en rapport avec les possibilités techniques pour la mise en place d'un tel assainissement (dimensionnement et disposition de l'installation) et, notamment, suivant la topographie des lieux.).

D'un point de vue des plantations à réaliser

- ☞ Préserver les plantations faisant partie du patrimoine local,
- ☞ Planter l'ensemble des végétaux d'essences locales

3.4. Définition et justification des choix communaux

3.4.1. Objectifs fixés par la commune

Au regard du diagnostic de l'état initial de l'environnement et des prévisions de développement communal (cf. §1.7), la municipalité s'est fixé les objectifs suivants :

► **Déterminer de nouvelles zones constructibles adaptées aux besoins réels communaux**, répondant à la demande et aux prévisions démographiques établies sur BOUTANCOURT (environ 400 habitants à horizon 2025),

► **Privilégier le développement de l'urbanisation à l'intérieur ou dans la continuité du bâti existant**, et dans le respect des dispositions législatives et réglementaires en vigueur,

► **Maîtriser l'apport de population nouvelle**, afin de pouvoir adapter progressivement les équipements publics.

► **D'un point de vue économique**, il s'agit de :

- Assurer le maintien de l'activité agricole.
- Maintenir une offre de terrains à vocation d'activités

► **Préserver les espaces naturels** ceinturant la zone constructible (**C**), ainsi que le noyau ancien du village avec ses éléments bâtis et paysagers remarquables, la vue sur le village et l'église depuis :

- ✓ La ruelle Minotte ;
- ✓ Le chemin de Boutancourt à Étrépnigny ;
- ✓ Le chemin de Boutancourt à Balaives ;
- ✓ Le chemin de Boutancourt à Dom-le-Mesnil ;
- ✓ Le chemin de Boutancourt à Feuchères ;
- ✓ Le chemin du Terme.

3.4.2. Justifications des choix communaux

Cette politique de développement a été définie dans le respect des nouvelles dispositions de la Loi Solidarité et Renouvellement Urbain, et en particulier les principes fixés par les articles L. 110 et L. 121-1 du Code de l'Urbanisme.

► **Principe d'équilibre** (entre développement urbain et protection des espaces naturels),

► **Principe de diversité des fonctions urbaines** (équilibre emploi/habitat),

► **Principe de respect de l'environnement** (utilisation économe de l'espace).

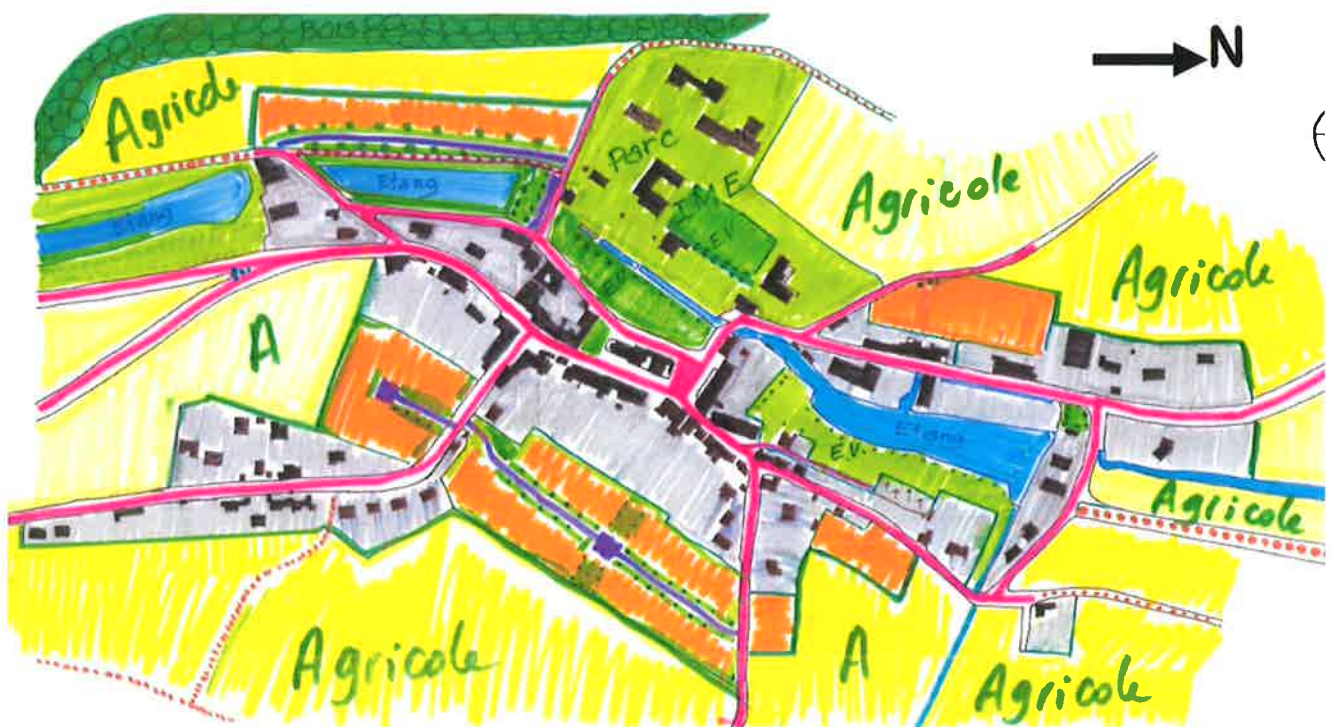
► **Principe de mixité sociale.**

On a observé que entre 1975 et 2006, le nombre d'habitants est resté le même (280 en 1975 et 178 en 2006). Si la commune ne s'est pas beaucoup développée au cours des 30 dernières années, ce n'est pas par manque « d'attractivité » mais par manque de logements et d'offre de terrains à bâtir... En effet, les deux secteurs classés en zone d'urbanisation future NA appartenaient au même propriétaire, exploitant






agricole, qui ne souhaitait pas vendre ses terres. De plus, la situation de la ferme avec bâtiment d'élevage, rue Gambetta, n'autorisait l'implantation de nouvelles constructions dans ce secteur.

La perspective d'un gain de population d'une centaine d'habitants dans les quinze années à venir nous semble devoir être considérée comme un minimum. (Rythme de croissance 3 logements par an avec en moyenne 2,5 habitants par logement). **Par conséquent, il nous paraît réaliste de prévoir une population comprise entre 380 et 400 habitants d'ici 2025.**

La carte communale tient compte également des dispositions supra-communales, telles que les servitudes d'utilité publique en vigueur.



LEGENDE

-  Voie existante
-  Voie à créer
-  Cheminement piéton
-  Eau (Etang, ruisseau, fosse)
-  Zone urbaine existante (Cœur du village)

-
- Parc I.M.E
- Complément Urbain
- Espace agricole
- Bris
- Espace vert à créer ou à conforter

Objectifs définis à l'article L. 121-1 du Code de l'Urbanisme	Délimitation des secteurs où les constructions sont autorisées	Justification des choix retenus
<p><u>1- Principe d'équilibre entre :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> Le renouvellement urbain, un développement urbain maîtrisé et le développement de l'espace rural, d'une part, et La préservation des espaces naturels affectés aux activités agricoles et forestières et la protection des espaces naturels et des paysages, d'autre part, <p>En respectant les objectifs du développement durable.</p>	<p>Définition de nouveaux terrains propices à l'urbanisation répondant aux besoins communaux, et cohérence avec la structure urbaine existante.</p> <p>Classement en secteur inconstructible (N) des terrains voués à l'activité agricole, et des espaces naturels à préserver (boisements, abords du ruisseau et sa ripisylve, des étangs, ...)</p>	<ul style="list-style-type: none"> Équilibre à trouver entre un développement urbain cohérent et limité, et des entités paysagères fortes à préserver (forêt, terres en cultures, herbages, le ruisseau de Boutancourt et la présence de nombreux étangs, notamment).
<p><u>2- Principe de diversité des fonctions urbaines et la mixité sociale dans l'habitat urbain et l'habitat rural :</u></p> <p>en prévoyant des capacités de construction et de réhabilitation suffisantes pour la satisfaction, sans discrimination :</p> <ul style="list-style-type: none"> des besoins présents et futurs en matière d'habitat, d'activités économiques notamment commerciales, d'activités sportives ou culturelles et d'intérêt général ainsi que d'équipements publics. <p>En tenant compte en particulier de l'équilibre entre emploi et habitat ainsi que de moyens de transport et de gestion des eaux ;</p>	<p>Délimitation d'un secteur réservé à l'implantation d'activités économiques au lieudit "Alger". Ce secteur (C.ai) avait déjà été classé par le P.O.S en zone Naz. <i>"Il s'agit du site d'une ancienne usine, insuffisamment équipé, destiné à l'accueil d'un établissement à caractère industriel ou artisanal."</i></p> <p>Délimitation d'un secteur réservé à l'implantation d'activités de tourisme et de loisirs. Ce secteur (Ca.tl) est à proximité d'un centre équestre et d'un terrain de football.</p>	<ul style="list-style-type: none"> Répondre à la demande actuelle et favoriser l'accroissement de la population, Assurer le maintien des équipements publics, et les activités et services présents sur le territoire communal, Renforcer ces équipements, activités et services, Assurer un cadre de vie et une vie sociale agréable aux habitants actuels et futurs. Assurer la protection environnementale d'une zone à vocation touristique.

Objectifs définis à l'article L. 121-1 du Code de l'Urbanisme	Délimitation des secteurs où les constructions sont autorisées	Justification des choix retenus
<p><u>3 - Respect de l'environnement :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> • Utilisation économe et équilibrée des espaces naturels, urbains, périurbains et ruraux, • Maîtrise des besoins de déplacement et de la circulation automobile, • Préservation de la qualité de l'air de l'eau, du sol et du sous-sol, des écosystèmes, des espaces verts, des milieux, sites et paysages naturels ou urbains, • Réduction des nuisances sonores, • Sauvegarde des ensembles urbains remarquables et du patrimoine bâti, • Prévention des risques naturels prévisibles, des risques technologiques, des pollutions et des nuisances de toute nature. 	<p>Classement en secteurs constructibles (C) de la zone existante (centre ancien et extensions périphériques) et des nouveaux terrains à bâtir adaptés aux perspectives de développement de la commune.</p> <p>Création</p> <p>Classement en secteurs non constructibles (N) des terrains naturels et agricoles cernant la zone urbaine de BOUTANCOURT.</p> <p>Identification par un symbole des éléments du petit patrimoine local à préserver (monument, arbres remarquables...).</p> <p>Protection de la vue sur le village, depuis :</p> <ul style="list-style-type: none"> ✓ La ruelle Minotte ; ✓ Le chemin de Boutancourt à Étrépigny ; ✓ Le chemin de Boutancourt à Balaives ; ✓ Le chemin de Boutancourt à Dom-le-Mesnil ; ✓ Le chemin de Boutancourt à Feuchères ; ✓ Le chemin du Terme. 	<p>Prise en compte des dispositions du Porter à connaissance du Préfet.</p> <p>Volonté de mettre en œuvre une politique de protection des espaces naturels et des paysages locaux, tout en assurant un développement socio-économique réaliste, en cohérence avec les actions menées dans le cadre des structures intercommunales, et en adéquation avec les particularités et contraintes du territoire :</p> <ul style="list-style-type: none"> ♦ possibilités d'accueil, ♦ équipements publics à pérenniser ♦ équilibres financiers

Dispositions mentionnées à l'article L. 110 du Code de l'Urbanisme	Délimitations des secteurs où les constructions sont autorisées
<p>" Le territoire français est le patrimoine commun de la nation (...)"</p> <p>Afin d'aménager le cadre de vie, « d'assurer sans discrimination aux populations résidentes et futures des conditions d'habitat, d'emploi, de services et de transports répondant à la diversité de ses besoins et de ses ressources », de gérer le sol de façon économe, d'assurer la protection des milieux naturels et des paysages, « ainsi que la sécurité et la salubrité publiques », les collectivités publiques harmonisent, dans le respect réciproques de leur autonomie, leurs prévisions et leurs décisions d'utilisation de l'espace.</p>	<p>Le périmètre de la zone constructible a été défini en fonction de la partie urbanisée existante et des besoins notamment en termes d'habitat et de services de BOUTANCOURT</p> <p>Les perspectives de développement choisies par la municipalité ont été prises en compte, en veillant à la protection des espaces naturels et des paysages.</p>
<p>Compatibilité avec les orientations du Schéma de Cohérence territoriale (S.Co.T.)</p>	<p>La commune de BOUTANCOURT sera couverte par le Schéma de Cohérence Territoriale de Charleville Mézières.</p>
<p>Compatibilité avec les servitudes d'utilité publiques</p>	<p>La carte communale est compatible avec les servitudes d'utilité publique en vigueur sur le territoire communal (cf. dossier complémentaire – pièce 3 du dossier de carte communale).</p>

3.5. Caractère des secteurs de la carte communale

Dans le respect des dispositions de l'article R. 124-3 du Code de l'Urbanisme, les documents graphiques de la carte communale distinguent un secteur constructible et un secteur non constructible (cf. Pièces 2A et 2B du dossier).

3.5.1. Secteur constructible C

Ce secteur englobe la partie urbanisée la plus ancienne et la plus dense du village, ainsi que les extensions urbaines périphériques existantes et projetées.

3.5.1.1. Dispositions réglementaires applicables.

Les constructions nouvelles sont autorisées dans ce secteur.

Les autorisations d'occuper et d'utiliser le sol seront instruites et délivrées sur le fondement :

► Des règles générales de l'urbanisme (chapitre 1^{er}, du titre 1^{er}, du livre 1^{er}) et les autres dispositions législatives et réglementaires applicables.

La commune pourra s'appuyer :

Sur les documents annexés à la fin du présent rapport.

3.5.1.2. Identification des principales zones d'urbanisation antérieures reprises dans la nouvelle carte communale

Pratiquement toutes les zones réputées constructibles dans le P.O.S. ont été reprises pour des motifs d'adaptation et de mise en cohérence de la Carte Communale avec l'urbanisation existante, à savoir :

> La **Zone UA** comprenant aussi un secteur **UAa**, s'agissant d'une zone à caractère central d'habitat, de services et d'activités généralement denses, où les bâtiments sont construits en ordre continu. Cette zone a été reprise dans son intégralité compte tenu qu'il s'agit de la principale zone urbanisée.

Le secteur UAa correspondant aux zones périphériques (Parc de l'I.M.E.) a été réduit dans le prolongement de la zone ND, le long de la rue du Fourneau. Il s'agit actuellement du terrain de sport. L'implantation d'une construction dans cet espace aurait un impact très négatif sur le paysage urbain environnant et principalement sur le château et son parc. L'idée étant encore de conserver une "coulée verte" traversant le village entre les deux étangs.

> La **Zone INA** s'agissant d'une zone d'habitat, non équipée pour laquelle était envisagée à terme une extension de l'urbanisation et comportant donc des terrains dont il importait de ne pas obérer l'avenir. Elle comprenait un secteur INA dans lequel la construction au coup par coup était autorisée. La **Zone INAa** située le long du chemin de Boutancourt à Dom-le-Mesnil a été réduite pour risque d'inondation lors du débordement du ruisseau d'Arny.

> La Zone IINA :

- Au lieudit "*Bellevue*" cette zone a été réduite considérant que l'implantation de constructions dans la partie touchant à la RD n° 12 et à la rue Victor Hugo porterait atteinte au paysage. (cf. Photographies et Croquis joints)
- Au lieudit "*le Terme*", cette zone a été réduite dans la partie haute pour les même motifs que ci-dessus.

> La **Zone NAz** s'agissant du site d'une ancienne usine insuffisamment équipée, destinée à l'accueil futur d'un établissement à caractère industriel ou artisanal. Cette zone a été reprise dans son intégralité.

> La **Zone NB** s'agissait de terrains de zones périphériques de l'agglomération, peu équipées, destinées à l'urbanisation future de faible densité. Ces terrains sont dorénavant tous occupés par des constructions. Cette zone située dans l'agglomération a naturellement été intégrée dans la zone constructible

3.5.1.3. Identification des principales zones d'extension future.

Afin de répondre à la demande actuelle de terrains à bâtir, et aux perspectives de développement urbain choisies par la commune, plusieurs zones d'extension de l'urbanisation ont été définies.

Ces zones d'extension ont été déterminées également en tenant compte des paramètres suivants :

Dispositions du porter à connaissance de l'Etat (cf. pièce complémentaire annexée au présent dossier de carte communale),

Proximité des réseaux (eau potable, EDF,...),

Préservation des zones agricoles

Préservation des patrimoines paysager et architectural.

Le tableau ci-joint établit un descriptif sommaire des zones principales à urbaniser (cf. carte pages suivantes) :

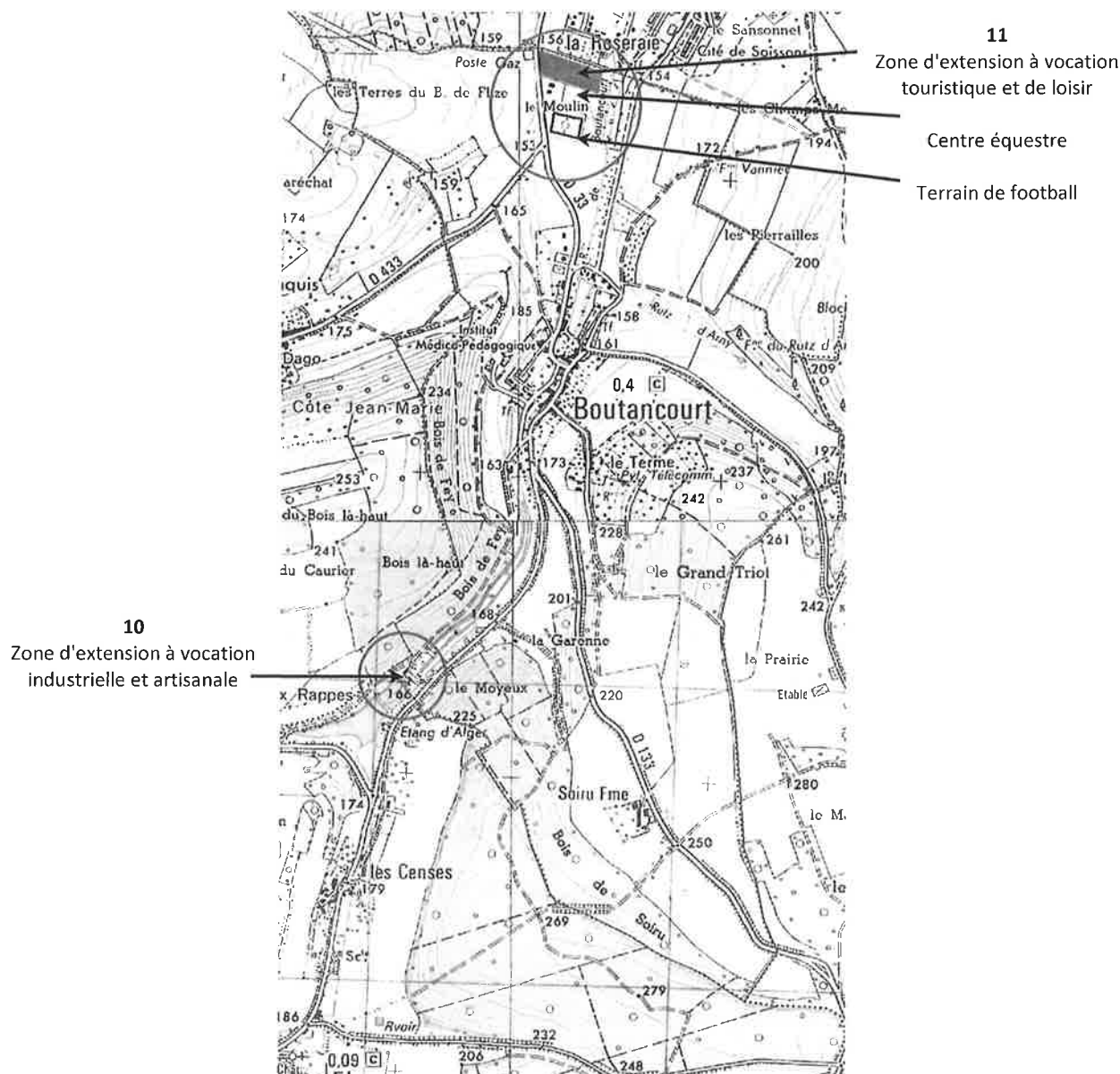
DESCRIPTIF DES ZONES D'EXTENSION PRINCIPALES	
LOCALISATION DE LA ZONE (cf plan ci-après)	JUSTIFICATIONS DES CHOIX RETENUS
<p>(1)</p> <p>Rue du Rutz d'Arny Parcelles cadastrées B n° 155p¹ et AB 289, 318, 319, 320 et 321</p>	<p>Au lieudit " Le Village". <u>Superficie totale approchée : 41 60 m²</u></p> <ul style="list-style-type: none"> • Ancienne zone INA du P.O.S, légèrement réduite (45 m coté nord) à cause du risque de débordement du ruisseau d'Arny. Volonté communale de construire dans ce secteur propice à l'urbanisation et déjà marqué par la présence d'extension urbaine de type pavillonnaire de l'autre coté de la rue. <ul style="list-style-type: none"> • Fixer une limite cohérente d'urbanisation. • Présence des réseaux eau potable, électrique et téléphonique. <p>Comparativement au P.O.S. ancien cette zone a été réduite.</p>

¹ La lettre "p" derrière le numéro de parcelle cadastrale signifie que seule une partie de la parcelle est concernée.

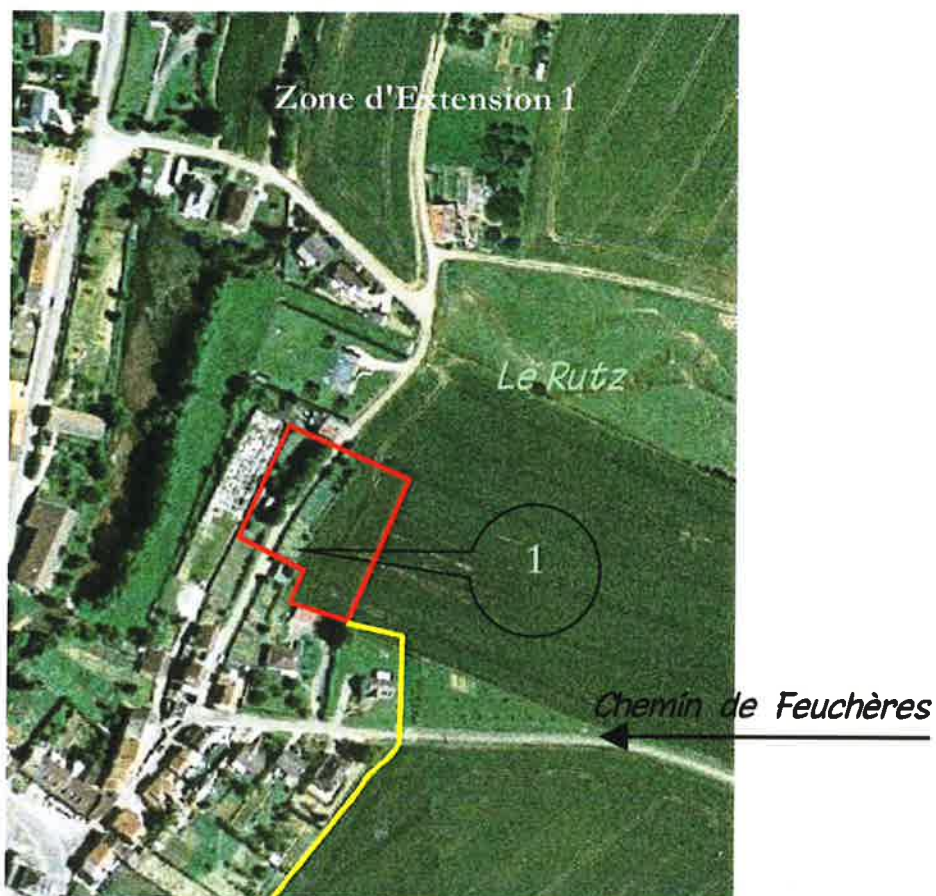
DESCRIPTIF DES ZONES D'EXTENSION PRINCIPALES	
LOCALISATION DE LA ZONE (cf plan ci-après)	JUSTIFICATIONS DES CHOIX RETENUS
<p>(2)</p> <p>Parcelles cadastrées B n° 99 partie et 125 partie. Bande de terrain de 90 mètres de largeur derrière les jardins des habitations de la rue Carnot.</p>	<p>Au lieudit " Le Terme". Superficie totale approchée : 2 37 10 m²</p> <ul style="list-style-type: none"> • Ancienne zone II NA du P.O.S. réduite coté est afin de limiter "la consommation " de terres agricoles. • Cette zone permettra d'assurer la liaison entre la rue Méhul et le chemin de Feuchères. <ul style="list-style-type: none"> • Création de deux fronts bâtis • Fixer une limite cohérente d'urbanisation. • Présence des réseaux eau potable, électrique et téléphonique. <p><u>Dispositions particulières :</u> Les maisons devront s'adapter au terrain en respectant le mouvement du sol.</p>
<p>(3)</p> <p>Parcelles cadastrées C 81 partie Terrain compris entre la rue Méhul et la crête topographique</p>	<p>Au lieudit " Bellevue" Superficie totale approchée : 73 80 m²</p> <ul style="list-style-type: none"> • Ancienne zone IINA du P.O.S. réduite coté sud afin de limiter l'impact visuel depuis les routes départementales et limiter la consommation de l'espace agricole. • Volonté communale de construire déjà marqué par la présence d'extension urbaine de type pavillonnaire. • Fixer une limite cohérente d'urbanisation. <p><u>Dispositions particulières :</u> Il est nécessaire de prévoir une opération d'aménagement d'ensemble en limitant au maximum les accès sur la rue Méhul. La commune souhaiterait l'implantation d'un petit collectif en bordure de la rue Méhul avec jardins potagers à l'arrière.</p>
<p>(4)</p> <p>Parcelles cadastrées C117p - 153p - 152-58p - 59p - 77 - 60p - 61p - 62p - 65 - 103p - 104 - et 105 Bande de terrain au nord du chemin de Feuchères</p>	<p>Coté Est de la rue Méhul Superficie totale approchée : 47 00 m²</p> <ul style="list-style-type: none"> • Ancienne zone NCa du POS. • Mise en cohérence de la carte communale avec l'existant. • Complément de l'urbanisation dans ce secteur déjà urbanisé. • Présence des réseaux eau potable, électrique et téléphonique. <p>Comparativement au P.O.S. ancien cette zone a été agrandie.</p>
<p>(5)</p> <p>Parcelles cadastrées B 154p et 155p Bande de terrain au nord du chemin de Feuchères</p>	<p>Au lieudit Le Rutz d'Arny" Superficie totale approchée : 11 90 m²</p> <ul style="list-style-type: none"> • Ancienne zone NC du P.O.S. • Faible complément de l'urbanisation dans ce secteur. • Fixer une limite cohérente de l'urbanisation située en face de la zone 2 <p>Comparativement au P.O.S. ancien cette zone a été agrandie.</p>

<p>(6)</p> <p>Parcelle cadastrée : AB 74p Terrain à l'est du chemin de Boutancourt à Dom-le-Mesnil</p>	<p>Chemin de Boutancourt à Dom-le-Mesnil (Lieudit "Les Coirelles") Superficie totale approchée : 18 80 m²</p> <ul style="list-style-type: none"> • Ancienne zone NC du POS. • Adapter la carte communale à l'existant. • Fixer une limite cohérente d'urbanisation avec l'environnement existant. <p>Comparativement au P.O.S. ancien cette zone a été agrandie.</p>
<p>(7)</p> <p>Parcelle cadastrée : ZA 46 Terrain à l'est de la rue Gambetta</p>	<p>Rue Gambetta (Entrée du village) Superficie totale approchée : 56 40 m²</p> <ul style="list-style-type: none"> • Adapter la carte communale à l'existant. • Affirmer et améliorer l'image de rue. • Fixer une limite cohérente d'urbanisation avec l'environnement existant. <p>Comparativement au P.O.S. ancien cette zone a été agrandie.</p>
<p>(8)</p> <p>Parcelles cadastrées : AB 81 – 84 – 83 – 300 – 299 – 298 – 297 – 291P – 293 – 35 – 302 – 304 – 31 – 30 – 27 – 26 – 24p – 23</p>	<p>Rue Gambetta Superficie totale approchée : 1 76 70 m²</p> <ul style="list-style-type: none"> • Ce secteur, bien que situé en zone urbaine était classé en zone agricole de par la présence de la ferme, à l'époque de l'élaboration du P.O.S. • Adapter la carte communale à l'existant. • Affirmer et améliorer l'image de rue. • Fixer une limite cohérente d'urbanisation avec l'environnement existant. <p>Comparativement au P.O.S. ancien cette zone a été agrandie.</p>
<p>(9)</p> <p>Parcelles cadastrées C 48 partie Bande de terrain au- dessus du Chemin Vert</p>	<p>Au lieudit " Terre du Bois de Fay" Superficie totale approchée : 1 44 80 m²</p> <ul style="list-style-type: none"> • Volonté communale de construire dans ce secteur propice à l'urbanisation pour une opération d'aménagement de faible densité. • L'urbanisation de ce secteur ne portera pas atteinte au paysage. • Fixer une limite cohérente d'urbanisation. <p><u>Dispositions particulières :</u> La concertation avec les services municipaux est indispensable. Création obligatoire d'une voie de desserte en parallèle au chemin vert (celui-ci étant réservé pour devenir une piste cyclable et sente piétonne). Cette voie ne pourra pas se terminer en impasse et devra se raccorder au carrefour du chemin vert et du chemin de Balaives.</p> <p>Comparativement au P.O.S. ancien cette zone a été agrandie.</p>
<p>(10)</p> <p>Parcelle cadastrée C 38 p Anciens bâtiments de forges</p>	<p>Au lieudit " Alger " Superficie totale approchée : 42 40 m²</p> <p>Ancienne zone NAZ du P.O.S. reprise dans son intégralité. Il s'agit du site d'une ancienne forge Gendarme dont les bâtiments sont en bon état. Ce secteur est destiné à l'accueil d'un établissement à caractère industriel ou artisanal. Ce secteur porte l'indice C.ai</p>

<p>(11)</p> <p>Parcelle cadastrée ZA 35p</p>	<p style="text-align: center;">Au lieudit " Pré Margot "</p> <p style="text-align: center;">Superficie totale approchée : 1 73 00 m²</p> <p>Ce secteur est à vocation de tourisme et de loisir puisque s'y trouvent déjà : le terrain de football de la commune de Flize et un centre équestre avec piste d'évolution.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Il y a une volonté communale de compléter l'aménagement ce secteur avec des activités de tourisme et de loisir. • Créer un équipement attracteur, • Accroître la promotion territoriale et l'offre touristique et de loisir afin de dynamiser l'économie locale. <p style="text-align: center;"><u>Dispositions particulières :</u></p> <p>Seules des implantations de constructions légères liées à des activités touristiques et de loisir seront autorisées.</p> <p>La concertation avec les services municipaux est indispensable.</p> <p>Ce secteur porte l'indice Ca.tl</p>
---	---

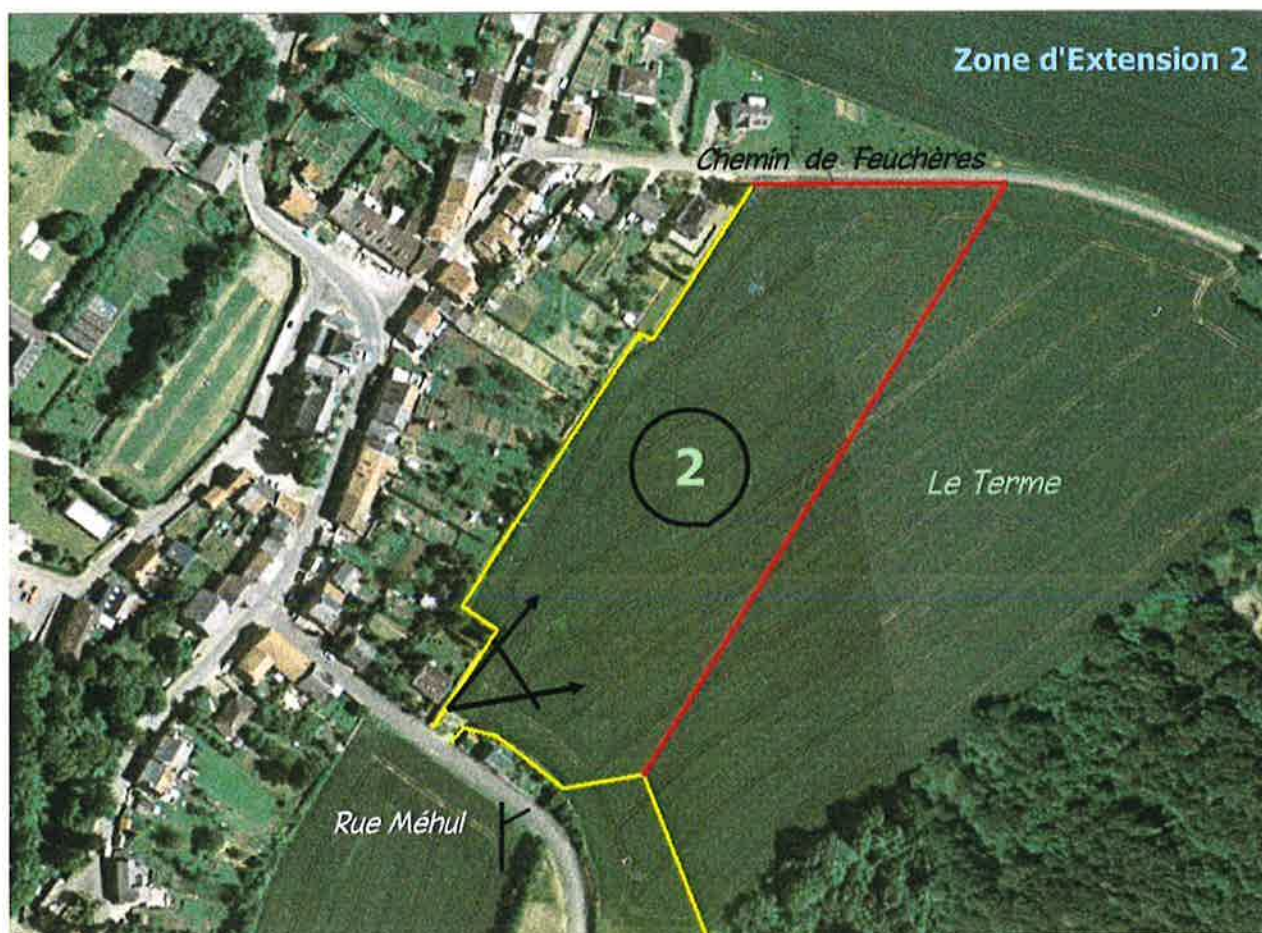


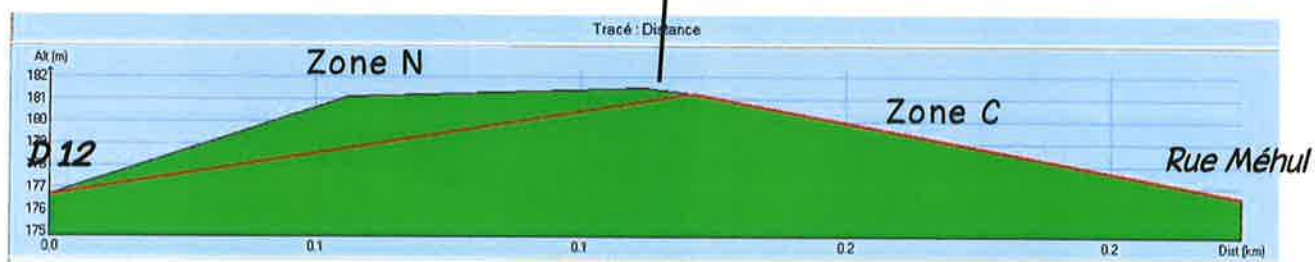
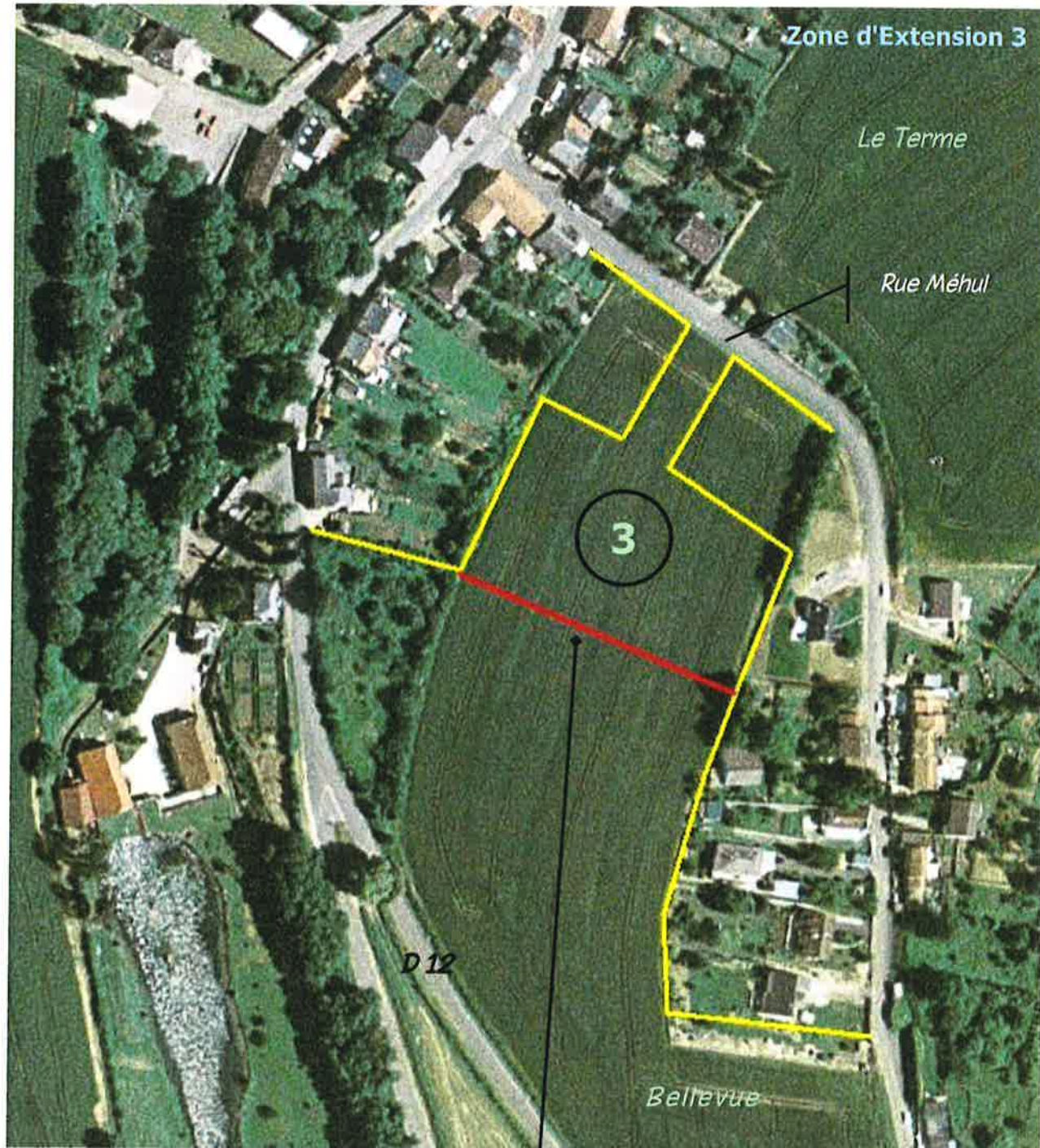
Zone d'Extension 1



Zone d'Extension 2

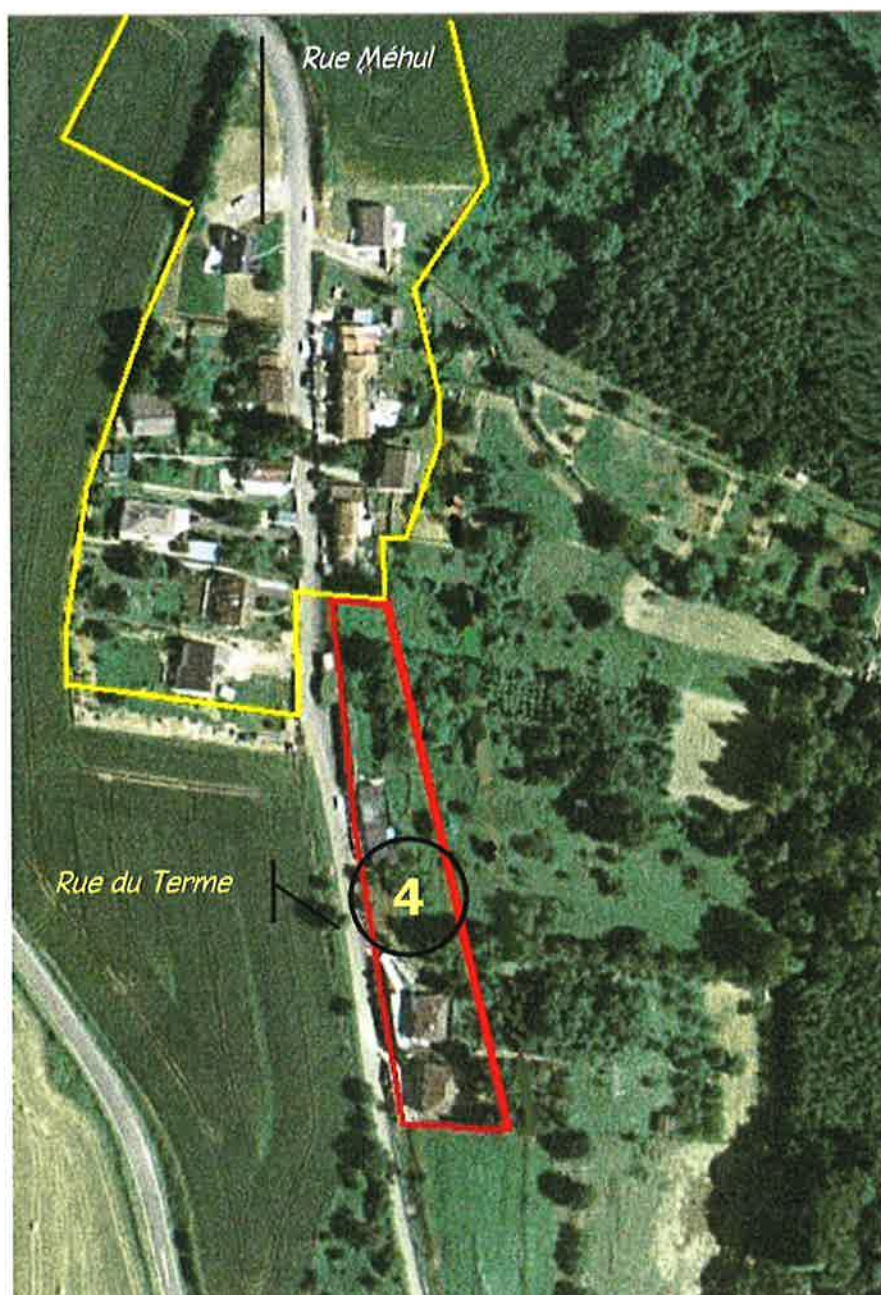
Vue de la rue
Méhul vers le
chemin de
Feuchères

**Zone d'Extension 3**

Zone d'Extension 3

Zone d'Extension 4

Zone d'Extension 4

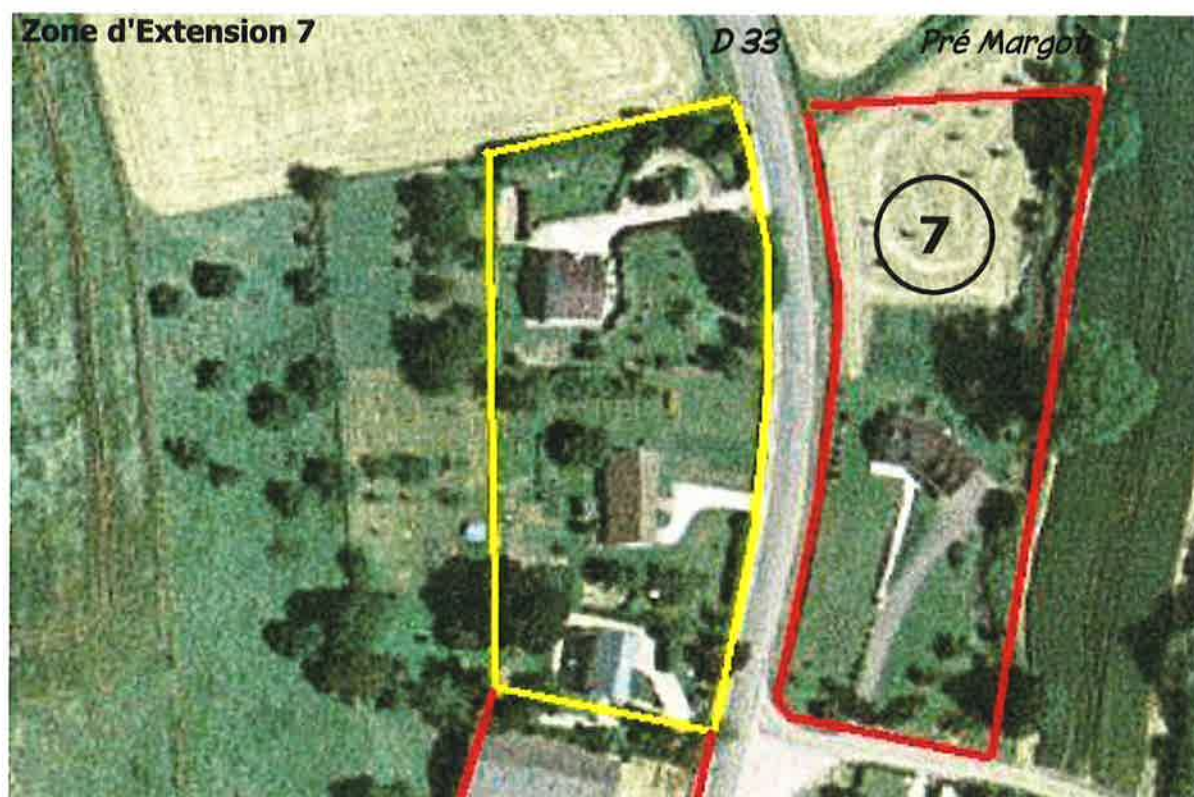


Zone d'Extension 5

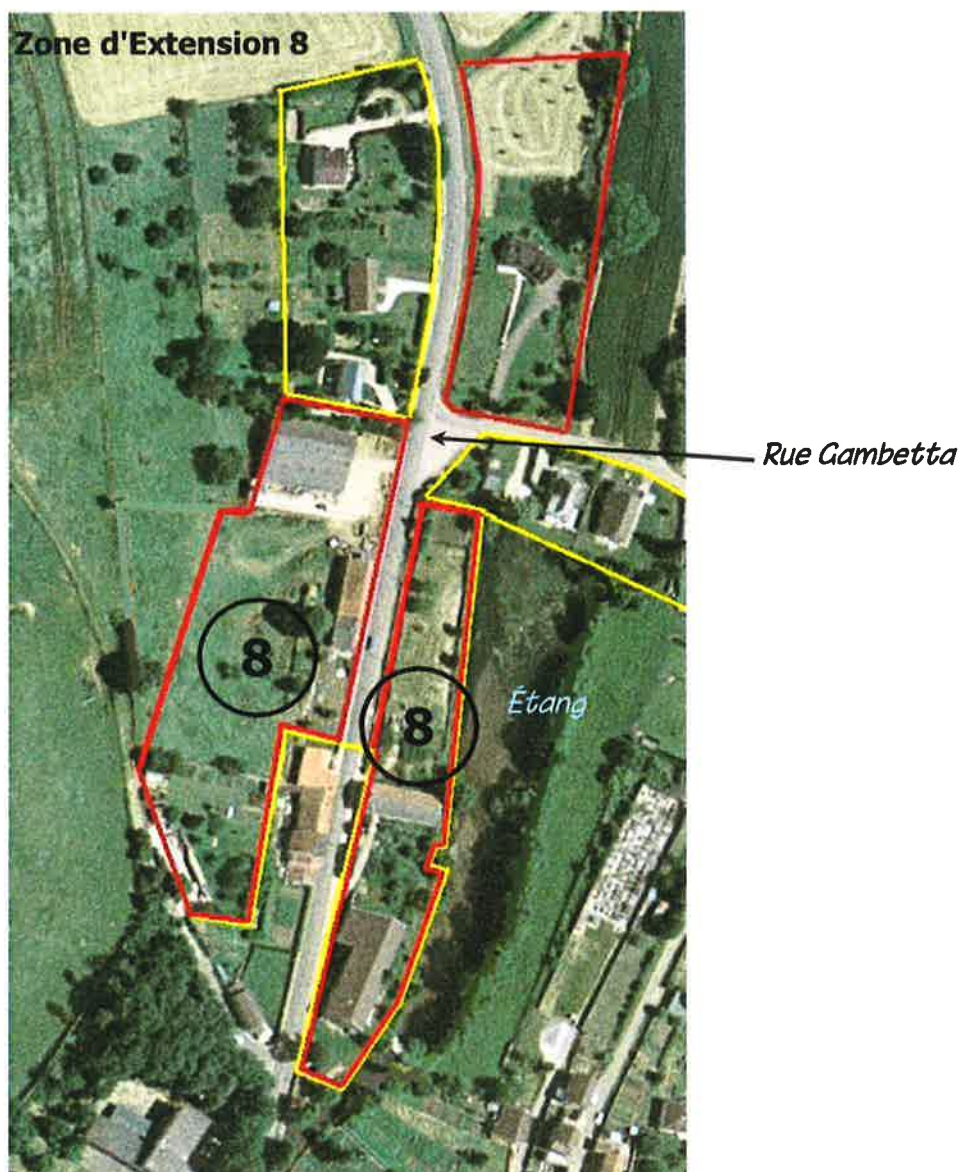


Zone d'Extension 6

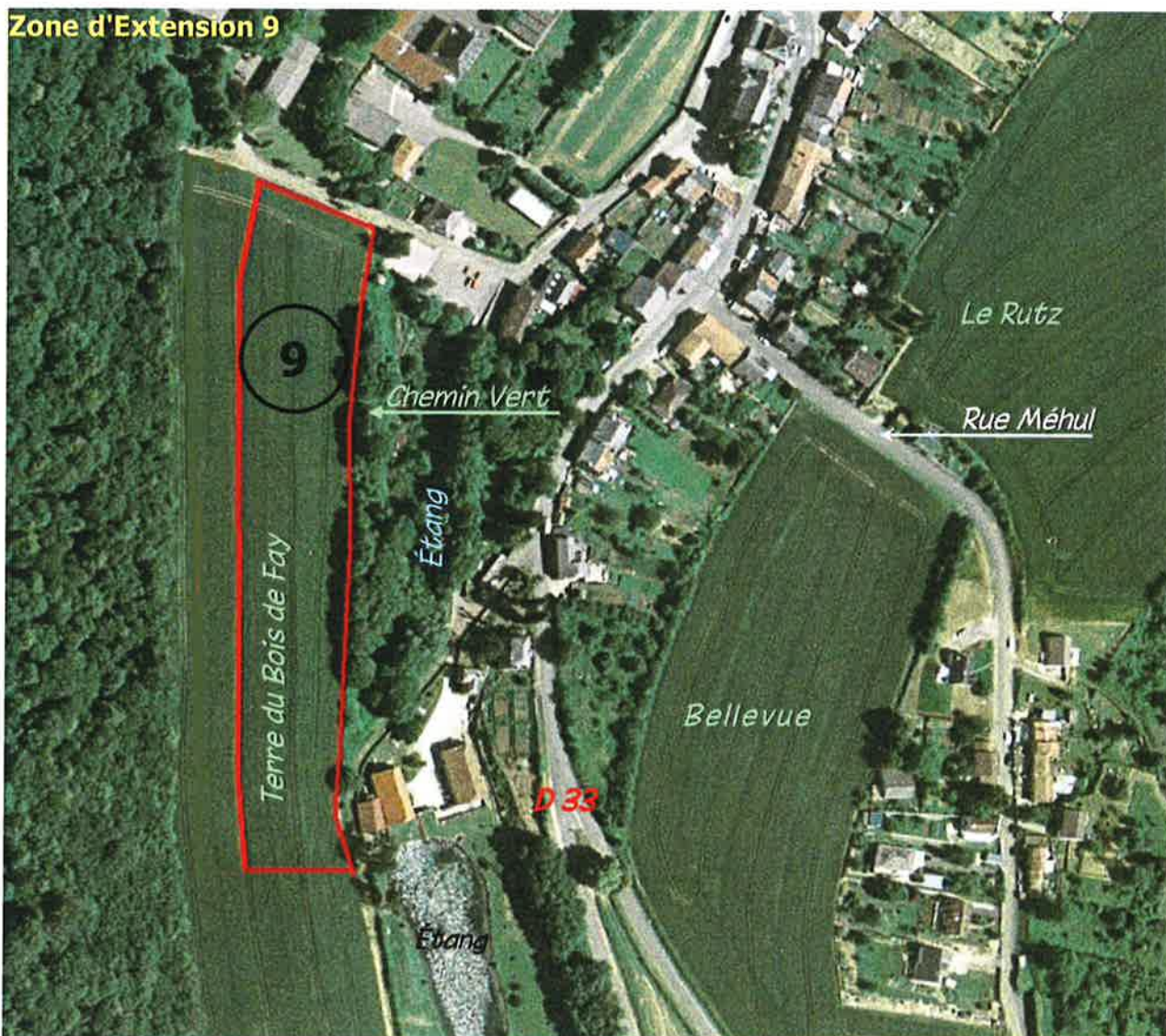


Zone d'Extension 7

Zone d'Extension 8



Zone d'Extension 9



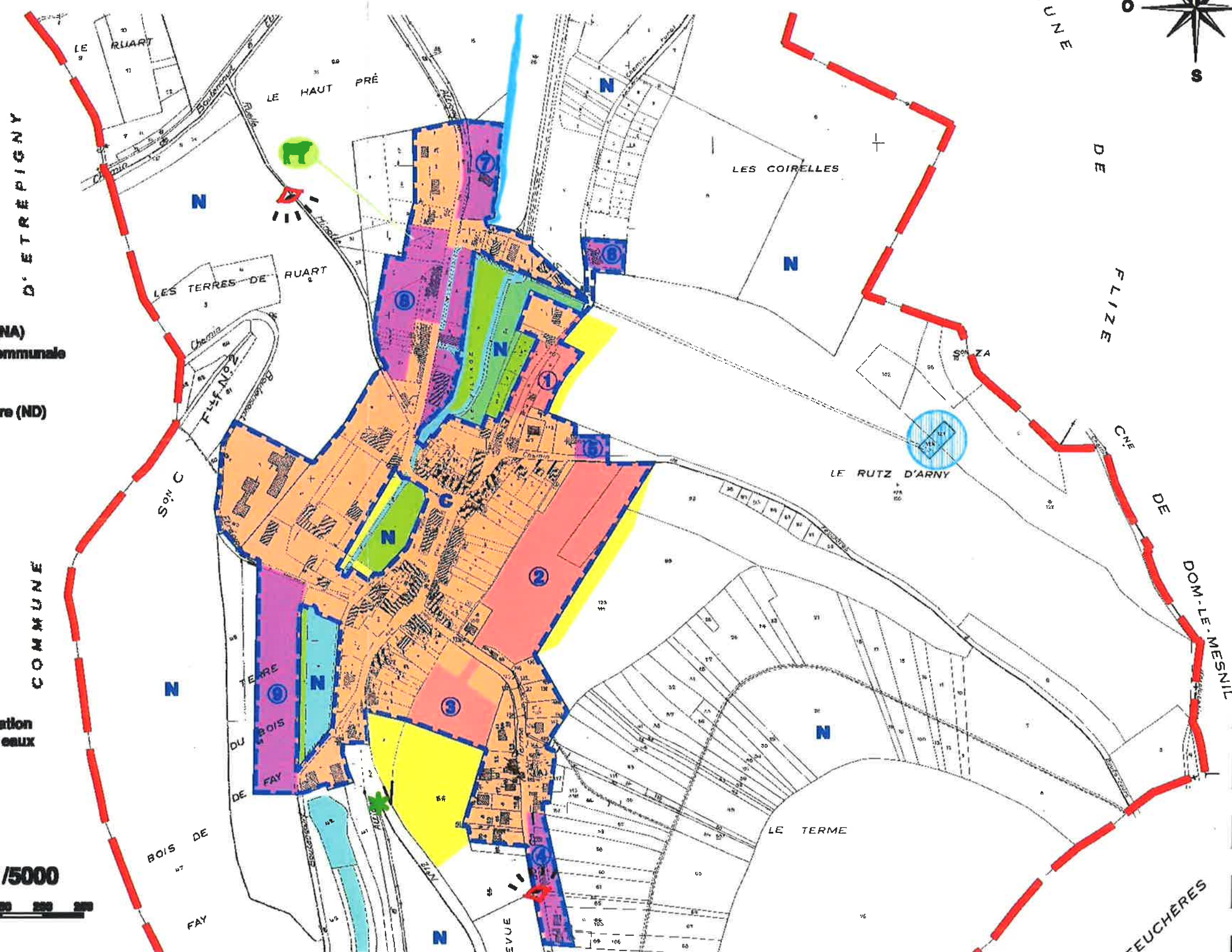
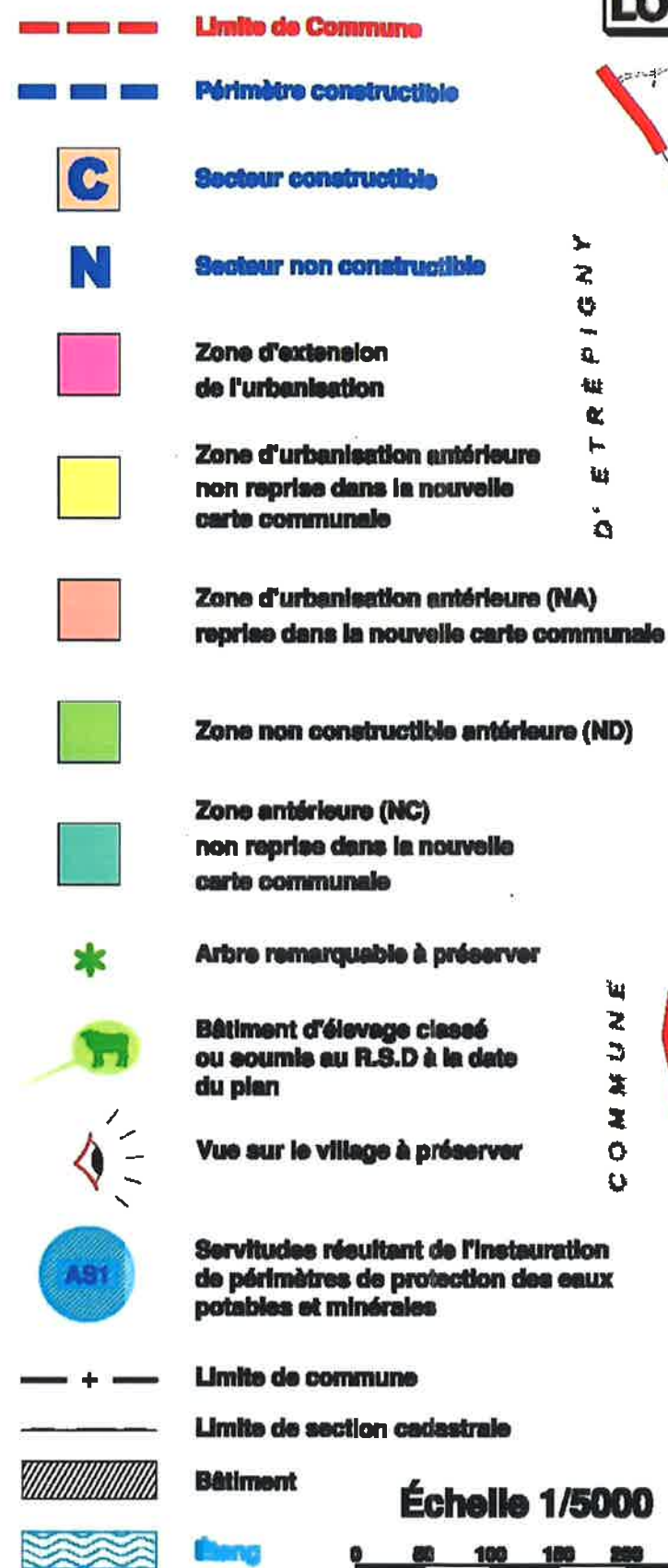
Zone d'Extension 10 (Ancienne zone INAz)



Zone d'Extension 11



LOCALISATION DES PRINCIPALES ZONES D'EXTENSION DE L' URBANISATION



3.6. Incidences des choix de la carte communale sur l'environnement

L'un des enjeux souhaité par la municipalité est la densification de l'espace bâti (notamment à "l'entrée de ville" en venant de Flize) et la préservation des espaces naturels et agricoles, action contribuant à une gestion raisonnée de la croissance urbaine et une consommation économe des espaces naturels et agricoles.

3.6.1. Évolution du paysage urbain

3.6.1.1. Partie urbanisée existante.

Le périmètre de constructibilité de la carte communale englobe l'enveloppe urbaine initiale du centre du village et ses extensions périphériques plus ou moins récentes.

La carte communale maintient également un secteur à vocation d'activités situé en bordure de la route départementale n° 33 en venant d'élan, bien en dehors du bourg.

3.6.1.2. Zones d'extension de l'urbanisation

La carte communale libère des terrains à urbaniser adaptés aux besoins et aux perspectives de développement futures limitées, choisies par la municipalité tout en limitant l'éparpillement résidentiel.

L'unité du village et le caractère rural de BOUTANCOURT seront préservés, et ces zones d'extension sont situées dans la continuité du bâti existant, en bordure et/ou à proximité de voies existantes. Les propositions d'extension s'articulent autour d'un renforcement sur le centre bourg tout en préservant une coupure verte, grâce à la présence du ruisseau et des étangs.

3.6.2. Evolution du paysage naturel

Les éléments naturels à préserver sont classés en zone non constructible : forêts et bois de BOUTANCOURT au sud, à l'ouest et à l'est, zones écologiquement sensibles, terres agricoles. De même, le ruisseau, les étangs et leur cortège végétal, formant un corridor biologique structurant, sont protégés

L'extension de l'urbanisation au détriment des terres à vocation agricole est limitée.

La carte communale entraîne enfin :

- **Un déclassement des terrains non propices à l'urbanisation** en raison du ruissellement sur certains terrains.
- **Un renforcement de la protection de l'activité agricole,**
- **Le maintien de la biodiversité** par l'instauration d'un large espace périphérique classé en zone non constructible.

3.5.1.4. Tableaux des superficies

SUPERFICIES DÉTAILLÉES DE LA CARTE COMMUNALE

ZONE	SITUATION DE LA ZONE	SUPERFICIE - ha
C	Le village	22,57
Ca.tl	Pré Margot	1,73
Ca.i	Alger	0,42
N		274,28
Total :		299,00

Il a été constaté de grandes différences dans les superficies. Cela résulte du mode de mesure des zones. Les superficies de la carte communale sont issues de la digitalisation du plan cadastral et d'un plan informatisé. Elles comprennent les rues, chemins, ruisseau et plans d'eau ce qui peut expliquer ces grandes différences de superficie.

ÉVOLUTION DES SUPERFICIES ENTRE LE P.O.S. ET LA CARTE COMMUNALE

	P.O.S.		CARTE COMMUNALE		Différence
	UA+NA+NB		C		
Zones à vocation urbaine		19,75		24,72	+ 4,97
Zones non urbanisables	NC+ND	279,25	N	274,28	- 4,97

3.5.2. Secteur inconstructible N

Ce secteur inconstructible jouxte le secteur constructible (C) et englobe le reste du territoire communal.

Seuls sont autorisés, dans ce secteur :

.....l'adaptation, (le) changement de destination, ...la réfection ou ...l'extension des constructions existantes ;....

....(les) constructions et installations nécessaires à des équipements collectifs, à l'exploitation agricole ou forestière et à la mise en valeur des ressources naturelles.

(Article R124-3 du Code de l'Urbanisme)

Afin de concilier le développement de l'activité agricole et celui de l'urbanisation, **les constructions nouvelles de bâtiment d'élevage seront, de préférence, réalisées à une distance supérieure à 100 mètres des zones C.**

3.6. Incidences des choix de la carte communale sur l'environnement

L'un des enjeux souhaité par la municipalité est la densification de l'espace bâti (notamment à "l'entrée de ville" en venant de Flize) et la préservation des espaces naturels et agricoles, action contribuant à une gestion raisonnée de la croissance urbaine et une consommation économe des espaces naturels et agricoles.

3.6.1. Évolution du paysage urbain

3.6.1.1. Partie urbanisée existante.

Le périmètre de constructibilité de la carte communale englobe l'enveloppe urbaine initiale du centre du village et ses extensions périphériques plus ou moins récentes.

La carte communale maintient également un secteur à vocation d'activités situé en bordure de la route départementale n° 33 en venant d'élan, bien en dehors du bourg.

3.6.1.2. Zones d'extension de l'urbanisation

La carte communale libère des terrains à urbaniser adaptés aux besoins et aux perspectives de développement futures limitées, choisies par la municipalité out en limitant l'éparpillement résidentiel.

L'unité du village et le caractère rural de BOUTANCOURT seront préservés, et ces zones d'extension sont situées dans la continuité du bâti existant, en bordure et/ou à proximité de voies existantes. Les propositions d'extension s'articulent autour d'un renforcement sur le centre bourg tout en préservant une coupure verte, grâce à la présence du ruisseau et des étangs.

3.6.2. Evolution du paysage naturel

Les éléments naturels à préserver sont classés en zone non constructible : forêts et bois de BOUTANCOURT au sud, à l'ouest et à l'est, zones écologiquement sensibles, terres agricoles. De même, le ruisseau, les étangs et leur cortège végétal, formant un corridor biologique structurant. sont protégés

L'extension de l'urbanisation au détriment des terres à vocation agricole est limitée.

La carte communale entraîne enfin :

- **Un déclassement des terrains non propices à l'urbanisation** en raison du ruissellement sur certains terrains.
- **Un renforcement de la protection de l'activité agricole,**
- **Le maintien de la biodiversité** par l'instauration d'un large espace périphérique classé en zone non constructible.